

la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE CHEZ NOUS
FRANÇAIS AMÉRIQUE

Vol. XXXIV — No 34 — Montréal, le 7 novembre 1962

Notre section
féminine...

pages 6 à 8

La hausse du
prix du lait en
Ontario est
suspendue

page 5

Les petites
annonces

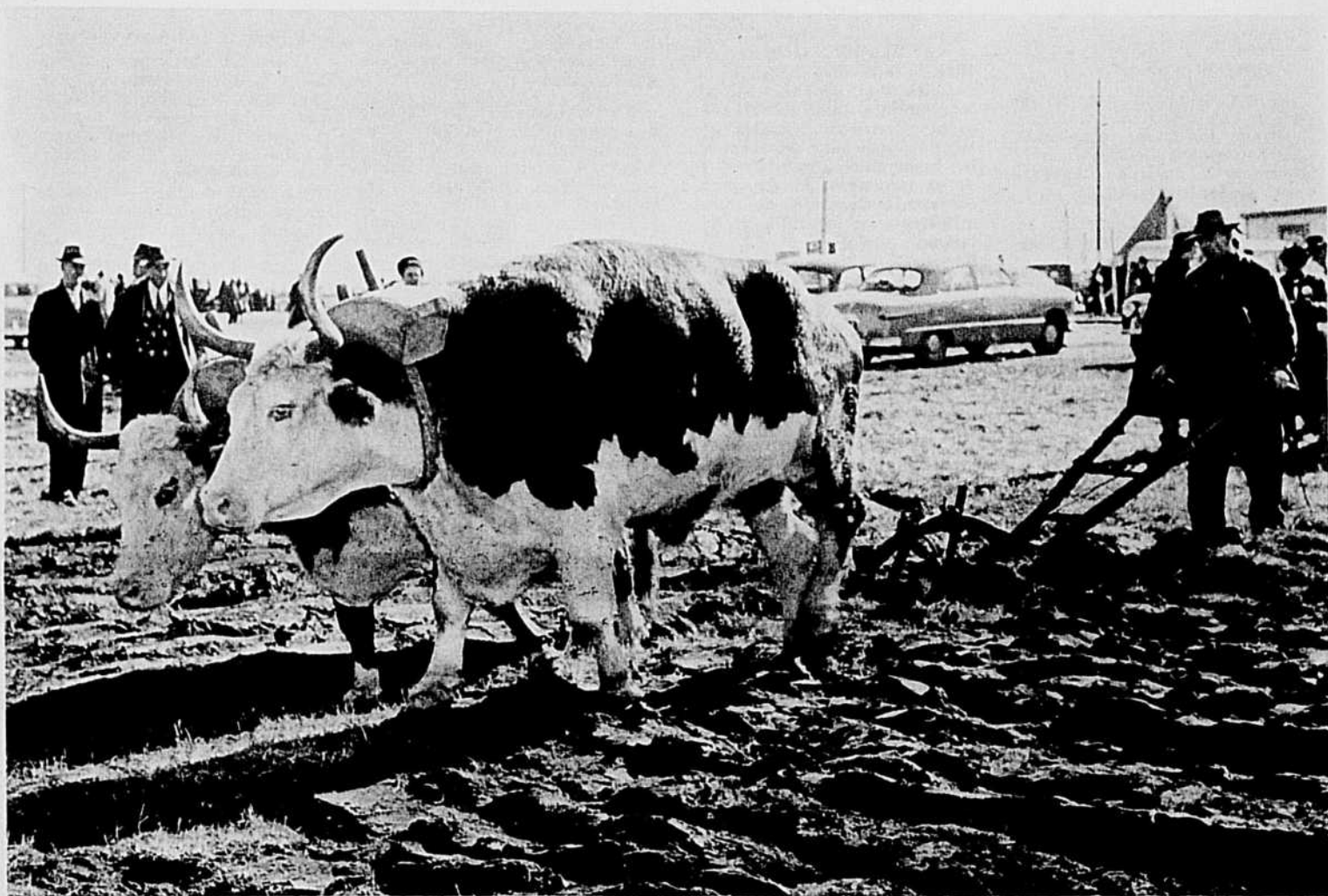
pages 9, 10

Les prix
du marché

page 11

Section du
ministère de
l'Agriculture
et de
la Colonisation

pages 17 à 20



Une scène fort jolie que les temps modernes ont fait disparaître! Et ça fait penser qu'il est de plus en plus question de réaménagement rural. On sait d'ailleurs que des ententes ont été signées à ce sujet entre le gouvernement fédéral et la majorité des gouvernements provinciaux. De plus, on a tout intérêt à suivre le cours à domicile de "La Terre de Chez Nous" qui traite justement de cette importante question : l'aménagement rural. A lire, la troisième leçon en page 23 de la présente édition.

Le beurre venant des excédents de lait augmente sans cesse...

(lire en page 13)

Le Témiscamingue

Le sol du Témiscamingue fait bien vivre ses habitants. D'ici dix ans, à la suite de la consolidation entreprise d'abord dans certaines paroisses où elle est d'une urgente nécessité et dans les bonnes paroisses par les achats de terres qui se font entre voisins, l'agriculture se stabilisera. Le Témiscamingue peut voir sur son sol mille bonnes fermes prospères. La production agricole ne diminue pas. Au contraire, elle augmente. Au Témiscamingue comme partout dans la province de Québec il y a des surplus de lait. Pour corriger la situation, on a déjà commencé la diversification de la production agricole avec l'élevage des bovins de boucherie. Elle se continuera certainement avec l'élevage du porc, de la volaille, avec la production des oeufs et aussi la culture des légumes. Les marchés pour toutes ces productions sont à la porte du Témiscamingue, pays des villes minières de l'Abitibi et du Témiscamingue ontarien.

De ces différents aspects de l'agriculture au Témiscamingue, Germain Lefebvre, agronome, vous entretiendra le dimanche 11 novembre à l'émission Les Travaux et les jours.

Auray Blain nous parlera de l'entretien des hydrangées à l'automne.



L'hon. Hamilton, ministre fédéral de l'Agriculture, vient d'annoncer la nomination de M. Stanislas Chagnon au poste de sous-ministre associé de l'Agriculture. M. Chagnon était sous-ministre adjoint au même ministère depuis 1955. Né à Rouville, Québec, en 1898, il atteindra l'âge de la retraite l'an prochain. C'est la première fois, semble-t-il, qu'un Canadien français atteint le plus haut échelon de la hiérarchie administrative de ce ministère. M. Chagnon partage les fonctions de sous-ministre avec un collègue de langue anglaise, M. S. C. Barry.

La peur du beurre

Le beurre, graisse d'origine animale, augmente la proportion de cholestérol dans le sang. Par le fait même, il est à l'origine de l'artériosclérose, du durcissement des artères et des maladies cardiaques qui s'ensuivent. Voilà le thème invoqué par plusieurs de nos savants médecins pour conseiller à leurs patients le remplacement, dans leur régime alimentaire, du beurre par la margarine, graisse d'origine partiellement végétale — rien que partiellement, remarquez bien ! C'est là un conseil connu, courant et semé à tous vents. Dans quelle mesure est-il fondé ? Ça, c'est une autre affaire. Plus on approfondit la question, moins on est certain d'être dans la bonne voie. C'est l'Association médicale des Etats-Unis qui l'affirme.

Nombreux sont les savants qui considèrent la science comme un refuge de tout repos. Bien plus qu'un refuge, faut-il ajouter. C'est un temple où ils viennent s'agenouiller devant l'Eternelle, le féminin servant à désigner la déesse Science. Déesse fragile, capricieuse et

changeante à l'extrême, quel que soit le domaine où se recrutent ses fervents adorateurs. Pour un, je ne prise guère la royauté de la science lorsqu'elle va nettement à l'encontre du bon sens et d'une expérience millénaire. Un tas de chiffres et de données expérimentales peuvent, en bien des cas, tout prouver ou ne rien prouver du tout. Cela vaut pour n'importe quel secteur de la science, agromique aussi bien que médical.

Dans ces deux secteurs, on peut relever une foule d'énoncés qui semblaient valables hier, mais qui, de nos jours, ne tiennent plus debout.

Contre le bon sens

Pour bien démontrer aux médecins que cette thèse veut être impartiale, c'est en agronomie que je veux puiser un premier exemple. Il y a quelques années à peine et sur la foi de recherches scientifiques, des spécialistes en agriculture — ceux de langue anglaise surtout — soutenaient l'opinion suivante : La fertilité et le maintien de la fertilité du sol n'a rien à faire avec la santé des consommateurs d'aliments ; une terre mal pourvue produit moins, c'est tout, mais les plantes qu'on y cultive valent celles des terrains plus favorisés par la nature. Voilà une affirmation nettement contraire au bon sens ! N'importe qui vous dira qu'une terre bien engraisée est susceptible de lui fournir des produits supérieurs en éléments nutritifs que ceux provenant de terres affamées.

Or, aujourd'hui, on admet, dans la plupart des milieux agromiques, que tant vaut le sol, tant vaut l'herbe et tant vaut le lait ou la chair de l'animal appelé à consommer cette herbe ! Conclusion tout à fait logique, direz-vous, mais conclusion qui échappa à des spécialistes dont les oeillères les empêchaient de regarder plus loin que leur nez.

Contre l'expérience

Du champ d'action agromique, passons maintenant au domaine médical. La peur du beurre, l'une des sources de cholestérol, mais pas la seule. Pas de beurre, pas de graisses animales, d'entendre en choeur nos pseudo-savants, nos savants à courte vue du monde médical ! C'est là une sorte d'aliments qui mènent tout droit aux crises cardiaques et particulièrement à la thrombose coronaire.

Pas si vite ! répondait, il y a plus de deux ans, une autorité dans le domaine alimentaire, le Dr J.E. Monagle, chef de la nutrition au ministère fédéral de la Santé nationale et du Bien-être social. Si tous et chacun suivent ce conseil, il y a risque d'un déséquilibre dangereux dans le régime alimentaire des Canadiens et des Canadiennes. Le lait, le beurre, le fromage, la crème glacée tout comme les huiles et graisses — du règne animal ou du règne végétal — font partie de ce régime et il n'est pas recommandable d'y apporter le moindre changement. affirmait carrément le Dr Monagle. Voix de l'expérience : Voilà des siècles que le genre humain mange du beurre alors que les crises cardiaques sont ce qu'on appelle une "maladie moderne".

La voix de l'AMA

Malgré ces sages avertissements, nos savants artificiels du monde médical n'en ont pas moins poursuivi leur campagne contre les matières grasses d'origine animale — du lait aussi bien que des viandes.

Or, les autorités médicales les mieux cotées au monde viennent maintenant confirmer le conseil donné par le Dr Monagle. Le cholestérol, affirment-ils, ne doit pas être considéré comme un ennemi ; elle n'est pas une substance à rejeter, loin de là, puisqu'elle est indispensable au bon fonctionnement de l'organisme humain. C'est le point de vue de la presque totalité des médecins français, point de vue qui vient d'être corroboré et confirmé par les porte-parole de la médecine aux Etats-Unis, l'American Medical Association (AMA).

Ces derniers reprennent presque textuellement la mise en garde du Dr Monagle : Toute soustraction des corps gras du régime alimentaire risque de rompre l'équilibre de ce régime et ne peut aboutir à rien, sauf à des effets désastreux chez celui qui en prend l'initiative. Une seule exception à la règle : Le cas où le médecin émet en faveur de son patient une ordonnance qui détermine, dans son entier, un régime alimentaire approprié à l'état de santé du patient.

Essais non concluants

Rappellent les dirigeants de l'AMA : Même les régimes mis au point pour réduire un excès de cholestérol dans le sang n'ont donné jusqu'ici que des résultats vagues. Les enquêtes encore restreintes effectuées jusqu'à présent sur les effets des différentes sortes de gras ne permettent pas d'établir clairement quels sont les gras susceptibles de causer des maladies cardiaques. Bien plus, on ne sait même pas encore les matières grasses d'origine animale qui peuvent être dangereuses non plus que les changements au régime susceptibles de modifier la proportion de cholestérol dans le sang.

Toujours d'après les porte-parole de l'AMA, il se peut que la science nous dévoile un régime alimentaire capable de prévenir les maladies du coeur, mais pas avant bien des années, semble-t-il.

Entre-temps, il se peut que d'autres études, alimentaires ou non, autres que le cholestérol, précisent l'origine des maladies cardiaques comme on a raison de le croire.

Et les dirigeants de l'AMA de conclure : Cette manie anti-gras, anti-cholestérol est, non seulement folle et futile ; elle comporte également des dangers.

Voilà de quoi faire réfléchir nos médecins en pantoufles !

Le Dr Lacasse économiste à la FCA

Le Dr H. H. Hannam, président de la Fédération canadienne de l'agriculture, vient d'annoncer la nomination du Dr Armand L. Lacasse au poste d'économiste de cet organisme agricole national. Il succède au Dr W. C. Hopper.

Né à Notre-Dame du Nord en 1928, le Dr Lacasse fit ses études au Collège Sacré-Coeur de Sudbury, au Collège Macdonald, à l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe et à l'Université Cornell. Il était à l'emploi du ministère provincial de l'agriculture depuis 1960.

On croit pouvoir affirmer qu'il est le premier Canadien français à détenir ce poste au sein de la FCA.

La réponse des partis politiques à l'appel des cultivateurs organisés

Jeudi le 1er novembre, l'Union Catholique des Cultivateurs et la Coopérative Fédérée soumettaient aux hommes politiques engagés dans la campagne électorale en cours les principaux problèmes majeurs auxquels fait face présentement l'agriculture québécoise. Ce manifeste des cultivateurs organisés du Québec à la veille d'une élection provinciale a eu un large écho dans tous les médias d'information de la province. On en trouvera le texte complet en page 3 du présent numéro du journal.

Dès le lendemain, l'honorable Jean Lesage, chef du parti libéral, profitait d'assemblées qu'il tenait dans la région du Lac St-Jean pour faire connaître les réponses de son parti aux demandes de l'U.C.C. et de la Fédérée. Nous publions ces réponses telles que résumées par un quotidien qui s'efforce de suivre le mieux possible la présente campagne électorale.

Au moment d'aller sous presse, soit mardi le 6 à deux heures p.m., nous n'avions pu retracer aucune déclaration de la part des dirigeants du parti de l'Union nationale se rapportant aux demandes formulées par l'U.C.C. et la Fédérée, déclaration que nous aurions été heureux de reproduire comme nous le faisons pour l'autre parti en cause dans cette lutte.

LA DIRECTION.

"Planification progressive" de l'agriculture — Lesage

Pour apporter des réponses aux quatre questions posées jeudi par l'UCC et la Coopérative Fédérée du Québec, le premier ministre Jean Lesage a fait les quatre déclarations importantes suivantes, à Mistassini.

Une commission royale d'enquête sera bientôt formée par le gouvernement provincial pour étudier la répartition des taxes et des impôts pour fins provinciales, municipales et scolaires.

La refonte de la loi des coopératives est terminée et la législation nécessaire sera présentée lors de la prochaine session.

Le gouvernement continuera d'emprunter pour le Crédit agricole, pour ainsi obtenir de meilleurs termes que s'il garantissait simplement des emprunts faits par cet organisme.

Le parti libéral est fermement décidé d'appliquer dans la province une planification progressive sur le plan agricole collaborant entre autres avec le gouvernement fédéral grâce au plan Arda (aménagement rural, développement agricole).

Enquête sur la taxation

C'est à Roberval qu'après avoir pris connaissance par les journaux des demandes faites

par les organismes agricoles, il a révélé possiblement plus tôt que prévu dans son plan de campagne qu'il a l'intention de former prochainement une commission d'enquête sur la répartition de l'assiette des impôts.

M. Lesage a d'abord déclaré que cette commission, dont la formation était prévue au programme libéral de 1960, n'avait pu être instituée plus tôt d'abord à cause de l'attitude encore non définie d'Ottawa sur le plan national, ensuite parce que plusieurs autres enquêtes ont eu priorité (Salvas, éducation, hôpitaux).

"Nous voulions d'abord savoir comment Ottawa répondrait aux revendications du Québec. Nous savons maintenant que le gouvernement fédéral refuse de nous donner ce que nous demandions. De fait, dans le cas du Québec, nous recevrons moins de 1962 à 1967 que nous recevions avant, a dit le premier ministre."

"Dans la situation actuelle, il nous sera possible de nommer une commission de trois membres, puisque nous voulons que les municipalités et les commissions scolaires soient représentées, qui étudieront notre système de taxation sur les plans provincial, municipal et scolaire."

"Après, les experts du gouvernement pourront alors nous dire comment partager équitablement l'assiette des impôts aux trois niveaux," a-t-il dit.

"Mon programme est connu"

Quant à la demande faite aux partis de faire connaître leur politique agricole, le premier ministre a dit que celle de son parti est exposée par lui dans toutes les assemblées où il parle, depuis plusieurs jours. Il a ensuite élaboré pour le bénéfice de ses auditeurs les théories agricoles dont le compte rendu a été donné dans ce journal la semaine dernière.

Il a cependant insisté sur le fait qu'avant que cette politique à longue échéance ne fasse sentir ses effets, son gouvernement a tenu à apporter des palliatifs immédiats aux maux aigus que ressent présentement l'agriculture québécoise.

Citant quelques chiffres pour prouver cette théorie, M. Lesage a dit que le montant des prêts agricoles faits à date, cette année, par le gouvernement libéral, est presque trois fois plus élevé que le montant atteint par l'Union nationale en 1959 (\$31 millions contre \$13 millions).

"La Presse"

LE 7 NOVEMBRE 1962 — LA TERRE DE CHEZ NOUS — PAGE 3

Le département de Zootechnie

Le 12 septembre dernier, la Faculté d'agriculture de l'Université Laval ouvrait ses portes à 180 élèves, sur le campus de la cité universitaire à Québec. La réorganisation de la Faculté comprenant une trentaine de professeurs à temps complet avait été, au préalable, l'objet d'études approfondies par le corps professoral; et l'Université Laval avait accepté officiellement les nouveaux cadres académiques proposés. La Faculté est divisée en sept départements, chacun ayant à sa tête un directeur. Ces départements sont : l'Agrobiologie, l'Economie rurale, le Génie rural, la Phytotechnie, les Sols, les Vivres et la ZOOTECHNIE.

Dr Charette

Les élèves sont certainement intéressés à connaître l'organisation de leur département, celui de la ZOOTECHNIE, dont le directeur est le docteur L. A. Charette. Né à Gogama, Ontario, le Dr Charette a fait ses études secondaires au Collège du Sacré-Cœur à Sudbury, Ontario, a obtenu son baccalauréat en sciences agronomiques (B.S.A.) du Collège d'agriculture de l'Ontario en 1948, une maîtrise en sciences (M.S.) en 1951 et un doctorat en 1957 de l'Université du Minnesota (St-Paul Minneapolis). Il a débuté dans la recherche en 1948, à l'emploi du Ministère fédéral de l'Agriculture, comme assistant régisseur de la ferme expérimentale de Kapuskasing (Ont.). Ses travaux de recherche furent surtout orientés en génétique animale en vue de l'amélioration des bovins de boucherie.

Ses recherches sur le porc portèrent sur l'influence possible de la castration sur la croissance du sujet et sur la qualité de la viande. Il a également fait beaucoup de recherches sur le rendement animal des pâturages. En juin dernier, l'Université Laval s'assura de ses précieux services en lui confiant la direction du département de ZOOTECHNIE. Dans ce centre de haut-savoir, en plus de la direction de son département, il s'occupe d'enseignement et de recherches en rapport avec les productions de bovins de boucherie et des porcs. Le docteur Charette est membre de la Société Canadienne de Production Animale, de l'Institut Agricole du Canada et du Sigma Xi.

Pour poursuivre efficacement son travail d'enseignement et de recherche, le docteur Charette s'est entouré de collaborateurs de grande valeur, à savoir le docteur G. Brisson et M. J. P. Lemay, M.Sc., et il bénéficie de l'aide précieuse du docteur R. P. Poirier, doyen de la Faculté d'agriculture, lequel donnera le cours de génétique animale et d'aviculture, aidé, qu'il sera, de M. L. Bissonnette, agronome.



Dr Poirier

Docteur G. Brisson

Dr G. Brisson: Natif de St-Jacques, comté Montcalm, P. Q., le docteur Brisson est bachelier en arts de l'Université de Montréal (1942) et bachelier en sciences agricoles de l'Université McGill (1948) et est docteur (Ph.D.) de l'Université de l'Ohio, Columbus, (1950).

Au service du Ministère fédéral de l'Agriculture à la ferme centrale d'Ottawa, de 1950-1960, il poursuit des recherches en nutrition animale et plus spécifiquement en nutrition des jeunes animaux de ferme, tels que porcelets, veaux, agneaux. Ses travaux ayant atteint la renommée mondiale, en 1960, il

fut invité comme conférencier au congrès international des herbages à Reading, Angleterre, pour y traiter du résultat de ses recherches sur l'utilisation des pâturages par les vaches laitières.

De 1960 à septembre 1962, il fut régisseur de la ferme expérimentale de Lennoxville où il a eu à établir un programme de recherches en ZOOTECHNIE pour le bénéfice des cultivateurs des Cantons de l'Est et de toute la province. A la Faculté d'agriculture de l'Université Laval, il enseigne la nutrition animale et poursuivra des recherches dans le but d'améliorer la production par une meilleure connaissance des exigences nutritives des animaux de la ferme.

Il est membre de la Société Canadienne des productions ani-



Dr Charette

males, de la Nutrition Society of Canada, de l'American Society of Animal Production, de l'American Dairy Science Association, de la Corporation des Agronomes de la province de Québec et de l'Institut Agricole du Canada.

M. J.P. Lemay

M. J.-P. Lemay: Natif de St-Hyacinthe où il a fait ses études primaires et secondaires, M. J.-P. Lemay est bachelier en arts de l'Université de Montréal (1945). Fils de cultivateur, il n'hésite pas à s'orienter en agronomie. De 1945 à 1949, durant ses études agronomiques à l'Institut Agricole d'Oka, il a manifesté un vif intérêt pour la ZOOTECHNIE. En 1949, l'Université de Montréal lui décernait le titre de Licencié en Sciences Agricoles. L'été 1949 le vit au travail au Centre d'insémination artificielle de St-Hyacinthe. Avid de plus de science, à l'automne de 1949, il entreprit, comme boursier du Conseil Provincial des Recherches, des études post-graduées en ZOOTECHNIE, aux Etats-Unis, et en 1951 il obtenait sa Maîtrise en Sciences de l'Université du Massachusetts (Amherst). De 1951 à 1962, il était à l'emploi du Ministère fédéral de l'Agriculture, à la Station de Recherches de la Pocatière. Ses travaux de recherches ont porté principalement sur la génétique animale, l'alimentation et la gestion des bovins laitiers, porcs et moutons. Le 15 juin 1962, il accepta d'enseigner à la Faculté d'agriculture de l'Université

Laval. Il y enseigne la production des bovins laitiers, de moutons, de même que la physiologie de la reproduction et l'insémination artificielle, il poursuivra des recherches sur les bovins laitiers et les moutons.

Monsieur J.-P. Lemay est connu de plusieurs associations d'éleveurs de la province de Québec. Il est membre de la Corporation des Agronomes, de la Société Canadienne des productions animales et de l'Institut Agricole du Canada, membre de l'ACFAS.

Dr R.P. Poirier

Dr R.-P. Poirier: Après ses études classiques (Collège Brébeuf) il fait de la comptabilité et, pendant trois ans, se livre à l'étude des mathématiques. En 1942, il s'engage dans l'armée canadienne comme lieutenant d'artillerie et participe aux campagnes de Normandie, de Belgique et de Hollande. Frappé par la puissance biologique des végétaux et des animaux contre l'élément destructeur sur les champs de bataille, c'est là qu'il décide de s'orienter en biologie.

C'est ainsi qu'on le retrouve à l'Institut Agricole d'Oka de 1945 à 1949. Il poursuit ensuite ses études post-graduées à l'Iowa State University, de



Dr Brisson



M. Lemay

1949 à 1953 (génétique, statistiques, aviculture); l'Université de Iowa (Ames) lui accordait son doctorat (Ph.D.) en 1953.

Le Dr Poirier fait partie de nombreuses sociétés scientifiques et agronomiques et a signé de nombreux articles sur la génétique et l'aviculture.

Au département de ZOOTECHNIE, il enseignera la génétique animale et l'aviculture.

Les pavillons

Logée temporairement dans le Pavillon des Sciences pures en attendant que soit construit l'édifice qui lui est destiné, la Faculté disposera d'ici quelques mois de pavillons de service dont la construction fut commencée en septembre; ces pavillons seront prêts pour le mois de septembre 1963.

Les pavillons de service serviront les départements de Phytotechnie, à gauche, du Génie rural, au centre et de ZOOTECHNIE, à droite.

Ces trois pavillons sont dotés de laboratoires, de salles de démonstrations, de séchoirs, d'entrepôts frigorifiques, de bureaux, etc., en un mot, de toutes les commodités nécessaires à l'enseignement et à la poursuite des travaux de recherche par les professeurs et les élèves. En outre, le pavillon de Génie rural sera pourvu d'ateliers à fer et à bois; la ZOOTECHNIE, d'un amphithéâtre de trois cents sièges pour les démonstrations et la Phytotechnie, de serres modernes pour la culture des plantes et l'étude des sols.

Ces pavillons de service, localisés tout près du campus, seront reliés entre eux par un corridor frontal, lequel servira de local d'exposition des collections d'enseignement; ils seront également reliés, par un tunnel, au pavillon même de la Faculté d'agriculture.

Les Esquimaux crient au secours

"LE DEFI DU NOUVEAU-QUEBEC", tel est le titre d'un livre que vient d'écrire M. Michel Brochu, géographe, et qui a été lancé, au Cercle universitaire, par les Editions du Jour. Le principal objet de ce cet ouvrage, écrit M. Paul Sauviol dans la préface, "c'est de faire connaître au public la situation des Esquimaux, de prendre la défense de cette minorité menacée."

"Pour cela, M. Brochu a payé de sa personne: il a abordé l'étude de la langue des Esquimaux, il a vécu avec eux pour mieux comprendre leurs besoins".

M. Brochu aborde également plusieurs questions relatives au Nouveau-Québec: la question des frontières qui doivent être rectifiées du côté du Labrador et des Territoires du Nord-Ouest; la situation économique, le problème des transports et des télécommunications. "Le Défi du Nouveau-Québec" paraît à son heure. C'est une invitation faite au gouvernement du Québec à assumer ses responsabilités dans un territoire immense et riche qui lui appartient. Le livre de M. Brochu paraît dans la collection "Les Idées du Jour". Il est en vente partout au prix de \$1.50.

J'AIDE EN TOUT

et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent, Je bannis l'ivrognerie, cigarettes, gêne, timidité, paresse, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infallible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie.

De 1 hre p.m. à 9 hres p.m. Tous les jours, sauf le dimanche

Prof. H. STROGOFF
4469, rue Papineau
Montréal, P.Q.

Faites cet essai simple pour soulager LES DOULEURS RHUMATISMALES ARTHRIQUES et NÉVRITQUES

Si vous éprouvez des difficultés à travailler et à vaquer à vos occupations quotidiennes à cause de douleurs causées par le rhumatisme, l'arthrite, la névrite, la fibrosite, la sciaticite ou les névralgies, écrivez-nous aujourd'hui même pour obtenir un format d'essai de ROSAL, d'une valeur de \$1. Nous vous l'envoyons GRATIS, port payé. Ne souffrez plus de douleurs lancinantes ou sourdes dans le dos, les jambes, les bras, le cou ou les épaules, mais essayez ce

médicament dont des milliers de personnes ont éprouvé l'efficacité et qui soulage de différentes façons: 1. Il stimule l'élimination de l'acide urique. 2. Il soulage vite la douleur. Vous vous sentirez donc mieux, vous travaillerez mieux et vous dormirez mieux. En 2 jours seulement, vous verrez ce que ROSAL peut faire pour vous. Pour recevoir votre échantillon gratuit de ROSAL, format de \$1, envoyez aujourd'hui même le coupon ci-dessous à ROSAL, Ft. Erie, Ont.

GRATIS ROSAL FORMAT DE \$1.00 GRATIS

ROSAL, Fort Erie, Ontario, Dept. 598

Sans frais ni obligation, veuillez m'envoyer gratis ROSAL, format de \$1.00. (Nom et adresse en lettres moulées).

NOM _____

RUE _____

VILLE _____

PROVINCE _____



nouvelles DE LA 11^e HEURE

OEUFs : raffermissement des prix

Ton ferme ou plus ferme de la plupart des marchés aux oeufs la semaine dernière. Les prix au producteur des catégories A gros et moyens accusaient une avance variant de 1 à 7 cents la douzaine — quelques rares exceptions au Québec et en Alberta où il y eut baisse de 1 à 5c. Gains de 1/4 c. pour A petits en plusieurs endroits tandis que les catégories inférieures manifestaient peu de changement.

Prix comptant, sur place des A gros et moyens : à Montréal, 51-52 c. et 43-44 c. respectivement en fermeture; à Toronto, 49 c. et 41 c. respectivement. En Ontario, demande améliorée, l'offre étant à peine suffisante pour répondre à la demande sur certains marchés. A Montréal, offre abondante absorbée par des ventes soutenues toute la semaine durant.

Tendances à peu près similaires dans les provinces atlantiques; demande variant de passable à bonne.

OEUFs NON TRIÉS : hausse générale

Le producteur a touché de meilleurs prix la semaine dernière pour oeufs offerts non classés, la cote des A petits tendant à se rapprocher de celle des A moyens. Au nombre des quatre marchés qui suivent seul Moncton est resté au même point tandis que Trois-Rivières accusait une hausse de 7-8 c. chez les A gros.

OTTAWA : A gros, 46-47c.; A moyens, 38-39c.; A petits, 31-32c.; B, 29-30c.; C, 18-20c.

TROIS-RIVIÈRES, même ordre des catégories : 45 1/2c.; 37 1/2c.; 30 1/2c.; 30 1/2c.; 20c.

QUEBEC : 40-41c.; 35 1/2-36c.; 28 1/2-29c.; 27 1/2-28c.; 16 1/2-17c.

MONCTON (N.-B.) : 45c.; 38c.; 28c.; 30c.; 20c.

VOLAILLE : abondance de dindons

La note dominante sur plusieurs marchés de la volaille la semaine dernière était une offre plus abondante que d'habitude de dindes et dindons. Ce fut le cas surtout en Ontario, dans l'Ouest et la Colombie. Chez la plupart des autres classes, peu de changement à signaler dans les arrivages et les prix.

Volaille vivante : de nombreux acheteurs ont réduit leurs prix de 3/4 c. la livre pour jeunes dindons de tous poids sur le marché de Vancouver, et de 1c. pour les poules de poids léger. A Regina, les poulets à frire et à griller se sont vendus 1c. moins cher la livre.

Aucun changement à signaler quant à la volaille abattue.

PORCS : ton meilleur dans l'Ouest

Ton amélioré de l'ensemble des marchés aux porcs la semaine dernière, mais surtout dans l'Ouest du pays. En général, fluctuations de prix allant de \$1.75 vers le haut à 15c. vers le bas par rapport à la semaine antérieure.

Prix au producteur des porcs de catégorie A : faibles gains à Toronto — \$27.85-\$30.90; baisse occasionnelle de 15c. les 100 livres à Montréal — \$28-\$28.75. Gains de 75c. à Winnipeg, de \$1 sur les marchés de la Saskatchewan, de \$1.70 à Lethbridge et de \$1.75 à Calgary. Le rapport ne signale aucun prix à Hull, Princeville et Québec.

VEAUX : Montréal un peu meilleur

Offre plutôt limitée de veaux de belle qualité la semaine dernière. Toronto, prix stables à \$28-\$34. A Montréal, ton un peu plus ferme que durant la semaine antérieure — \$28-\$32 les 100 livres. Aucun changement à Winnipeg tandis qu'il y avait baisse de 50c. à \$1 à Edmonton.

AGNEAUX : gains occasionnels de 50c.

Les bons agneaux ont continué de se vendre à \$19.50 les 100 livres à Toronto durant une partie de la semaine pour baisser à \$19 vers la fin, à la suite d'arrivages accrus. Montréal, marché stable avec gains occasionnels de 50c. — \$18-\$19. Gain également de 50c. à Winnipeg (\$16.50) et aucun changement à Edmonton — \$15.50-\$16.

BOVINS : prix à la hausse

La semaine dernière fut la deuxième en importance cette année quant au volume des arrivages; en tout, 39,100 têtes, dont 36.5% seulement des deux premières catégories. Bonne demande pour toutes classes et catégories de bovins d'abattage. Voici un tableau d'ensemble des prix à travers le pays : Bouvillons et génisses, variant de stables à supérieurs de \$1 les 100 livres; gains allant jusqu'à \$1.50 pour les bonnes vaches tandis que les taureaux restaient au même niveau à Montréal et Toronto.

Bovins d'engrais : offre très abondante, demande passablement bonne surtout à l'exportation. Tendances générales des prix : fluctuations de 50c. vers le haut à \$2 vers le bas.

Sommet hebdomadaire des exportations aux Etats-Unis cette année : 24,670 têtes en tout dont la plupart bovins d'engrais en bas de 700 livres.

PRIX : prévisions pour novembre

OEUFs : Approvisionnements plutôt restreints d'ici quelques semaines avec perspectives d'une avance lente des prix.

PORCS : Les arrivages accusent actuellement une hausse de 10% environ dans l'Est et une baisse de plus de 25% dans l'Ouest en regard de l'an dernier, d'où tendance des prix à baisser quelque peu dans l'Est tandis qu'ils montent dans l'Ouest.

POULETS DE GRIL : Il se peut qu'il y ait faible baisse des prix puisque le marché de novembre est ordinairement moins actif que les précédents.

DINDONS : Les éclosions considérables d'été des dindons de poids lourd commencent à faire sentir leur effet. Provisions abondantes, en novembre, et vraisemblablement prix un peu moins bons que durant les mois antérieurs.

POMMES ET POMMES DE TERRE : Peu de changement au niveau des prix, en fin d'octobre, par rapport à celui de l'an dernier. Les prix des pommes demeureront à leur niveau actuel, semble-t-il.

Prix du lait en Ontario : Intervention de Robarts

Hausse suspendue par le premier ministre

Par une déclaration-surprise de onzième heure, le premier ministre John Robarts a prévenu la hausse de 1 cent la pinte dans les prix au détail du lait en Ontario. La décision a été rendue publique en fin de journée le 31 octobre alors que la majoration de prix devait entrer en vigueur le 1er novembre dans la plupart des grands centres urbains de l'Ontario.

Le premier ministre n'a pas contremandé cette hausse, à proprement parler. Aux producteurs et distributeurs il a plutôt demandé un moratoire sur la question, ce qui équivaut à suspendre toute majoration de prix pour une période indéterminée. Entre temps, a-t-il ajouté, les différents secteurs de l'industrie laitière ainsi que le gouvernement pourront examiner de plus près le bien-fondé et les conséquences éventuelles de l'augmentation projetée.

On sait qu'à partir du 1er novembre, les fermiers laitiers de la province-soeur devaient bénéficier d'une majoration de prix de 19 cents les 100 livres de lait vendu à l'état nature. Le prix à la production du lait d'embouteillage y est déterminé d'après une formule automatique fondée sur tout un groupe de facteurs économiques, entre autres : le coût de production à la ferme, le niveau moyen des salaires et gages en cours dans la province et l'indice des prix pour les produits autres que le lait.

Pas de changement

C'est précisément cette majoration de 19 cents au producteur que la déclaration Robarts eut pour effet de suspendre. C'était d'ailleurs le seul moyen de prévenir la hausse prévue de 1 c. la pinte au détail. Et ce pour la raison suivante : la Commission ontarienne de l'industrie laitière peut intervenir dans la fixation des prix du lait nature au niveau de la production, mais n'a aucune autorité lui permettant de régir les prix à la consommation ou au détail.

Le moratoire annoncé vise directement le prix au producteur-fournisseur; indirectement, il demande aux laiteries de suspendre la hausse de 1 c. la pinte. D'ailleurs, le motif invoqué par les distributeurs pour justifier ou faire avaler cette majoration de 1c. était précisément l'obligation de verser 19 cents de plus par 100 livres aux fermiers laitiers.

Attitude non prévue

La presque totalité des laiteries, semble-t-il, ont contremandé la hausse prévue de 1 c. la pinte, pour la durée du moratoire du moins. Bon nombre de distributeurs n'ont guère pris toutefois la décision tardive de M. Robarts, toutes les mesures ayant été prises pour l'entrée en vigueur des nouveaux prix, y compris l'impression des coupons de distribution.

En somme, la décision prise par le gouvernement était imprévue des laiteries. Inversement, il semble bien que la décision des laiteries d'augmenter les prix de détail de 1 c. la pinte n'était pas tout à fait prévue du gouvernement de Toronto.

Précisons que le gouvernement provincial avait des raisons valables de ne pas s'attarder à l'attitude adoptée par les laiteries. La majoration de 19 c. les 100 livres au producteur équivaut à un peu moins de 1/2 c. la pinte. D'au-

cuns parmi les membres du Cabinet ont sans doute pensé que les laiteries absorberaient cette hausse fractionnaire, quitte à compenser dès la première occasion.

Assurance donnée

Mais cet espoir était vain. Les laiteries ont en effet opté pour une majoration de 1 c. la pinte. Or, comme il y a près de 39 pintes dans 100 livres de lait (exactement 38.8 pintes), la décision signifiait que les distributeurs se préparaient à encaisser près de 39 cents (38.8 c.) par 100 livres de lait, vendu au consommateur dont, 19 cents seulement

—un peu moins de la moitié—iraient au producteur.

Quelle sera la réaction des fermiers laitiers à la décision Robarts? Jusqu'ici, aucun commentaire. Il est probable qu'ils se conformeront de bon gré au moratoire, pourvu qu'il ne se prolonge pas indéfiniment. Le ministre ontarien de l'Agriculture, M. W. A. Stewart, a jugé bon de les rassurer, lors de la déclaration Robarts, en affirmant que la suspension de la hausse de 19c. ne signifie pas l'abandon de la formule actuellement en usage pour la fixation des prix du lait nature en Ontario.



Mme Reinink fait une comparaison: la lessive Gillett est le produit idéal pour le nettoyage et la désinfection des abreuvoirs.

LES AVICULTEURS NE PEUVENT RIEN LAISSER AU HASARD

C'EST POURQUOI LES REININK EMPLOIENT RÉGULIÈREMENT LA LESSIVE GILLETT

M. et Mme Hans Reinink, de Moscow, en Ontario, tirent leurs revenus d'un troupeau de 4,500 poules pondeuses. Ils accordent une attention minutieuse aux pratiques d'élevage et aux mesures d'hygiène, et c'est pourquoi ils emploient régulièrement la lessive Gillett, le produit universel de nettoyage et de désinfection.

"J'utilise la lessive Gillett durant toutes les étapes de la production, dit M. Reinink, depuis la désinfection des abreuvoirs à poussins, jusqu'au nettoyage des perchoirs de poules."

L'utilisation régulière de la lessive Gillett permet de réduire les risques de maladies des volailles. Voilà le produit universel de nettoyage et de désinfection le plus efficace qui soit sur le marché... pourtant, c'est le moins coûteux.



GRATIS! Une brochure de 60 pages préparée par un éminent bactériologiste canadien. Cet ouvrage fournit tous les détails sur les mesures d'hygiène à prendre non seulement dans l'élevage des volailles mais dans les autres élevages et travaux de la ferme. Ecrivez à: Standard Brands Limited, 550 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

FORMAT ORDINAIRE ET BOÎTE ÉCONOMIQUE DE 5 LB



Nouveau service fédéral à nos femmes rurales

Le Ministère de l'Agriculture du Canada offre au public féminin, par l'entremise des journaux, un nouveau service, sous la direction de Mlle Henriette Rouleau. Les informations qu'elle nous donne seront sans doute très précieuses, et nos lectrices seront heureuses de retrouver aussi souvent que possible les textes de la publiciste du Ministère. En voici un premier, qui vaut son pesant d'or.

La qualité du lait

On dit que "l'homme peut vivre plus longtemps de lait que de tout autre aliment, car c'est le seul produit destiné, de par sa nature même, à l'alimentation et à l'alimentation seulement."

C'est pour cette raison qu'au ministère de l'Agriculture du Canada des experts effectuent continuellement des recherches dans le but, non seulement d'améliorer les troupeaux laitiers, mais aussi de maintenir la haute qualité du lait.

A quoi équivaut la qualité du lait au niveau de la production. On juge de la qualité du lait d'après la quantité de solides — protéines, lactose et gras — proportionnellement à la quantité d'eau de composition puisque le lait, étant un liquide, en contient nécessairement une quantité plus ou moins grande. Disons, en passant, que les protéines et le gras s'y trouvent ordinairement dans les mêmes proportions.

Certes, pour pouvoir être mis en vente pour la consommation, le lait doit rencontrer certaines normes de composition au point de vue des solides et du gras. Cependant, si le lait est ordinairement de bonne qualité et contient moins d'eau, le producteur économise sur la manipulation et, du fait même, sur le coût de production.

Ce n'est pas tout, le lait, pour conserver sa qualité, doit être protégé des bactéries nuisibles et d'autres sources de contamination. Ici encore, des spécialistes unissent leurs efforts, soit pour prévenir que le lait ne se gâte, par exemple au contact de certaines parties de l'équipement telle que la trayeuse mécanique.

C'est que par la génétique, science de l'hérédité, par la physiologie, la nutrition et la biochimie, celles des phénomènes d'assimilation et de transformation qui se produisent chez l'être vivant, on est parvenu, au moyen de croisement et de sélection, et on continue à travailler à l'obtention de races d'animaux d'une telle qualité qu'on peut maintenant les exporter à l'étranger. Les races ainsi obtenues assimilent bien la nourriture et la transforment, au plus bas coût, en une plus grande quantité de lait de qualité supérieure.

Ceci intéresse les femmes, qu'elles soient rurales ou urbaines. La femme rurale, à un double titre, puisqu'elle voit ainsi augmenter ses revenus au profit de sa famille. Ceci intéresse aussi toutes les Canadiennes. Il est bon qu'elles puissent se rendre compte que de nombreux savants et leur équipe d'experts par leur travail de recherches contribuent, en améliorant les troupeaux laitiers du pays, à apporter sur leur table

du lait de qualité supérieure et au plus bas prix possible pour l'alimentation de leur famille.

Nous venons de jeter un coup d'oeil furtif sur ce qui pourrait

se projeter sur un écran lumineux, au niveau de la production des troupeaux laitiers, derrière la pinte de lait que nous utilisons chaque jour.

grains de sel

ON NE SE PARLE PAS

Bien des maux viennent de ce que parfois on parle trop. Mais d'autres de ce qu'on ne se parle pas assez. Les injures et les cris de colère n'ont jamais servi qu'à peiner, blesser, détruire. Mais les silences peuvent aussi blesser, inquiéter et faire du mal.

C'est un défaut assez universel parmi les couples de ne pas se parler coeur à coeur. Mais il semble que chez certains peuples on s'exprime plus facilement. Chez nous c'est une difficulté. Le mur du silence qui se construit, jour après jour, entre un homme et une femme, entre parents et enfants, démantèle la famille aussi sûrement qu'un divorce. Que de gens vivent côte à côte sans jamais se parler, sans pouvoir se comprendre, et sans ouvrir la bouche autrement que pour critiquer amèrement, faire des reproches et même injurier! "Vous rendrez compte de toute parole inutile", dit l'Evangile. Mais on pourrait y ajouter: "Vous rendrez compte de tout silence inutile".

Le dialogue est une chose difficile, c'est même un art. Et comme tout art cela s'apprend, petit à petit, et avec le temps cela devient plus facile. Les fiancés n'ont pas de secrets l'un pour l'autre, ils se racontent tout. La lune de miel ne vient qu'accentuer cette tendance bien naturelle, mais déjà il surgit des incompréhensions, des mésadaptations sur lesquelles on préfère faire silence, par pudeur ou pour ne pas blesser l'autre. Et ainsi on devient de jour en jour un peu plus étrangers. Et puis naissent les drames, la flamme de l'amour baisse et vient souvent à s'éteindre: on ne sait plus alors qu'à grand peine s'endurer.

Alors que si l'on prend le temps et l'habitude de causer à coeur ouvert, on reste merveilleusement unis, on fait front ensemble et on s'aide devant les problèmes. Les difficultés du couple doivent être résolues par le couple, et les efforts doivent être partagés.

Si quelque chose tracasse l'épouse, si elle a peur, si elle a été déçue, blessée, si quelques travers innocents de son mari l'énervent, pourquoi ne pas en discuter calmement, seul à seule, le soir venu, au lieu de ronger son frein en silence? Certains couples relatent leur expérience de "l'examen de conscience conjugal" régulier. Chaque semaine, certaines heures étaient consacrées à ce dialogue où l'épouse dit ses réactions devant tel ou tel événement, telle ou telle attitude de son mari ou de ses enfants. Ensuite le mari prend à son tour la parole, puis à deux ils cherchent les solutions, dans un climat d'affectueuse compréhension.

C'est à vous, Madame, de procéder la première à la création de ce climat, car les hommes sont réticents et plus secrets que les femmes, ils n'osent pas parler de ce qu'ils ressentent. Vous créerez une heureuse surprise au début, un renouveau de tendresse. Et peu à peu votre époux vous ouvrira son coeur.

Et quand des parents dialoguent ainsi, la liaison est tellement plus facile avec les enfants, qui ont l'exemple sous les yeux de la confiance mutuelle et de la compréhension, et qui ressentent la force de l'unité au sein de la famille.

Michelle ROY



Le congrès général de l'UCFR réalisait cette année toutes les dames membres de l'exécutif provincial. Ces dames sont ici photographiées avec M. l'abbé G. E. Phaneuf, aumônier général. De gauche à droite: Mme Maurice Lambert de Yamachiche, directrice; Mme Léo Grégoire de St-Ambroise de Joliette, directrice; Mme Dominique Goudreault de Nicolet, présidente; Mme Ernest Desautels de La Patrie, 1ère vice-présidente; Mme Hervé Bélanger, de Mont-Laurier, 2e vice-présidente; M. l'abbé Phaneuf. (Photo T.C.N.)

Ma robe des Fêtes

Je reçois de ce temps-ci de nombreuses demandes au courrier pour des conseils au sujet de la traditionnelle "robe des Fêtes". Alors j'ai pensé rendre service en vous donnant ici quelques conseils passe-partout sur le choix du tissu, de la couleur et de la coupe, en espérant que plusieurs sauront en faire leur profit.

D'abord à moins d'un grand bal très cérémonieux, je recommande aux adolescentes de bannir définitivement les robes de chiffon, d'organza, de tulle, de tissus métalliques, avec des brillants, des rubans, de larges décolletés, etc. Ce n'est ni de mise ni distingué. La mode est à la simplicité. D'autant plus que dans le temps des fêtes, les réunions sont plutôt familiales.

Parlons d'abord tissus. Vient en tout premier lieu, le lainage, roi de l'hiver et luxe discret de la Canadienne. Tous les lainages, sauf les gros tricotés sport, sont admis. Le jersey est particulièrement en vogue, de même que, pour une réunion plus cérémonieuse, comme des fiançailles par exemple, la dentelle de laine. On peut aussi choisir le brocard, la soie ou le velours.

Et maintenant la coupe. Tout dépend de l'âge et de la taille. Pour les adolescentes et les jeunes filles, la jupe évasée, soit de pleine ampleur à partir de la taille, ou s'évasant en plis ou en cloche vers le bas. Un décolleté discret, des manches courtes, trois-quarts ou longues, mais qu'il y ait un bout de manche. N'oubliez pas que c'est l'hiver! Une coupe juvénile, un petit col, des bijoux discrets, une couleur seyante, et vous aurez l'air qui est à la mode cette année à Paris: celui qu'on intitule "la petite fiancée". Pas de jupe étroite pour une très jeune fille, pas de robe d'allure trop vieille; à quoi cela rime de vouloir paraître avoir vingt ans quand on en a quinze? On ne réussit qu'à avoir l'air d'aller à une mascarade. Pour des jeunes filles un peu plus âgées, le petit deux-pièces de lainage avec une jolie blouse de soie imprimée, ou le trois-pièces d'hiver, tout à fait charmant. Pour des dames dont la taille n'est pas celle d'un mannequin, une coupe droite, sobre, avec des drapés. Si vous êtes courte, choisissez la robe droite à taille empire, qui ne

se coupe pas d'une couture à la taille. Quant à la dame à cheveux blancs, il est charmant de la voir dans des imprimés un peu fantaisistes, tout en restant sobres.

Pour les couleurs, choisissez selon votre teint et votre âge. Mais évitez, les couleurs trop criardes dont on se lasse facilement. Aux jeunes filles et jeunes femmes, les teintes pastel et le blanc. Les blondes seront avantagées par les bleus, les verts; les brunes choisiront les roses ou les jaunes. Dans les couleurs foncées, il y a toute une gamme de teintes allant du rouge au bronze, du gris au vert mousse. Le noir marié au blanc ou au rouge, le gris avec

(Suite à la page 7)



Mlle Michelle ROY nouvelle directrice des pages féminines de La Terre de Chez Nous. Mlle Roy est bachelière es lettres et possède en plus un brevet spécialisé en pédagogie. Après des études en journalisme en Europe, notre nouvelle collaboratrice a acquis une expérience pratique du métier au service du "Nouveliste" de Trois-Rivières. Ajoutons qu'elle connaît passablement bien le milieu rural, étant la fille de M. Elzéar Roy, agronome au Ministère provincial de l'Agriculture, à Trois-Rivières. Au nom de nos lectrices, nous lui souhaitons beaucoup de succès et longue vie à La Terre de Chez Nous.
LA REDACTION

La cuisine d'aujourd'hui

par Jacqueline APRIL
technicienne en sciences familiales

Les différentes sortes de cuisines

Maintenant que vous avez mis de l'ordre dans vos idées concernant votre future cuisine, vous avez hâte de voir ce qu'elle sera. En fait, les possibilités sont illimitées, et c'est ce que nous verrons ensemble dans les prochains articles. Aujourd'hui nous étudierons les différentes sortes de cuisines, classées d'après la position respective des 3 grands serveurs dont nous avons déjà parlé et qui constituent les trois pôles de votre activité quotidienne dans la cuisine: l'évier, le poêle et le réfrigérateur. Nous omettons volontairement la lessiveuse puisque, sauf exception, son usage n'est pas quotidien et que par conséquent elle peut être placée ailleurs que dans la cuisine.

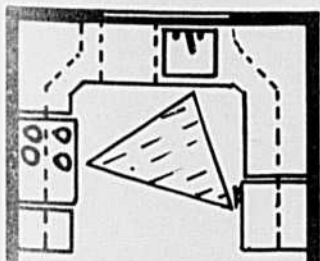


Mlle Jacqueline APRIL, auteur de cette chronique sur "la cuisine d'aujourd'hui".

Ces trois pôles réunis forment un triangle, lequel nous donne une idée exacte du déplacement exigé pour la préparation d'un seul repas. (Voir triangle pointillé de fig. 1, 2, 3, 4 et 5.) Quelle que soit la forme de ce triangle, régulière ou irrégulière, des expériences ont prouvé que la somme de ses trois côtés ne doit pas dépasser 22 pieds, au-delà de ce total ce serait une cause de surmenage pour la cuisinière qui a à circuler sans cesse dans cet espace.

Le jeu des différentes positions de l'évier, du poêle et du réfrigérateur, pour des fins pratiques d'installations, de tuyauterie, etc., a donné lieu à des cuisines fort différentes d'apparence, toutes fonctionnelles si on s'en tient à certaines règles, et accessibles à tous les budgets. A vous de choisir celle qui convient le mieux aux possibilités de votre cuisine, en d'autres termes, à vous d'adapter votre cuisine à la forme dont elle se rapproche le plus.

La cuisine en U

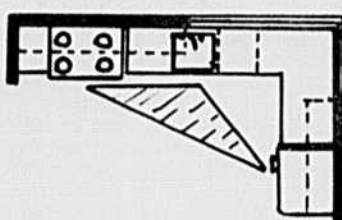


(Figure 1)

Elle est toujours mentionnée en premier lieu car elle a la préférence du plus grand nombre de ménagères et de spécialistes en aménagement de cuisines. C'est la disposition la plus fonctionnelle puisqu'elle offre une suite ininterrompue de comptoirs sur trois murs adjacents. Le triangle est régulier, ses extrémités se trouvant à peu près à égale distance les unes des autres, l'évier occupant le centre des opérations comme il se doit. Deux coins, inutilisés autrement, ajoutent de l'espace pour la surface de travail et l'entreposage dans les armoires du haut et du bas. La cuisinière y travaille à l'aise sans être dérangée par la circulation de la cuisine, sans être isolée non plus du reste du monde, puisque le U s'ouvre largement sur la dinette ou la salle de séjour.

Un minimum de 4 pieds est requis entre les deux comptoirs qui se font face, cet espace ne devant pas dépasser 8 pieds d'autre part.

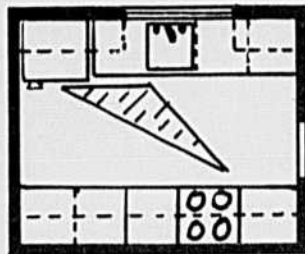
La cuisine en L



(Figure 2)

Elle occupe deux murs adjacents, ou encore, une patte du L forme un prolongement de comptoir qui sert de division entre la cuisine et la pièce attenante. Dans les deux cas, la longue suite ininterrompue de comptoirs est très avantageuse. Le mur d'en face est ordinairement réservé pour la table et les chaises de la dinette.

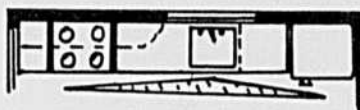
La cuisine en H



(Figure 3)

Deux murs se faisant face donnent un arrangement de cuisine très commode, surtout si une seule extrémité est ouverte, car alors il y aura moins de circulation que si la cuisine est en même temps un corridor ouvert à tous. Toutefois, la largeur de l'allée entre les deux rangées de comptoirs et d'appareils doit être de 42 à 54 pouces si on veut que cette cuisine soit vraiment pratique.

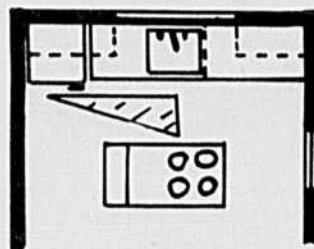
La cuisine en I



(Figure 4)

Disposée sur un seul mur, la cuisine en I présente les trois centres de travail à la suite l'un de l'autre, l'évier au centre, le poêle et le réfrigérateur aux extrémités. Elle est assurément très fonctionnelle, à condition toutefois que l'espace entre les deux extrémités, ou si l'on veut le grand côté du triangle, ne dépasse pas 12 pieds. Cette cuisine est avantageuse pour les petits logements; il ne faut pas oublier cependant que les possibilités d'entreposage y sont limitées, de même que la surface de travail.

La cuisine avec îlot de travail



(Figure 5)

C'est l'agencement de toutes les cuisines commerciales, son efficacité étant bien établie. Elle a aussi sa place dans nos maisons familiales, l'îlot sera alors occupé soit par l'évier, soit par une planche à découper ou à tailler, soit par le poêle, le plus souvent par les éléments de surface de cuisson installés dans un comptoir posé au centre de la cuisine. Dans ce cas, un mur recevra le four encastré pour compléter l'ensemble.

Ma robe des...

(Suite de la page 6)

le rouge ou le vert, le bleu marine au blanc sont toujours chics. On a avantage à choisir une couleur plus foncée — mais toujours en harmonie avec son teint — si on est un peu grasse.

Les fautes à éviter: jamais deux sortes d'imprimés différents ensemble, ou deux sortes d'écossais, ou un rayé et un imprimé, ou un fleuri avec un tissu à pois. Si une jupe est quadrillée, choisir une blouse unie. Jamais non plus de robes habillées en jaune ou en rose, ni de brunes à teint olivâtre vêtues dans des tons de bronze ou de vert mousse. Jamais plus de trois accessoires d'une couleur brillante. Jamais deux rouges ou deux violets qui ne sont pas exactement pareils. Eviter le mariage criard du rouge feu et du vert irlandais, du jaune avec du rose, du violet ou du mauve avec du rouge. Jamais de bijoux trop brillants avant cinq heures du soir.

Soyez exquisément simple, ayez le chic de la sobriété, et vous serez admirée.

LA COUTURE CHEZ SOI

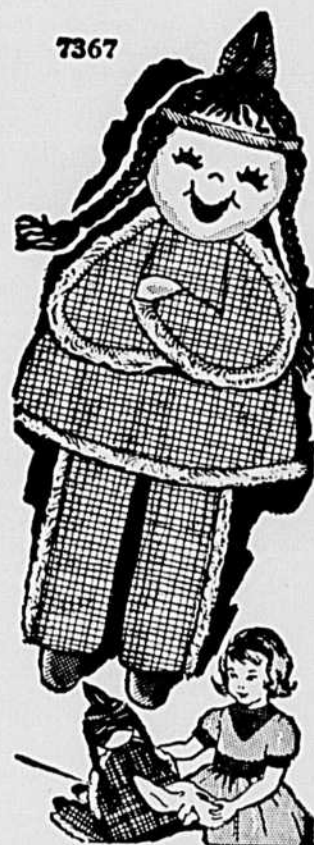
Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.

7423



7423 — Alice Brooks — Pour l'adolescente, ce mignon ensemble facile à réaliser, pour plaire à celle qui fait du sport. Indiquer pour point petit, médium ou grand. Prix: \$0.35.

7367



7367 — Alice Brooks — Une charmante poupée indienne, que vous pouvez confectionner vous-même, et qui deviendra un adorable cadeau de Noël. La poupée sert pour ranger le pyjama. Prix: \$0.35.

Effectuez votre remise en bon ou mandat de poste, non en timbres. — Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. — Les patrons vous parviendront dans un délai raisonnable. — Aucune commande C.O.D. acceptée. — Indiquez nom, adresse, taille demandée, nom du patron (ici: Alice Brooks) et numéro du patron. Adressez vos demandes à SERVICE DES PATRONS "LA TERRE DE CHEZ NOUS", 515 avenue Viger, Montréal 24.

GRATUIT

Comprenez-vous bien vos enfants? Quelques brochures, que vous pouvez obtenir gratuitement, traitent des années qui s'écoulent entre les premiers pas et l'adolescence. Vous y trouverez la réponse à plusieurs questions que vous vous posez au sujet de la santé et du comportement de vos enfants. Ces brochures ont été préparées dans l'intention de vous aider à procurer à vos enfants un meilleur développement physique et émotif.

Voici les titres: 1- "Votre bébé", consacrée à la première année de vie. 2- "Pour bien élever votre enfant", pour les enfants de 2-3-4 ans. 3- "Années de découverte", pour les enfants de 6 à 8 ans. 4- "Neuf à douze", pour la pré-adolescence de 9 à 12 ans. 5- "Maladies infantiles", conseils pour protéger et soigner vos enfants contre les maladies infectieuses et empêcher la maladie de se communiquer aux adultes. 6- "Protection de l'enfant", vous aidera à trouver et éliminer tout ce qui peut causer des accidents à la maison. 7- "Problèmes de l'adolescence", un guide pour l'attitude que les parents doivent prendre en face des problèmes que cause cette période tourmentée.

Indiquez, à l'aide des titres et des chiffres, chaque brochure que vous désirez, avec votre nom adresse écrits lisiblement, et envoyez le tout à Metropolitan Life Insurance Co., Direction générale au Canada, Dépt. H.W., Ottawa 4, Ontario.

NYLON Première qualité

Grandeurs 9-11, longueurs proportionnées
MICRO-MESH SANS COUTURE 50c. pr.
Service garanti ou marchandise REMPLACÉE gratuitement

MICRO-MESH SANS COUTURE 40c. pr.

BOTTINES A NEIGE doublées de fourrure

POUR DAMES, avec parements convertibles - lacées à l'épreuve du froid, demi-pointures 5½-10. \$3.00
POUR HOMMES, Styles à trois oeillets - demi-pointures 6½-12. \$2.75
POUR GARÇONS, Style à trois oeillets - demi-pointures 3½-6. \$2.00

Ecrivez pour catalogue et primes gratuites.

SPORTSWEAR Mfg. Co. 60 Stewart Street
Toronto 2B, Ont.

Le Courrier

Directrice: Marie-Luce

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: Le Courrier de "La Terre de Chez Nous" 515, avenue Viger, Montréal 4, Québec.

IL AIME TROP SA NIECE

QUESTION — Ma petite fille de dix ans va souvent rendre visite à sa tante, mais elle se plaint que mon beau-frère la prend sur ses genoux, la caresse, l'embrasse et la touche là où il ne devrait pas. Mon mari a peur de peiner sa sœur en l'avertissant. Et je ne puis empêcher ma petite d'aller voir sa tante. Que faire?

REPONSE — Madame, ce cas qui se présente hélas assez souvent est très grave. Les agissements de votre beau-frère peuvent troubler profondément votre fillette et perturber toute son existence. Cet homme est un joli monsieur! Quelle terrible responsabilité lui pèsera sur les épaules! Madame, il faut absolument que cela cesse. Mais en parler à sa femme ne serait pas la bonne solution. Vous et votre mari, vous allez prendre votre courage à deux mains et faire venir chez vous votre beau-frère, et lui parler franchement, fermement. Menacez-le de tout avouer à sa femme s'il continue; cela suffira à lui faire peur, croyez-moi, et il laissera votre petite fille tranquille. A votre fillette aussi il faut parler. Pour qu'elle ait plus tard une attitude saine devant l'amour et le mariage, il ne suffit pas de lui expliquer à mots couverts comment naissent les enfants, mais l'éduquer tout doucement, progressivement, causer avec elle, faire naître les questions délicates et y répondre avec franchise et simplicité. Il faut notamment l'avertir de ne pas se tenir à la portée de son oncle, en lui expliquant que certains hommes passionnés sont attirés par tout ce qui est féminin autour d'eux, qu'il ne faut pas les détester ni les juger, mais être prudente et prier pour qu'ils reviennent à de meilleurs sentiments. Vous

UNE LECTRICE ASSIDUE — avez là, vous et votre mari — et insistez pour que ce dernier vous aide et vous appuie, car trop d'hommes fuient les explications et laissent leurs femmes se débrouiller avec des problèmes pareils — une tâche délicate à accomplir, vis-à-vis cet homme et vis-à-vis votre fille. Trop de malheurs naissent de ce que les gens n'osent jamais se parler, s'expliquer. Faites donc cela de toute urgence, c'est votre devoir à tous les deux. Et si vraiment vous ne pouvez arriver à parler à votre beau-frère, parlez-en à un prêtre que vous connaissez qui, lui, se chargera de la sermonner. Mais il vaudrait beaucoup mieux, pour couper court à ses agissements coupables, que ce soit vous et votre mari qui vous vous expliquiez avec lui.

REPONSE A "COEUR QUI GARDE ESPOIR" — Votre problème est, en somme, une question d'âge. Vous avez rencontré une jeune fille qui vous plaît énormément, elle a 18 ans et vous, 27. Vous savez que vous ne lui êtes pas indifférent. D'abord, il s'agit de juger de la maturité de cette jeune fille. Si elle est sérieuse pour son âge, pondérée, responsable de ses actes, si vous croyez qu'elle pourrait être votre ami si elle était un garçon, c'est que vous pouvez être tous les deux sur le même pied. Le malheur, c'est qu'elle ne sait pas votre âge. Et peut-être espère-t-elle de vous un appel, une sortie, et que cela ne vient jamais. Vous vous plaisez tous les deux, mais elle ne comprend pas votre réticence. Le meilleur remède là-dedans est tout simplement la vérité. Allez la voir, dites-lui qu'elle vous plaît, que vous aimeriez la voir quelquefois, mais qu'elle vous craint d'être trop vieux. Elle vous donnera elle-même la solution à votre problème. Et si elle accepte de vous voir, prenez tous les deux le temps de vous étudier l'un l'autre, ne précipitez rien.

REPONSE A "SANTIAGO" — Vous n'êtes pas sociable, vous n'avez pas d'amis et, à 25 ans, vous vous plaignez de votre solitude. Le cas est malheureusement très répandu et il n'est pas toujours facile de s'en sortir. On dit que le meilleur remède pour être intéressante, pour avoir des amis, est de s'oublier soi-même totalement et de faire pour eux tout ce qu'on aimerait qu'ils fassent pour nous. Aller au-devant, en somme. Vaincre sa timidité en fonçant, vous voyez ce que je veux dire? Aussi, plus on fait parler les gens d'eux-mêmes, plus ils nous trouvent intéressants, les hommes surtout. Alors, il faut téléphoner à ses connaissances, les inviter, aller chez eux, s'intéresser à tout ce qui les intéresse et parler de soi-même le moins possible. Et aussi sourire. On dit que la vie est un miroir: si on lui sourit, elle nous sourit; si on est triste, elle nous répond par la tristesse. Tâchez donc de vous vaincre vous-même, comme les acteurs vainquent leur trac sur scène en étant le meilleur possible dans leur rôle, en faisant semblant de n'être pas du tout intimidés.

REPONSE A "MAMAN DE 5 ENFANTS ENCOURAGE" — Madame, vous avez consulté cinq prêtres et deux évêques au sujet de votre fillette de 15 ans qui ne veut plus aller à l'école, ils vous ont répondu que votre fillette traversait la crise normale de l'adolescence, qu'il ne fallait pas la mettre pensionnaire, car elle avait besoin du climat familial pour se remettre. Ils ont eu parfaitement raison et le grand remède, madame, c'est d'aimer votre adolescente, de l'aimer comme il faut, non pas en la minouchant, mais en essayant de devenir son amie, en causant avec elle souvent, seule à seule, en répondant à ses questions, en l'assurant que vous l'aimez beaucoup et que vous voulez son bonheur. Ne la brusquez jamais, ne l'espionnez pas, raisonnez-la plutôt calmement, expliquez-lui toujours votre comportement à son égard. Par exemple, dites-lui: "Ce soir, je crois que ce ne serait pas sage de sortir, tu as du travail scolaire à faire. Si tu veux te baigner, un bel avenir, si tu veux avoir un mari instruit et qui gagne bien sa vie, il faut que tu t'efforces de le mé-

BILLET

Novembre

Personne ne sera surpris, je pense, de voir en ces premiers jours de novembre, un article coiffé de ce titre. Il semble essentiel que l'on rappelle le souvenir des morts, que l'on revive en quelque sorte les émotions vécues dans ces moments de dure séparation, que l'on se penche sur les regrets des autres et que l'on parle de cette affreuse solitude qui reste le partage de tous ceux-là qui ont aimé... Mais puisque ceux qui restent doivent continuer à vivre, pourquoi conserver dans leur cœur d'inutiles regrets qui font parfois taire les souvenirs? Ah! non, novembre n'est pas le mois de la tristesse, mais celui de l'espérance, des reminiscences heureuses, de l'application plus totale de la vraie charité envers ceux qui ne sont plus par nos pieux suffrages.

L'année s'achève et déjà les magasins font l'étalage à la fois des décors et des suggestions pour cadeaux de Noël. Comme le commerce et la publicité nous approchent d'une façon bien précieuse de la vieillesse... Pour les jeunes, tout ce tapage, toute cette mise en scène les réjouit, les fascine, mais diminue du même coup, l'intensité de la vraie joie des fêtes, de cette attente merveilleuse des surprises de Noël.

Il faudrait que les familles trouvent des inventions modernes pour raviver ce cachet de mystère, qui racrocherait du même coup, les enfants au foyer paternel. Le vrai ralliement des forces morales, des vraies joies qui retrempe, qui encourage, c'est dans des occasions pareilles qu'elles s'affirment, qu'elles atteignent plus directement les cœurs, parce qu'ils sont ouverts à la joie, à la confiance, à une atmosphère familiale qui ne donne pas la chance aux petites freudaines de remonter à la surface. L'école de vie, elle n'est pas ailleurs qu'au foyer.

Si novembre est classé comme le mois des morts, je pense bien qu'il prélude à celui de la vie et de la vie intense. A nous de penser en adultes, d'agir en adultes et de nous pencher avec amour et compréhension sur notre jeunesse 1962. Elle a réellement besoin de nous.

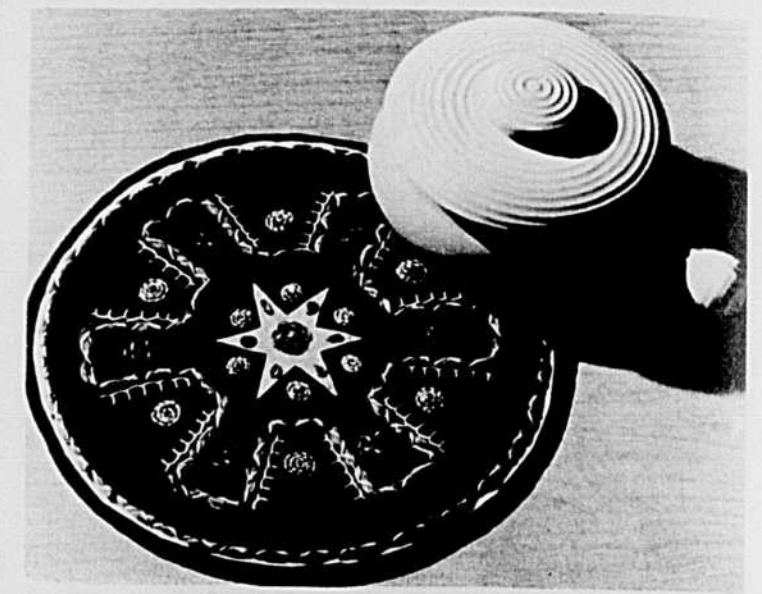
Marie DUPUIS

riter. A ton âge, toutes les petites filles veulent laisser l'école, c'est une crise normale. Mais donne-toi donc encore un an de réflexion, étudie bien, on en reparlera plus tard. Quant à faire publier votre lettre dans tous les journaux de tous les journaux et à la faire lire en chaire dans toutes les paroisses, madame, ce n'est guère possible. Et, d'ailleurs, si vous lisez bien les journaux, vous verrez que ce problème revient fréquemment. Le principal n'est pas de proposer des problèmes au public, mais d'en étudier les solutions.

REPONSE A "Z9 X 13" — En somme, vous voulez apprendre le plus vite possible l'art des sciences occultes, afin de vous faire un revenu par les gens qui vous consulteront. Je n'approuve guère qu'on exploite ainsi la naïveté des bonnes gens; d'autre part, pour faire un travail convenable, il faut étudier longtemps et sérieusement. Dans toutes les bibliothèques, vous trouverez des livres à ce sujet. Surveillez également dans les journaux les tournées du Grand Robert et allez le voir quand il sera près de chez vous. Vous trouverez aussi dans des petits journaux policiers publiés à Montréal des adresses de personnes qui s'occupent de ce genre de choses. Mais je ne puis prendre la responsabilité de vous mettre en rapport avec aucune d'elles.

REPONSE A "TOURBILLON" — Je ne puis vous donner l'adresse d'un médecin pratiquant la chirurgie plastique à Québec, mais écrivez à l'importer quel hôpital et on vous renseignera.

REPONSE A "UNE QUI AIME LA JUSTICE" — Votre réquisitoire contre cette jeune institutrice, qui se plaignait que les garçons du milieu rural étaient plus hypocrites que ceux des villes, donne, en effet, un autre son de cloche. Chacune tient à son avis. Mais tous les torts ne sont jamais du même côté. En



NOTRE PATRON GRATUIT — Ce petit sous-plat de feutre brodé est facile à faire, pratique et original, et se confectionne en un rien de temps. Numéro P-E-6601-F, explications en français. Vous pouvez vous en procurer le patron moyennant 10 sous pour frais de poste et de manutention en écrivant au RAYON DU PATRON GRATUIT, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal 24, sans oublier de mentionner le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

ENEZ garçons et filles

Semaine Nationale des clubs 4-H

Des membres des clubs 4-H de tous les coins du continent se réunissent à Toronto et à Ottawa du 10 au 15 novembre, pour la trente-et-unième SEMAINE NATIONALE DES 4-H. On y rencontrera des 4-H canadiens qui viendront des points les plus reculés de l'Ouest comme de l'Est, et d'aussi loin vers le sud que l'Etat du Nouveau-Mexique, aux Etats-Unis. Cent quarante membres âgés de 16 à 21 ans, font partie de ce grand congrès, et sont les invités du Conseil Canadien des Clubs 4-H.

Le thème de la semaine est: "Le 4-H et le monde en évolution". Un programme varié d'activités met au programme des orateurs tels que le Dr E.J. Tyler, professeur de psychologie du collège de Brandon, Manitoba; Carl Voss, un chef de la Ligue de Hockey Nationale; W.H. Jorgenson, secrétaire parlementaire au Ministère de l'Agriculture à Ottawa.

Une délégation des Etats-Unis vient pour la cinquième année consécutive prendre part au congrès. Huit membres et un chef de groupe représentent les Etats du Missouri, du Vermont, du New Hampshire, du Minnesota, du Mississippi, du Nouveau-Mexique, de la Louisiane et de l'Orégon. En échange, une délégation nationale canadienne de dix membres représente le Canada à la Conférence Nationale Américaine des Clubs 4-H à Washington chaque année.

Pour clore la Semaine Nationale en beauté, les jeunes 4-H sont les invités d'honneur à une réception donnée à Rideau Hall par le Gouverneur Général et Mme Georges Vanier, et à une autre dans les édifices du Parlement par le premier ministre M. Diefenbaker. Un banquet leur sera également servi au Château Lau-

sonne, un homme c'est toujours un homme, qu'il soit en ville ou à la campagne, pas vrai? Le principal est d'en trouver un qui soit gentil et respectueux et de se fier des autres.

REPONSE A "MME G. R." — La bestiole que vous m'envoyez a bien l'air d'une puce, en effet. Dans la maison que vous avez visitée, n'y a-t-il pas eu de chiens ou de chats? Le remède universel pour ce genre d'inconvénients est le DDT en aérosol ("spray bomb").

rier par le Ministère de l'Agriculture.

Le programme inclut également la visite des chutes Niagara, une joute de hockey, une visite de l'Exposition d'Hiver de l'Agriculture Royale et du Musée Royal Ontario.

5e concours des jeunes auteurs

Le cinquième concours des Jeunes Auteurs, de Radio-Canada, vient d'être lancé. Il s'adresse à tous les citoyens canadiens, ou ceux qui habitent le Canada depuis au moins cinq ans. La date limite de la présentation des œuvres est le 31 mars 1963. Pour y prendre part il faut être né après le 31 mars 1942.

Les auteurs en herbe doivent présenter seulement des textes qui n'ont jamais été publiés, qui sont inédits. Les œuvres demeureront la propriété de Radio-Canada pendant toute la durée du concours, et ne seront pas retournées à leurs auteurs.

Il faut soumettre un texte dactylographié en deux copies. Les textes doivent entrer dans une des trois catégories suivantes: 1 - œuvres dramatiques - 2 - contes - 3 - poèmes. Les œuvres dramatiques ne doivent pas durer plus de 30 minutes; les contes, pas plus de 15 minutes. Les œuvres dramatiques auront pour auteurs des jeunes de moins de 21 ans; les contes et les poèmes seront divisés en deux sections: les 16 à 20 ans, et les 15 ans ou moins.

Chaque manuscrit doit être signé d'un pseudonyme, suivi de l'âge véritable de l'auteur. Chaque envoi doit être accompagné d'une enveloppe scellée sur laquelle on inscrit ce pseudonyme, et contenant à l'intérieur le nom véritable et l'adresse de l'auteur. Les enveloppes seront ouvertes après les décisions finales du jury.

Il faut envoyer son manuscrit à: "Concours des Jeunes Auteurs, Radio-Canada, C.P. 6000, Montréal.



Cheveux gris

Débarassez-vous en — Rajoutez votre apparence.

C'est facile avec Brownatone. Des milliers louent son apparence de couleur naturelle. Teint immédiatement les cheveux gris en tons brillants de blond, brun ou noir. Sans danger pour vous ou votre permanente. Dure longtemps. \$1.20 et \$2.40 dans toutes les pharmacies — ou envoyez 10c pour échantillon. Emballage discret. Mentionnez couleur naturelle des cheveux. Brownatone, Dept. 759, Covington, Kentucky.

DES FAUSSES-DENTS

qui ne vous importunent plus Bien des gens qui portent des dentiers ont souvent été dans l'embarras parce que les dentiers tombaient ou glissaient juste au mauvais moment. Ne craignez pas que cela vous arrive. Vous n'avez qu'à saupoudrer un peu de FASTEETH, une poudre alcaline agréable (non-acide), sur vos dentiers. Relient les dentiers plus fermement en place et vous rend plus à l'aise en parlant, ou à table. Pas de sensation, ni de goût désagréables, gommeux ou pâteux. Enlève la mauvaise odeur des dentiers. Procurez-vous FASTEETH, en vente dans toutes les pharmacies.

Une recette au jus de citron dissipe les douleurs causées par l'arthrite et le rhumatisme

Si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite ou de névralgie, essayez cette simple recette peu dispendieuse que des milliers utilisent. Procurez-vous dès aujourd'hui une boîte au composé RU-EX (approximativement de 2 semaines). Mélangez à une pinte d'eau, ajoutez le jus de 5 citrons. C'est facile! Pas de trouble et c'est plaisant. Prenez seulement trois cuillerées à table, 2 fois par jour. Souvent, en l'espace de 48 heures — sinon 24 heures — la douleur est dissipée. Si les douleurs ne vous quittent pas rapidement et si vous ne vous sentez mieux, retournez la boîte vide et RU-EX ne vous coûtera rien. Vous êtes le seul juge puisque RU-EX est vendu par votre pharmacien sous garantie que votre argent vous est remboursé si non satisfaisant. Plus de 7 millions de boîtes vendues.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.
Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDÉS

BONS REVENUS

VENDANT des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1934. Echantillons attrayants, se vendant facilement. Plein temps ou partiel. Bonnes commissions, bas prix. Expérience non requise, excellente opportunité. Écrivez pour échantillons: DAVENTRY TAILORS S, Dépt. T, Casier 3014, Montréal.

OPPORTUNITÉ SENSATIONNELLE

En vendant nos vêtements taillés sur mesures, vous créez une clientèle solide à l'année longue. Les commandes répétées vous assurent des profits élevés plus bonis en habit. Chaque vêtement taillé individuellement et la confection est garantie. Écrivez pour notre formidable collection d'échantillons à LEEDS TAILORING, Boîte 147, Station "N", Montréal.

DEVENEZ PATRON! Pas d'horloges à poinçonner. Gagnez jusqu'à \$100.00 par semaine en distribuant 200 produits divers: remèdes, articles de toilette, savons, nettoyeurs, insecticides, vaisselle anglaise, cartes de Noël, etc., à des clients établis dans votre voisinage. Écrivez immédiatement à G. LAURIN, 21 rue St-Paul est, Montréal, P. Qué.

AUGMENTEZ VOS REVENUS avant les Fêtes. Vendez dans votre rituel protégé: nécessités domestiques, cosmétiques, broches, cadeaux variés, attrayants, utiles. Généreuse commission, période d'essai, etc. FAMILIX, Dépt. R.N. 5, 1600 DeLormier, Montréal.

AIGUISAGE

CULTIVATEURS, confiez-nous l'aiguisage de vos lames de clipper, vaches, moutons, 50c. hulle. Aiguisage garanti sur machine Ultra Moderne Spéciale. Nous réparons avec soin les clipper électriques, hulle gratuite. LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART, C.P. 24, Sorel, Qué.

CONFIEZ-NOUS l'aiguisage lames, vaches, moutons, 50c. hulle. Réparons clipper brisés. Ouvrage garanti. Service 24 heures. Adresse: STEWART SHARPENING SHOP, Yamaska, Qué.

FERMIERS aiguisons lames clipper vaches, moutons, 50c. hulle. Réparons clipper brisés. Ouvrage garanti. Service 24 heures. Adresse: STEWART SHARPENING SHOP, Yamaska, Qué.

AIGUISAGE lames Stewart — Oster, hulle 50c. Réparons clipper brisés. Travail garanti par écrit. Service de 24 hrs. Adresse: L'AGENCE D'AIGUISAGE STEWART, 108 Augusta, Sorel, Qué.

MAURICE MORIN, spécialiste aiguisage de lames de toutes marques. \$1.00 le set, coupe garantie pour 30 vaches, réparation de clipper de marque Sunbeam. RANG 3, ST-BRUNO, Lac St-Jean, Québec.

AIGUISAGE garanti: tondeuses toutes sortes, à l'hulle, au carborundum. Coupe durable, \$1.00 le set. Ajouter frais de retour. LA CIE D'AIGUISAGE, SAINT-OURS, Clé Richelieu.

SERVICE D'AIGUISAGE, réparation tondeuse d'animaux, toutes marques, animaux 75c - barbillon 50c le set plus frais de retour; coupeurs, rouleaux, hache-viande. Ouvrage garanti, 35 ans d'expérience. Vendeurs tondeuses secondaires. LEOPHILE LACASSE, Cultivateur, St-Gervais, Bellechasse.

SERVICE d'aiguisage, lames, clipper, vaches, moutons, hulle 50c. Service 24 heures, hulle gratis, ouvrage garanti. PROPRIÉTAIRE D'AIGUISAGE STEWART, 230 Prince, Sorel.

AIGUISONS lames, clipper, vaches, moutons, 0.50 hulle. Ouvrage garanti. 24 heures. Hulle gratis. USINE D'AIGUISAGE SORREL, 232 Prince, Sorel.

CHERS CLIENTS, il serait temps de faire aiguiser vos lames de clipper, 85c le set, frais de poste compris. Ouvrage garanti. S'adresser: EDMOND GAGNON, Forthville, Clé Lotbinière.

AIGUISONS lames, clipper, vaches, moutons. Aiguisage à l'hulle garanti. Réparons clipper électriques brisés, vendeurs lames neuves. Adresse: L'USINE D'AIGUISAGE OSTER, 134 Limoges, Sorel, Qué.

AIGUISONS lames, clipper, vaches, moutons, 0.50 hulle, réparons tondeuses défectueuses, l'hulle gratis. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. S'adresser: STATION SUNBEAM, Case Postale 245, Sorel.

CONFIEZ-NOUS vos lames de "CLIPPERS". Aiguisage à l'hulle. Ouvrage garanti, \$1.00 le set. EMILE BOLDUC, Château de Blois, Trois-Rivières.

AIGUISAGE REPARATION STEWART

Service d'aiguisage lames tondeuses (clipper), vaches, moutons, etc., prix régulier, coupe durable à chaque set, travail garanti, service rapide, une seule adresse pour la province.

L'usine d'aiguisage STEWART
Pierreville Dépt. 104
Clé Yamaska, P.Q.

AIGUISONS, réparons clipper, vaches, moutons, 50c. hulle, ouvrage garanti. Donnons l'hulle gratis — retourné 24 heures. S'adresser à: STATION D'AIGUISAGE STEWART, 230, rue Prince, Sorel.

ANIMAUX À VENDRE

ATTENTION CULTIVATEURS! J'ai en mains 100 vaches laitières Holstein, Ayrshire et Jersey, fraîche vèlée ou devant vèler d'ici l'automne; testées négatives à la tuberculose et à la brucellose. Conditions de paiement acceptées. JEAN-GUY TRUDEAU, Ste-Julie, Clé Verchères, 449-1122.

VACHES LAITIÈRES, testées et vaccinées, provenant des troupeaux sains du Québec et de l'Ontario. Certificat fourni. O. GOYER, 49, Grande-Côte, St-Eustache, 161. GR. 3-3475 — GR. 3-7702.

HOLSTEIN

A VENDRE 40 taures de choix pur-sang Holstein, vèlant cet automne et 40 génisses de 1 an à 2 ans, pur-sang. Nous pouvons aussi vous offrir en tout temps: vaches laitières Holstein, pur-sang et croisées. PAUL ADAM, 810 Laurier, Beloeil, 161. FO. 7-4305.

ATTENTION LAITIERS, Ferme Sorosito Holstein, Lévis, Qué., 40 vaches à lait enregistrées, fraîche, pur-sang et croisées, venant de l'Ontario et du Québec; accéditées, brucellose, vaccinées — 3 boeufs pur-sang, 4% gras, Rosafé Citation Sovereign. S'adresser à: PHILIPPE CARRIER, Pintendre, Clé Lévis. Tél.: 837-7013.

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario s'adresser à ROBERT OUMET, 446 Ville d'Auteuil, Sainte-Rose. Tél.: NA. 5-5064.

VACHES LAITIÈRES, pur-sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous déclinons toute compétition. S'adresser à M. Louis, à la FERME ROLAND CHARBONNEAU, 251, Bas Grande-Côte, Ste-Rose, Clé Laval. Tél.: NATIONAL 5-9238.

PLUSIEURS veaux mâles pur-sang Shorthorn 2 fins, 1 génisse d'une lignée laitière, 1 1/2 an, un taureau de cette race fait un très bon croisement. THOMAS TREPANIER, St-Ludger, Clé Frontenac, P. Qué.

VERRATS Yorkshire enregistrés, classes XXX, six mois, prêts pour service. CLEMENT MIVILLE, St-Pamphile, l'Islet, R.R.2. Tél.: 103-5-1.

VACHES et taures fraîches vèlées et devant vèler sous peu, provenant de l'Ontario et du Québec. Certificats fournis. PAUL-EMILE TRUDEAU, rang du Lac Boucher, Clé Chambly, OL. 5-5741.

VASTE choix de vaches laitières provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, croisées ou pur-sang. Crédit accommodant, vous qu'à trois ans pour payer. Venez en discuter. CLAUDE DAGENAIS, 21 rang St-Jacques, St-Canut. Tél.: GE. 8-7311.

VACHES laitières à vendre, provenant d'Ontario; vaccinées et testées, enregistrées et croisées. À prix modérés. ERNEST GUENETTE, 105 Côte Cachée, Ste-Thérèse Ouest, Clé Terrebonne.

JEUNES BOEUF Hereford enregistrés, porcs Tamworth de tous âges, verrats classés XXX, truies saillies. AIME LABONTE, St-Gilles, Clé Lotbinière. Tél.: 269-3395.

4 VACHES, 7 taures vèlant bientôt, à vendre, taureaux à vendre ou à prêter de toutes races. ANTONIO GUERTIN, 111 rue Principale, Verchères, LU. 3-3991.

SHORTHORNS - 1 taureau, 6 vaches d'un an, vaches avec ou sans veaux. Sujets de bonne lignée et d'exposition. Bénéficiez de notre sélection. 15 ans. GASTON MARSAN & FILS, St-Eustache.

HOLSTEIN — A vendre, beaux mâles et femelles pur-sang Holstein, de 1 à 11 mois, provenant de mères qualifiées jusqu'à 4.86% en gras, éligibles à prime. Troupeau accredité, contrôlé. EMILE A. TOUSIGNANT, Forthville, Clé Lotbinière, Tél.: 94.

TRUIES Landrace, saillies et non-gestantes, aussi verrats de tous âges. Sujets issus d'importation. FERGUS LANDRACE SWINE FARM, Fergus 10, Ontario.

A VENDRE, poulain de l'année, issu de père belge. Taureaux de printemps, noirs-blancs. CHARLEMAGNE NOEL, St-Marc, Clé Verchères.

SHORTHORNS à boeuf, troupeau complet, pur-sang, enregistré. Prix d'au-baine. CLEMENT BEAUCHEMIN, FERME ST-BLAIN, Verchères. Tél.: LU. 3-3715.

PLUSIEURS vaches, vèlant sous peu, claires de tous tests. GASTON LABONTE, Rang St-Jean, St-Benoit, Clé Deux-Montagnes, Tél.: 258-3.

TAUREAUX Holstein enregistrés, 11 mois, prêts pour le service, un autre de 6 mois. Provenant de père et de mère très bien qualifiés et éligibles à la prime. Troupeau accredité, contrôlé, exempt de brucellose. NORMAND FONTAINE, St-Marc, Clé Verchères.

4 TAURES, 2 1/2 ans, vèlant d'ici la fin de novembre. ANTONIO ROY, St-Augustin, Clé Deux-Montagnes, 161. 258-2617.

À VENDRE - DIVERS

SACS

Sacs de sucre et farine, nouveau style, fleuris, unis et blancs, valeur régulière de 0.60 pour 0.30 chacun, 10 sacs assortis pour \$2.75 seulement. Expéditions C.O.D. ENTREPRENEURS DE LIQUIDATION, La Baie Clé Yamaska.

MIEL BLANC, 24 1/2 lb. verre, \$4.50 — 35 lb. métal \$7.50 — Doré 35 lb. \$7.00 — Ambro 30 lb. \$5.25 — 1 lb. \$12.00 — Gâteaux miel blanc \$10.75 caisse de 24. J.-B. MONTAMBEAULT, Balisacan, Qué.

75 TONNES de foin à vendre. APPELÉ ROBERT VALADE, OU. 7-5826, Montréal, ou s'adresser à JOS. VALADE, Les Cèdres, Clé Soulanges.

CLAVIGRAPHES

Underwood, Remington, Royal, etc. Neufs et reconditionnés, garantis. \$29.50 et plus. Machines à additionner \$19.95 et plus. Écrivez pour circulaire. Nous expédions promptement. METROPOLE OFFICE EQUIPMENT, 3632 ONTARIO EST, Montréal.

RAQUETTES neuves pour sucrerie, \$9.50 la paire. Transport payé à la poste. Payables d'avance par mandat-poste. S'adresser à JOSEPH ROY, C.P. 14, St-Gervais, Clé Bellechasse, Qué.

ÉDUCATION

COURS DE 4 MOIS PAR CORRESPONDANCE, de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. \$4 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours. Écrire pour renseignements. AVIS: les prochains cours débuteront le 17 novembre 1962. L'inscription doit être faite avant le 15 novembre. INSTITUT NERON, C.P. X1336, Québec P.Q.

BOIS USAGÉ BOIS DE CHARS

AUBAINE pour construction et réparation des bâtiments "ACHETEZ DU BOIS DE CHARS". Un "ESCOMPTÉ SPECIAL" sera accordé pour commandes durant mois d'octobre et novembre. Mardier embouteillé 1 1/2" x 6" à 9" x 9" à \$45.00 du mille. Spécial Plywood Neuf 5/16 x 4 x 8 BC Fir \$2.72 feuille 1/2 x 4 x 8 BC Fir \$4.42 feuille 1/2 x 4 x 8 BC Fir \$6.56 feuille 1" x 12" Pin B 4.015 pd. lin. 1/2 x 4 x 8 Masonite \$1.60 feuille MAGNAN LUMBER CO. INC. 2461, RUE MANUFACTURES, PTE ST-CHARLES, MH. 22. WE. 3-4289.

ENCANS PUBLICS

VENTE de vaches laitières par encan, le vendredi de chaque semaine, à 2 heures p.m., dans les locaux des encans de la FERME INCORPORÉE, à St-Pie de Bagot, dans le village. Seront vendues: 40 vaches laitières avec veaux ou devant vèler d'ici quelques jours. La majeure partie de ces vaches sont de race Holstein. Toutes sont d'excellente qualité, elles sont exemptes de mammites. Papiers de brucellose et tuberculose fournis avec chaque achat. Conditions: jusqu'à 36 mois pour payer. Pour information, téléphonez à PR. 2-2259 ou à JEAN-GUY TRUDEAU, 516-700, Verchères, 449-1122. PAUL BERNARD, encanteur.

FILS - TISSUS - COUPONS

LISIÈRES pour tisser; toutes sortes et couleurs; demandez nos prix. FIL À TISSER, naturel bobines de 1/2 lb., 2/8 - 1.01 la lb. — 2/16 - 1.10 la lb.

BOUTONS, couleurs et grandeurs assorties, 1.40 la lb. FIL À COUDRE, blanc ou noir, bobine 5,000 vgs \$1.46 la bobine. COUVERTURE en flanelle américaine pour bébés. Teintes pastelées assorties, toutes tailles, légères imperfections. Paquet de 2 lb. pour \$4.00. COUVERTURES EN EDEDON, coupons de couleurs et longueurs assorties. Pratique pour lits d'enfants, grands lits, etc. Paquet de 5 lb. à 0.70 la lb., \$3.50 le paquet. Demandez échantillon et catalogue gratis. PRIME avec commande de \$8.00.

FOYER D'ECONOMIE 1840, rue Parthenais, Montréal.

VENTE DE COUPONS REDUCTION 50% GRATIS, PRIME AVEC CHAQUE ACHAT DE \$8.00 OU PLUS

Toutes sortes de tissus à partir de 17c la vg. Coupons 1/2 à 1 vg. appliqués. FLANELLETTE fleurie et rayée pour pyjamas, (27c vg) 23 vgs pour \$6.21. CORDUROY, couleurs vives, assorties. (48c vg) 13 vgs \$6.24. COTON blanc, tout usage (17c vg) 24 vgs pour \$4.08. COTON uni de couleurs (18c vg) 22 vgs pour \$3.96. BROADCLOTH imprimé, fleur, (25c vg) 26 vgs pour \$6.50. BROADCLOTH mercerisé de couleur (20c vg) 25 vgs pour \$5.00. GABARDINE unie et fantaisie (35c vg) 10 vgs pour \$3.50. GROS DRIL uni à pantalons (21c vg) 14 vgs pour \$2.94. BEDFORD CORDE à pantalons (23c vg) 17 vgs pour \$3.91. NYLON MATT fini suède, teintes vives assorties. Pour jolis pantalons d'enfant et de bébé, gilets, robes, jupons. Paquets de 2 lb. (environ 8 vgs) pour \$2.25. TERYLENE, blanche ou barrière, pour blouses, chemises, robes de bébé ou fillette. Ne demande pas de repassage. Paquets de 2 lb. (environ 15 vgs carrées) pour \$3.25. RAYONNES assorties pour garnitures, blouses, 2 lb. \$1.00. LAINAGES assortis de 9 po. à 18 pouces, 2 lb. pour \$3.00. SERVIETTE de ratine blanche et de couleurs, 2 lb. \$3.00. TISSU à linge à vaisselle et serviettes à mains. Paquet de 2 lb. (environ 15 vgs) \$1.20.

Nous ne vendons que par le nombre de verges indiquées. SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS. Commandes C.O.D. acceptées. Demandez notre catalogue gratis. SYNDICAT DES COUPONS Boîte postale 575 — Montréal.

FIL À TISSER 2/16 à 4/8. Naturel 0.80 et 0.90 lb. Couleur \$1.00 lb. Rouge et orange \$1.25 lb. Jersey pâle, 0.27 lb. Fonce, 0.35 lb. Laine et métallique. G. LE GAULT, 5960, rue Alphonse, Brossardville, P. Qué.

COUPONS DE NYLON

Toutes pastelles assorties pour confectionner quantité de vêtements à prix ridiculement bas. PETITS COUPONS, pour petits vêtements d'enfants. Paquets de 7 lb. (environ 50 à 70 vgs carrées) pour \$3.00 le paquet. GRANDS COUPONS, pour grands vêtements de dames ou demoiselles. Paquet de 3 lb., (environ 20 à 40 vgs carrées) pour \$4.10 le paquet. DENTELLE blanche et de couleurs assorties. 1/2 livre \$2.00. FOYER D'ECONOMIE 1840 Parthenais, Montréal, P.Q.

FEMMES, FILLES DEMANDÉES

FILLE compétente, aimant les enfants, ouvrage général dans maison privée. \$30.00 par semaine. MME GILLES DEROME, 11,842 De Meulles, Montréal. FE. 4-3403.

MAISON de professionnelle demandée aide générale avec références, aimant enfants. Bonne personne sera traitée comme famille. Écrire: MME ROLLAND VEREAULT, 7205 Sagard, Montréal. RA. 8-1077.

JEUNE FILLE comme aide domestique dans famille de médecin. 3 enfants. Chambre seule. Appareils électriques modernes; pas de cuisine. Références. ÉCRIRE à MME C.-H. LAMONTAGNE, 3300 Boul. Gouin Ouest, Montréal 9.

AI BESOIN aide générale, 2 enfants, chambre privée, parlant anglais. Références. MME PAUL SOARE, 3355 rue Beauséjour, Montréal. FE. 4-5264.

AIDE générale, aimant les enfants, bonne condition de travail, chambre privée. Famille canadienne-française. Bon salaire. MME L.-R. LAFLECHE, 1215 Bougie, Ville-St-Laurent, Montréal. Tél.: 331-5302.

HOMMES DEMANDÉS

DETECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Écrivez à: COURS GÉNÉRAL D'INVESTIGATION, Dépt. 7, 10790, rue André-Jobin, Montréal 12, P.Q., et recevez gratuitement: "Le LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

HOMME demandé avec expérience seulement, sur ferme laitière, à l'année. \$20.00 par semaine. PHILIPPE FILION, 112 Grande Côte, Ste-Thérèse de Blainville, Clé Terrebonne. Tél.: 425-5660.

JEUNE HOMME sérieux, 16 à 20 ans, pour industrie laitière. Travail à l'année; avec cours d'agriculture de préférence. S'adresser à: MARIE-GUY ALIX, L'Ange-Gardien, Clé Rouville, 161. AX. 3-5897.

HOMME compétent, ferme laitière, travail à l'année. Logé, nourri, bon salaire. Expérience, références exigées. FERNAND BENOIT, Marieville (Rouville), 161. LU. 9-4344.

MAISON À LOUER

6 PIECES, garage, courant 110-220, gaz, etc., aussi serres, ferme à jardinage, à vendre, jument percheronne noire. GABRIEL HURTEAU, Contrecoeur Village, 161. 786.2282, soir.

MACHINES - OUTILLAGE

LES SYSTEMES à traire CHORE-BOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué., et leurs agents autorisés dans la province.

CHAINES A PNEUS DE TRACTEURS, niveleuses, camions, automobiles. Chaines de camions à moitié du prix régulier. Demandez nos prix. Agents demandés. S.V.P. répondre en anglais si possible. Cultivateurs, achetez vos chaînes directement d'un grossiste et épargnez de l'argent. JACK WARDELL, 1371, 3rd Ave., East Owen Sound, Ont.

1,000 CARCANS neufs, nouvellement arrivés, \$5.50 chacun — 200 abreuvoirs \$5.75 chacun — éventails complets, 20 pcs., pour étable, \$77.00 chacun. Une quantité de machines usagées, en bon ordre, pour la ferme. Plusieurs épandeurs à fumier, de tous modèles et de toutes grandeurs. Nous acceptons l'argent canadien. RAYMOND BEDARD, Boîte 98, Champlain, New-York.

CHARRUE à neige modèle en V, avec aile de côté. CLAUDE OUMET, 31 boulevard Bellerose Ouest, St-Eldéar, MO. 9-2842.

TRACTEUR Oliver 770 Diesel Row-Crop, série 1962 — 500 heures d'ouvrage. Équipé au complet — cabine, état neuf — souffleur Blancheffe 78 pouces, aussi 2 charnues à neige 8-9 pieds. RAYMOND MAJOR, Coaticook. Tél.: VI. 9-2031 ou VI. 9-2743.

REFROIDISSEUR à lait, capacité 5 bidons, en parfaite condition. GUY PAQUETTE, Rang St-Georges, Beauharnois, Qué. Tél.: CO. 8-4301.

ON DEMANDE

AUX INTERESSES, prendrais des chevaux en pension, à un prix raisonnable. S'adresser à: 2865 Boul. des Mille Iles, St-François. - 646-4682.

CONSEILLERS en crédit agricole bilingues — expérience pratique requise en organisation de ferme — travail d'évaluation et de conseiller — ÉCRIRE A: SOCIÉTÉ DU CRÉDIT AGRICOLE, Place Laurier, Suite 410A-417, 2700, Boulevard Laurier, Ste-Foy, Québec 10, P. Qué.

EQUIPEMENT pour sucrerie demandée. "Eastern Township Farm" a besoin de 1,000 chaudières ou plus, des réservoirs et un évaporateur. R.H. JORDAN, 1230, Mc Gregor, Montréal 25.

PLACERAI lument pour hiverner ODIER BAX, 462 rue Souvenir, Chomedey. Tél.: 469-9334.

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. Appelez charges renversées à Province 3-2939. A. PICARD ENRG. Entrepôt dans le 4e rang Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

DESIRE acheter vieille maison, encore habitable, à bon compte. De préférence dans rang. CASE 77, 515 Avenue Viger, Montréal.

CHAINES pour pneus 900-20 de camion ou petit tracteur, prix \$20. GASTON PAYETTE, R.R. 1, Mascouche, 161. 832-3184.

POUSSINS - POULETTES

POULETTES, poussins mélanges ou coquets. Pour la ponte: la poulette Shaver Starcross 288. Races à deux fins: Light Sussex, P.R.B. etc. Pour la chair: Arbor Acre. COUVOIR DE PONT VEAU, 25, Boul. des Laurentides, Pont-Viau, Montréal 40, P.Q. Tél. Montcalm 9-3654.

2,500 BELLES POULETTES Hy-Line en ponte et prêtes à pondre, aussi quelques milliers de 3 et 4 mois de même race. COUVOIR BOIRE et FRERES, Wickham, Clé Drummond. Tél.: 45.

LIGNEES POUR LA PONTE — Races spécialisées. BABCOCK — franchise pour la Province et Hubbard Comet. LIGNEES POUR LA CHAIR — Vantriss X Plich X Arbor Acres. Demandez notre catalogue ou la visite de notre représentant. COUVOIR VAUDREUIL ENRG., Gaston Ringuet, prop. C.P. 400, Dorion, P. Qué.

500 POULETTES Hybrides brunes et noires, 6 mois, en ponte, à vendre \$2.00 chacune. Pas de livraison. Cause de vente maladie du propriétaire. WILLIAM MC DIARMID, 6 rue St-Charles, Ste-Philomène, Clé Châteauguay. Tél.: 692-0800.

SOYEZ PRETS pour réaliser des profits sur les oeufs en 1963 — commandez les lignées Ames In-Cross ou Leghorn. Ces poulettes sont des productrices efficaces et persévérantes. Pour prompts renseignements, en français, écrivez à: BRAY CHICKS LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont. (Poulettes à deux fins aussi disponibles).

A VENDRE Couvoir coopératif Papineauville avec équipement complet, à prix d'au-baine. ALPHONSE PILON, St-André Avelin, RR. 1, 161. 613-3.

POULETTES HY-LINES en ponte, en excellente condition. S'adresser à: FRANÇOIS PROULX, St-Grégoire, Clé Nicolet, P.Q.

GARÇONS - FILLES DEMANDÉS

VOUS pouvez faire \$20.00 et plus par jour dès le début, travail facile à la maison. Tout le matériel nécessaire vous sera expédié sur demande. Aucune expérience requise.

S'adresser aux Entrepôts de Liquidation Senneville, La Baie Clé Yamaska, P. Qué.

REMÈDES

Vous avez tout essayé sans succès. — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.60 nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 450 boul. Labelle, Chomedey, Montréal 40.

SOUFREZ-VOUS D'HERNIE? Souffrez et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élastique. Pas d'acier. — Écrire à: SMITH Manufacturing Co., Dépt. 200, PB Keston, Ontario.

LA BERNARDINE MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. \$1.25 la boîte. — ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

(Suite à la page 10)

"On nous a changé la religion"

Il est parfois difficile pour un catholique ordinaire — je n'ose pas dire un catholique de la rue — de différencier dans l'Eglise ce qui est immuable et ce qui ne l'est pas.

Le Concile, avec ses promesses de renouveau, peut parfois jeter de la tristesse dans l'âme de quelques-uns et les amener à des réflexions semblables à celles que rapportait le Père Roguet, dominicain, dimanche, à "L'Heure du Concile". On nous change la religion. Déjà, avec les nouveautés introduites depuis quelques années: Messes du soir, nouveaux offices de la Semaine Sainte, Nuit Pascale, etc., certains catholiques se demandent où l'on s'en va. Tout simplement vers une adaptation graduelle de l'Eglise aux nécessités du temps.

Jusqu'à ces dernières années, le catholicisme était un peu l'apanage exclusif de l'Occident. L'esprit et les besoins de l'Européen et de l'Américain servaient de base à la Liturgie et à la Pastorale. Maintenant que l'Eglise rayonne davantage à l'échelle universelle, certains rajustements s'imposent. Le Père Roguet, bien qu'obligé de tenir secrètes sous serment les principales décisions de la Commission de Liturgie préparatoire au Concile, a quand même levé le voile sur certains changements. Ainsi, les Rogations, prières pour les biens de la terre, pourront être célébrées à une autre époque que dans les jours précédant l'Ascension dans les pays de l'autre hémisphère. A-t-on songé que si pour nous, les semences se font en mai, pour le Brésilien ou l'Africain du Sud, c'était lorsque nous faisons nos récoltes qu'ils ensemencent? De même la couleur des ornements liturgiques pourra être laissée à la discrétion des évêques. En certains pays, le vêtement de deuil est blanc et jusqu'ici, on les obli-

geait à célébrer la Résurrection et la Naissance du Christ en vêtements d'enterrement.

Toutes ces adaptations, qui tiennent compte de la mentalité, des coutumes et des besoins de chaque peuple, sont devenues urgentes à notre époque. Le Pape Jean XXIII l'exprime clairement lorsqu'il parle d'un "rajeunissement" de l'Eglise par le Concile.

De 5 hres à 5 hres 30, tous les dimanches à C.B.F.T., "L'Heure du Concile" nous fait réfléchir sur certains points particulièrement marquants de ce grand événement. Dimanche dernier, au début de l'émission, le Cardinal Léger, avec toute la finesse d'esprit qu'on lui connaît, s'entretenait à Rome avec le Père Emile Legault. Nos écoliers, qui trouvent la journée longue sur les bancs de l'école, peuvent se consoler en songeant aux Pères du Concile qui doivent eux aussi s'astreindre à 4 hres d'immobilité chaque jour. Le Cardinal évoluait que pour beaucoup d'entre eux, habitués à l'action, ces séances étaient extrêmement fatigantes. La longueur des interventions et assez souvent leur uniformité, chacun y va de son petit mot, assez semblable à celui du pré-décesseur, ne sont pas pour arranger les choses. Le Cardinal n'a pas caché non plus que l'aile marchante de l'Eglise doit supporter le frein de l'aile conservatrice, respectueuse des traditions. C'est ainsi qu'un juste équilibre se maintient.

Si l'Esprit souffle où il veut, prions-Le qu'il souffle vite. Car, au rythme où l'on nous annonce les décès d'évêques et de cardinaux à Rome, c'est plus qu'un rajeunissement de la Liturgie et de la Pastorale que le Concile va apporter, mais un rajeunis-

"VEZINE"

par
Marcel Trudel

Dans un décor villageois authentique Marcel Trudel raconte l'histoire de Vézine, un poète en son genre, que tout le monde croit simple d'esprit mais qui au fond est un sage.

22ième APRÈS LA PENTECÔTE



RENDEZ-VOUS À CÉSAR

Si tu as dans ta bourse la monnaie de César, c'est que tu bénéficies de son règne et que tu lui dois l'impôt. Mais vois tout ce qu'il y a en toi qui vient de Dieu. Que dois-tu à Dieu? Rends à Dieu ce qui est à Dieu, car même si tu appartiens à la cité de la terre, tu appartiens d'abord à la cité de Dieu.

Société Catholique de la Bible

sement des cadres. Si le Concile dure dix ans, beaucoup vont y laisser leur vie.

"L'Heure du Concile", qu'animent le Père Régis et l'abbé Marcel Brisebois, apporte un complément à nos informations sur ces grandes assises de l'Eglise qui ne peuvent laisser personne indifférent.

MARIE-STEPHANE

Il se contente de vivre des produits de la chasse et de la pêche, se croit parfaitement heureux sur les bords de la Ba-tiscan.

Mais l'arrivée d'un compagnon de jeunesse, Nelson Thibault, marié et père de famille, le place malgré lui en face d'un conflit intime, qui bouleversera sa vie. Luce, l'enfant de Nelson, devient sa préoccupation constante. Ce sont tout d'abord des sentiments paternels qu'il éprouve à son égard, puis ceux-ci se transforment en un véritable amour.

M. Trudel réussit à nous attacher étroitement au sort de cet homme, si peu pareil aux autres, mais sympathique, droit et honnête. En bon historien il place ses personnages dans un milieu connu, nous en décrit les aspects caractéristiques, donne au dialogue le ton vivant du parler des habitants de nos villages.

Reimprimé dans la Collection "Alouette Bleue" Vézine est un roman à succès. Il se vend dans toutes les bonnes librairies et, à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, au prix de \$1.00.

La famille Trapp SUR LES ROUTES DU MONDE

par
Maria Augusta Trapp

Maria Augusta Trapp nous emmène de nouveau par le récit de ses voyages, au travers le monde, avec sa famille devenue peu à peu l'une des plus célèbres dans l'histoire musicale. Elle a le don de raconter, une facilité d'expression et de dialogue qui fait naître sous nos yeux les hommes qu'elle a connus, les pays qu'elle a visités, les circonstances extraordinaires qu'un ensemble vocal itinérant peut rencontrer.

Son opinion sur les Etats-Unis a une valeur de témoignage. L'"Amérique authentique", écrite, n'est pas le clinquant des

réclames au néon; c'est un véritable état d'esprit, une générosité spontanée pleine de chaleur, bien tassée, débordante. Et elle cite des faits qui donnent la mesure de ce peuple jeune, ardent, un peu fou mais toujours prêt à souscrire, par des dons ou autrement, à de grandes causes.

De Salzbourg à Rome, de l'Allemagne à l'Amérique du Sud c'est un véritable périple que nous faisons avec Maria Augusta Trapp dans La famille Trapp sur les routes du monde.

Mais ce qui caractérise surtout la famille Trapp c'est son souci de chanter pour élever les hommes vers une meilleure compréhension mutuelle.

La famille Trapp sur les routes du monde est en vente dans toutes les bonnes librairies et à Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, au prix de \$2.50.

Films à l'affiche de la TV du 11 au 18 novembre

MONTRÉAL, Canal 2 (CBFT)

OTTAWA, Canal 9 (CBOFT)

MONCTON, Canal 11 (CBAFT)

JONQUIÈRE, Canal 12 (CKRS-TV)

VENDREDI, 16 novembre

8h.30 — **INTELLIGENCE SERVICE**
Britannique, 1957. Drame de guerre avec Dirk Bogarde et Marius Goring. — Récit d'assez bonne facture. Caractères bien dessinés. Manque parfois de dynamisme. Interprétation homogène. — Nombreux éléments positifs. Patriotisme. Adultes et adolescents.

SAMEDI, 17 novembre

2h.00 — **SEULS LES ANGES ONT DES AILES**
Américain, 1939. Drame d'aventures avec Cary Grant et Jean Arthur. — Scénario mal équilibré. Rythme trop lent. Bonne mise en scène. Cary Grant excellent. Adultes et adolescents.

11h.15 — **LES NEIGES DU KILIMANDJARO**
Américain, 1952. Drame psychologique avec Gregory Peck et Susan Hayward. — Assez super-

ficiel et parfois confus. Mise en scène faible. Côté spectaculaire intéressant. Interprétation moyenne. — Prise de conscience de la part du héros. Adultes.

MONTRÉAL, Canal 10 (CFTM-TV)

DIMANCHE, 11 novembre

11h.10 — **LES LOUPS ENTRE EUX**
Français, 1936. Drame d'espionnage, avec Jules Berry et Roger Duchesne. — Soutient d'intérêt. Réalisation correcte. Interprétation relâchée. Adultes et adolescents.

LUNDI, 12 novembre

2h.45 — **L'IMPASSE DES DEUX ANGES**
Français, 1948. Drame avec Paul Meurisse et Simone Signoret. — Scénario assez incohérent et artificiel. Photographie soignée. Interprétation dans la note. — Présentation sympathique de criminels. Suicide. Adultes, des réserves.

MARDI, 13 novembre

2h.45 — **CREPUSCULE**
Américain, 1947. Film d'aventures avec Gene Tierney et Bruce Cabot. — Mise en scène inégale. Partie documentaire intéressante. Belles images. Excellente création d'atmosphère. — Adultes et adolescents.

7h.15 — IL N'Y A PAS DE PLUS GRAND AMOUR

(Ciné-roman)
Italien, 1955. Mélodrame avec Antonella Lualdi et Gino Cervi. — Larmoyant à souhait. Intérêt soutenu. Bonne interprétation. — Agissements blâmables. Nobles sentiments. Adultes.

MERCREDI, 14 novembre

2h.45 — **MISSION A TANGER**
Français, 1949. Film d'espionnage d'André Hunebelle avec Gaby Sylvia et Raymond Rouleau. Beaucoup d'action. Rythme rapide. Réalisation très habile. — Milieu peu reluisant. Nombreuses violences. Adultes.

JEUDI, 15 novembre

2h.45 — **A LA BELLE FRÉGATE**
Français, 1943. Drame d'A. Valentin. — Milieu souvent équivoque. Adultes.

8h.30 — LE FEU DES PASSIONS

Franco-espagnol. Drame de Ruiz Castillo et Jean-Paul Sassy, avec Pascale Robert et Jean Danet. Thème mince. Intérêt documentaire. Belle photographie. Interprètes assez quelconques. — Souligne l'exploitation des pauvres gens. Atmosphère passionnelle. Adultes, de nettes réserves.

VENDREDI, 16 novembre

2h.45 — **PERES ET FILS**
Italien, 1957. Comédie de mœurs avec Vittorio De Sica et Marcello Mastroianni. — Etude savoureuse et variée. Suite de notations pittoresques. Montage bien équilibré. — Problèmes d'éducation et de vie conjugale. Adultes.

11h.10 — MARDI, ÇA SAIGNERA

Américain, 1954. Drame policier avec Edward G. Robinson et Peter Graves. — Film dur et réaliste. Réalisation et interprétation de qualité. — Noble figure de prêtre. Excès de brutalité. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 17 novembre

11h.10 — **LES PARENTS TERRIBLES**
Français, 1948. Drame psychologique de Jean Cocteau avec Gabrielle Dorziat et Jean Marais. — Excellent scénario. Beaucoup d'atmosphère. Réalisation très adroite. — Climat morbide. Amoralité des personnages. A déconseiller.

SHERBROOKE, Canal 7 (CHLT-TV)

DIMANCHE, 11 novembre

11h.00 — **ESCALIER DE SERVICE**
Français, 1954. Film à sketches avec Danielle Darrieux et Robert Lamoureux. — Drôles satires assez bien enlevées. Quelques ou-

trances. Situations légères, images suggestives, propos grivois. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 14 novembre

11h.30 — **AU ROYAUME DES CRAPULES**
Américain, 1952. Drame psychologique et policier avec Brian Donley et John Russell. — Scénario confus. Réalisation et interprétation pauvres. — Tendances positives. Milieu d'escroquerie et de corruption. Adultes.

VENDREDI, 16 novembre

8h.30 — **INTELLIGENCE SERVICE**
(Voir plus haut, canal 2, vendredi, 16 novembre, 8h.30).

11h.30 — JEZEBEL

Américain, 1928. Drame psychologique avec Bette Davis et Gary Merrill. — Réalisation de qualité. Atmosphère dramatique parfaitement créée. — Ensemble déprimant. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 17 novembre

2h.00 — **SEULS LES ANGES ONT DES AILES**
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 17 novembre, 2h.)

TROIS-RIVIÈRES, Canal 13 (CKTM-TV)

LUNDI, 12 novembre

12h.50 — **A TOUT PÊCHE MISERICORDE**
Britannique, 1949. Mélodrame policier avec Stephen Murray et Patricia Plunkett. Scénario pauvre. Mauvaise construction dramatique. Interprétation moyenne. Peinture vulgaire des bas-fonds d'une ville. Adultes, des réserves.

MARDI, 13 novembre

12h.50 — **CHANGÉONS DE SEXE**
Américain, 1943. Fantaisie burlesque avec Carol Landis et Adolphe Menjou. Idée originale, mais mal développée. Comique assez lourd. De bons moments. — Situation délicates. Adultes.

MERCREDI, 14 novembre

12h.50 — **JENNY FEMME**
MARQUEE
Américain, 1948. Etude sociale

avec Cornel Wilde et Patricia Knight. Le désir de romancer a faussé cette étude du problème de la liberté surveillée. Interprétation sobre. — Quelques scènes pénibles. Sujet pour adultes.

JEUDI, 15 novembre

12h.50 — **L'APPEL DU BLEU**
Français, 1942. Drame colonial avec Madeleine Sologne et Jean Marchat. — Thème de valeur, mais mal développé. Réalisation médiocre. — Courage. Situations délicates traitées avec discrétion. Adultes.

VENDREDI, 16 novembre

12h.50 — **LE DAHLIA BLEU**
Américain, 1945. Drame policier avec Alan Ladd et Veronica Lake. — Drame incohérent et peu original. Mise en scène honnête. Interprétation juste. — Milieu peu recommandable. Inconduite. Adultes, des réserves.

8h.30 — INTELLIGENCE SERVICE

(Voir plus haut, canal 2, vendredi, 16 novembre, 8h.30).

11h.30 — LES PASSAGERS DE LA NUIT

Américain, 1947. Drame policier avec Humphrey Bogart et Lauren Bacall. Drame puissant. — Première partie très originale. Interprétation remarquable. — Atmosphère tendue. Adultes, des réserves.

SAMEDI, 17 novembre

2h.00 — **SEULS LES ANGES ONT DES AILES**
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 17 novembre, 2h.)

11h.30 — JOUR DE CHANCE

(Riding High)
Américain, 1950. Comédie avec Bing Crosby et Coleen Gray. — Satire divertissante. Rythme allégre. Scènes très comiques. Bonne interprétation. — Malhonnêtetés. Libertés d'allure. Adultes.

ROUYN-NORANDA, Canal 4 (CKRN-TV)

VENDREDI, 16 novembre

8h.30 — **INTELLIGENCE SERVICE**
(Voir plus haut, canal 2, vendredi, 16 novembre, 8h.30)

SAMEDI, 17 novembre

2h.00 — **SEULS LES ANGES ONT DES AILES**
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 17 novembre, 2h.)

QUÉBEC, Canal 4 (CFCM-TV)

MARDI, 13 novembre

1h.00 — **MON PREMIER AMOUR**

Allemand, 1955. Comédie dramatique et sentimentale. Film mineur. Interprétation sympathique. Bons sentiments. Adultes et adolescents.

MERCREDI, 14 novembre

1h.00 — **LA VALLEE DE LA PAIX**
Yougoslave, 1957. Drame de guerre. — Thème émouvant. Soigné. Belle photographie. Très bonne interprétation. — Condamnation de la guerre. Adultes et adolescents.

JEUDI, 15 novembre

1h. — **LES DEUX TIGRES**

Italien, 1941. Film d'aventures avec Massimo Girotti et Alvaro. Réalisation médiocre d'un scénario inépte. Adultes et adolescents.

VENDREDI, 16 novembre

8h.30 — **INTELLIGENCE SERVICE**
(Voir plus haut, canal 2, vendredi, 16 novembre, 8h.30)

11h.00 — AINSI VA MON COEUR

(Voir plus haut, canal 2, vendredi, 16 novembre, 11h.)

SAMEDI, 17 novembre

2h.00 — **SEULS LES ANGES ONT DES AILES**
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 17 novembre, 2h.)

11h.15 — **LES NEIGES DU KILIMANDJARO**
(Voir plus haut, canal 2, samedi, 17 novembre, 11h.15)

LA REVUE DES MARCHÉS

PRODUITS AVICOLES

Il n'y eut aucun changement dans le prix des oeufs, au cours de la semaine écoulée. Cependant, depuis le début de cette semaine, les prix se sont raffermis et les grossistes ont dû payer plus cher. Les arrivages se continuent amplement suffisants et la demande est stable.

Les arrivages de toutes volailles ont répondu à une demande régulière et les prix sont demeurés inchangés. Il y eut cependant un développement d'intérêt dans le commerce des dindons congelés et plusieurs wagons ont été achetés de l'Ontario et des provinces de l'Ouest. Les prix des dindons lourds abattus se sont raffermis et le marché des dindons vivants a montré plus de fermeté.

Volailles en boîtes

Semaine finissant
LUNDI, le 5 novembre 1962

POULETS ABATTUS (6 livres et plus)

A	36c
(4½ et moins de 6 livres)	
A	29c-30c
(3½ et moins de 4½ livres)	
A	27c
Poulets à griller et à frire	26c
Poulets éviscérés en vrac (5 livres et plus)	
A	49c-50c
(4 et moins de 5 livres)	
A	43c-44c
(3 et moins de 4 livres)	
A	40c-41c
Poulets à griller et à frire (sous glace)	35c-36c

POULES ABATTUES (De 5½ livres et plus)

A	26c-27c
(4½ et moins de 5½ livres)	
A	20c-21c
(Moins de 4½ livres)	
A	14c-16c
Poules éviscérées en vrac (5 livres et plus)	
A	39c-40c
(4 et moins de 5 livres)	
A	38c-39c
(Au-dessous de 4 livres)	
A	29c-32c

JEUNES DINDONS

Moins de 8 livres	45c-46c
8 lb à 16 lb	46c-47c
16 lb et plus	40c-42c
Canards	48c-50c

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs à Montréal	
6 livres et plus	20c-21c
5 lb et moins de 6	13c-14c
Moins de 5 livres	11c-12c

POULETS

6½ livres et plus	28c-29c
5 livres et moins de 6½ livres	22c
4 livres et moins de 5 livres	21c
Poulets à griller et à frire	21c

DINDONS

Jeunes dindons:	
Moins de 10 livres	28c
Dindons adultes	
Moins de 20 livres	29c-30c
Dindons 20 lb et plus	25c-25½c
Canards	29c-30c

Pommes de terre

Lundi, 5 novembre 1962, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre, étaient les suivants:

Québec	75 lb	0.95-1.10
Québec	50 lb	0.70-0.75
N.-B.	50 lb	0.85-0.90
N.-B.	10 lb	0.22-0.25
I.-P.-E.	75 lb	1.65-1.75
I.-P.-E.	10 lb	0.30
Afr. du Sud, sucrées, minot		5.00

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 6 novembre 1962, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 51¼c 93 pts et 50¼c 92 pts admissible, 50¼ non admissible, pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première qualité. Le fromage blanc du Québec se vendait 34¼c, coloré 34¼c, prix de remise, paraffiné, F.O.B., Montréal.

Prix payés jeudi, le 1er novembre

Le lait en poudre pulvérisé, No 1, se vendait en sacs 8c à 10c, 7c à 9c le cylindre. Lait en poudre, consommation animale 7c à 7¼c. Poudre de lait de beurre 6½c à 6¾c. Poudre de petit lait 4¼c à 4¾c.

Oeufs

Prix sur place à Montréal OEUF TRIÉS (caisses gratuites)

Extra-Gros	57c
A-Gros	56c
A-Moyens	45c
A-Petits	37c
Pee Wee	18c
B	37c
C	27c

(Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.))

Extra-Gros	61c-63c
A-Gros	60c-61c
A-Moyens	49c-51c
A-Petits	41c-43c

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros	67c-71c
A-Gros	65c-71c
A-Moyens	55c-59c
A-Petits	47c-51c

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST

Bouillons	
Choix	28.00-29.50
Bons	27.00-28.00
Moyens	21.00-26.50
Communs	13.00-21.00

Vaches

Bonnes (types à boucherie)	18.00
Bonnes, locales	16.00-17.50
Moyennes	15.00-16.00
Communes	13.00-15.00
Très communes	5.00-13.00

Taureaux

Bons	18.50-20.00
Communs, moyens	14.25-18.25

Taures

Bonnes	19.00-22.00
Moyennes	17.50-19.00
Communes	14.00-17.00

Veaux de lait

Bons	28.00-32.00
Moyens	22.00-27.00
Communs	14.00-22.00
Veaux de champ	16.00-17.00

Agneaux et moutons

Agneaux	
Bons	18.50-19.00
Communs	10.00
Moutons	
Bons	6.00-8.00
Communs	aucun

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et aux grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Ministère provincial de l'agriculture, service de l'horticulture, division de l'inspection, 306 est, rue Craig, Montréal.

LUNDI, 5 novembre 1962

POMMES: Cortland 1.25-1.50; McIntosh 1.25-1.50, tombées .75-1.00; de frigidaire 1.75; Wealthy et Wolf River 1.00 le minot.

BETTERAVES: 1.00-1.25 les 50 livres.

CAROTTES: 1.75/50 lb; 2-25 cellos de 50 lb; 80c la doz. de paquets.

CELERI: 3.00-3.50 le cageot, coeurs 1.25 la douzaine.

CHICOREE et ESCAROLE: .75-1.00 la douzaine.

CHOUX: .90-1.00 le cageot ou le sac de 50 lb; rouges ou savoie 1.25 la douzaine.

CHOUX de BRUXELLES: 3-25-3.50 les 16 pintes.

CHOUX CHINOIS: .75-1.00 le cageot.

CHOUX FLEURS: 2.00-2.50 la douzaine.

COURGES: Hubbard squash 2.00-2.50 la douzaine; pepper 1-25-1.50 le minot.

EPINARDS: 1.25 le minot; 1.75 les 12 cellos de 16 onces.

NAVETS: 1.25-1.50 les 50 lb.

OIGNONS: jaunes 1.25-1.50; rouges 2.00 les 50 livres.

PANAIS: 2.50 les 12 cellos de 24 onces; 2.00-2.50 le minot; 1.25 le demi minot.

PERSIL: .35-40c. la doz. de paquets.

POIREAUX: .50-75c; petits, .35c. la douzaine.

SALSIFIS: 1.25 la douzaine de paquets.

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe Saint-Charles, lundi, le 5 novembre 1962.

Les arrivages: 846 bovins, 802 veaux, 211 porcs, 295 agneaux et moutons.

Les réceptions de cette semaine ont été d'environ 20 têtes de moins que lundi dernier et se formèrent de 305 bouillons, 526 taures et vaches et 15 taureaux. Les transactions se sont effectuées activement à la suite d'une bonne demande et si l'on considère la qualité des arrivages, les prix payés pour la plupart des catégories de bouillons étaient fermes à 50c. plus cher que lundi dernier tandis que les taures et les taureaux s'échangeaient facilement à des prix stables à ceux payés la semaine dernière.

Les arrivages de veaux se formaient en grande partie de veaux de champ et comme la demande pour cette catégorie n'était que modérée, leur prix était généralement 50c. de moins que la semaine dernière. Les prix des veaux de lait sont demeurés pour la plupart inchangés.

Lundi, les porcs ont rapporté 25c. de plus que la semaine dernière, soit \$29.00 pour ceux de catégorie "A". Toutefois, le prix des truies est demeuré inchangé à \$20.00 et \$21.00.

Les agneaux de bonne qualité s'échangeaient à des prix fermes comparativement aux prix payés la semaine dernière, rapportant pour la plupart \$18.50, quelques-uns \$19.00. Les moutons se vendaient de \$6.00 à \$8.00 suivant leur qualité.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 5 novembre 1962.

Les arrivages: 626 bovins, 669 veaux, 157 porcs, 15 agneaux et moutons.

Les arrivages, cette semaine, sont d'environ 30 têtes de moins que lundi dernier et se formaient pour la plupart de taures, vaches et taureaux de diverses qualités. Le marché était plutôt lent à la suite d'une demande modérée pour les qualités offertes. Les transactions ont rapporté des prix à peine stables comparativement à la fermeture, la semaine dernière.

Les transactions sur les bons veaux de lait ont rapporté des prix stables à ceux de la semaine dernière tandis que les veaux de champ et de chaudière s'échangeaient à des prix allant jusqu'à \$1.00 moins cher.

Les premières ventes de porcs ont rapporté \$1.00 de plus que la semaine dernière, soit \$29.00 pour ceux de catégorie "A". Le prix des truies toutefois est demeuré le même, soit \$19.00.

Trop peu d'agneaux et moutons ont été offerts pour établir les tendances du marché quoique ceux échangés ont rapporté environ 50c. de plus que la semaine dernière.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal
(Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market,
coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal — tél. 844-9511.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI, 5 NOVEMBRE 1962

	Marché de Pointe-St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A—Prix de base...	29.00	29.00	29.65-30.00
B—	28.00	28.00	28.65-29.00
C—	26.00	26.00	26.65-27.00
D—	26.00	26.00	26.65-27.00
Légers	25.50	25.50	26.15-26.50
Lourds	25.75	25.75	26.40-26.75
Extra-Lourds	20.00	19.00	20.55
Semi-castrats	22.00	22.00	22.65-23.00
Truies	20.00-21.00	19.00	20.55

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

LES 29, 30, 31 OCTOBRE 1962

MARCHE DE L'OUEST	MARCHE DE L'EST
PORCS	PORCS
Les porcs se sont vendus .15 moins cher cette semaine. Les truies sont demeurées stables.	Les porcs et truies ont rapporté des prix stables à ceux de la semaine précédente.
Catégorie A \$28.75	Catégorie A 90 à \$28.00 482 à \$28.00 plus .80 ch.
Truies \$20.00-\$21.00	Truies \$19.00 Plupart plus .80 ch.

CULTIVATEURS

*L'Union Nationale augmentera
vos revenus*

"Nous allons les régler, vos problèmes"

(DANIEL JOHNSON)

*Le régime Lévesque-Lesage
vous a abandonnés.*

- Avec un budget doublé, ils ont osé diminuer le budget de l'agriculture.
- Ils ont aboli une foule d'octrois.
- Ils ont bloqué vos demandes de prêts agricoles.
- Ils ont abandonné la voirie rurale.
- Ils veulent faire disparaître une vingtaine de comtés ruraux.
- Ils ont forcé vos commissions scolaires à doubler et tripler vos taxes.
- Ils ont pris 35 millions dans vos poches en doublant votre taxe de vente.
- Ils ont provoqué la dégringolade de vos revenus.
- Ils ont aboli le ministère de la Colonisation.
- M. Gérin-Lajoie aux jeunes ruraux: "Préparez-vous à quitter la ferme."

(La Presse, 6 septembre 1961)

L'U.N. rétablira les octrois supprimés par le régime Lévesque-Lesage.

L'U.N. appliquera un vaste programme de voirie rurale.

L'U.N. organisera efficacement la vente des produits agricoles.

L'U.N. créera un ministère de l'aménagement régional pour faire profiter les comtés ruraux de l'exploitation des forêts et autres richesses naturelles.

L'U.N. maintiendra la représentation rurale à la législature.

L'U.N. établira un organisme pour acheter et payer sans délai, à un prix raisonnable, le bois de pulpe coupé par les cultivateurs et les colons.

L'U.N. adoptera un code de la coopération.

L'U.N. instituera l'assurance-récolte.

L'U.N. allégera le fardeau des taxes.

L'U.N. créera un ministère de l'établissement rural pour aider les colons et multiplier les carrières nouvelles à la campagne.

VOTEZ POUR VOS VRAIS AMIS — VOTEZ POUR LE BON SENS

VOTEZ



UNION NATIONALE

LES LIBÉRAUX AUGMENTENT VOS TAXES — L'UNION NATIONALE AUGMENTE VOS REVENUS

12 millions de livres de beurre de plus

Beurre venant des excédents de lait

Le volume de beurre, provenant des excédents de lait livré aux laiteries urbaines et des fabriques de lait concentré aurait augmenté de 12 millions de livres depuis deux ans — de 1959 à 1961 — dans la seule province d'Ontario.

C'est le chiffre fourni ces jours derniers par le président de l'Office des fournisseurs de

crème dans cette province, M. William B. Hotson. Ce dernier adressait la parole à une assemblée régionale de cet organisme de mise en marché.

En outre, de signaler M. Hotson, la distribution croissante de lait écrémé à 2% contribue à la fabrication de 4 millions de livres de beurre par année, toujours en Ontario. C'est dire que les fournisseurs de crème aux beurriers sont loin d'être les seuls responsables des surplus de beurre au pays.

Et le même personnage de préciser: "La cause principale des excédents de lait entier vient de ce que les distributeurs de lait entier insistent constamment auprès de leurs fournisseurs pour obtenir des approvisionnements considérables, supérieurs de beaucoup au volume embouteillé. De ces mêmes fournisseurs, les laiteries exigent un flot continu et régulier de lait". Or, on le sait, le volume excédentaire des laiteries sert à la fabrication du beurre dans la très grande majorité des cas.

Autre fait souligné par M. Hotson: La quantité de lait écrémé à la ferme pour livraison de crème aux beurriers diminue constamment en Ontario, comme c'est le cas un peu partout au pays. Pendant les deux ans déjà signalés, cette réduction de l'écoulement à domicile représenterait au-delà de 4 millions de livres de lait. Au lieu de limiter leurs envois à la

grème, les cultivateurs clients des beurriers expédient le lait entier, la matière grasse servant à fabriquer le beurre et le reste étant transformé en poudre de lait écrémé.

LE PLAN CONJOINT

M. Hotson croit qu'un Office de vente globale du lait étendu à toute la province contribuerait grandement à résoudre le problème des excédents de lait et de beurre. Un organisme de ce genre, dit-il, aurait entre autres fonctions, celle d'affecter le lait en trop à la fabrication des produits les moins abondants et les plus recherchés, comme c'est le cas du fromage présentement.

De son côté, M. Harold Martin, président de l'Office provisoire de vente unifiée du lait, a fait aux congressistes la remarque suivante: Si, comme fournisseurs de crème aux beurriers, le projet d'un Office unique de vente ne vous touche pas de très près pour le moment, il aurait peut-être une grande influence sur votre situation et vos revenus, advenant une baisse du prix de soutien actuel du beurre.

Et M. Martin d'ajouter que l'Office provisoire tiendra séance le 1er novembre pour étudier les propositions visant à modifier le programme initial. Nous tenterons alors d'en arriver à un programme qui donne satisfaction aux quatre groupes en cause, dit-il.

Le bois "en perdition" sur l'Outaouais

L'UCC DEMANDE QUE LA LOI ARSENAULT SOIT APPLIQUEE

L'on sait, depuis tout le temps qu'on en parle, que le projet de construction du barrage Carillon sur l'Outaouais par l'Hydro-Québec implique l'inondation de plusieurs terres et de boisés des cultivateurs établis sur les rives de cette rivière.

Depuis la mise à exécution du projet, les compagnies forestières ont refusé d'acheter le bois des cultivateurs sous prétexte que l'Hydro-Québec pour-

rait en être propriétaire. Dans les cas où les compagnies se sont déclarées prêtes à acheter le bois, c'était à des prix dérisoires et pour des quantités fort réduites sous prétexte, cette fois, que le bois est de qualité inférieure à celui qu'elles peuvent trouver ailleurs.

Devant cette attitude des compagnies, la Fédération de l'UCC de l'Outaouais, après diverses démarches, vient de soumettre un mémoire au ministre des Terres et Forêts, M. Bona Arsenaault, lui demandant d'appliquer la loi "Arsenaault".

Voici le texte officiel de cette demande de l'UCC:

"Considérant qu'il devient de plus en plus difficile pour les producteurs d'écouler eux-mêmes ce bois,

"Considérant que les essences qui composent ces emplacements ne pourront se conserver encore très longtemps sans perdre une grande partie de leur valeur,

"Considérant que les propriétaires de ces boisés se sont vus forcés de mettre ce bois sur le marché à la suite du projet de l'Hydro-Québec,

"La Fédération de l'UCC de l'Outaouais demande à l'honorable ministre des Terres et Forêts de recourir aux pouvoirs que lui confère la Loi Arsenault afin que ce bois soit absorbé par les compagnies forestières de la région dans le plus bref délai et que les producteurs en obtiennent un prix raisonnable."

Nouvelles de la forêt

Dans Québec-Nord

Négociations chez Jos. Paquin Fils

La Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord administre depuis 1961 une convention collective de travail pour une centaine de bûcherons à l'emploi de Jos. Paquin Fils à Notre-Dame des Anges, Cte Portneuf.

Ce chantier est un sous-contrat de la Consolidated Paper Corporation. Les augmentations sur les prix à forfait varient de 4 à 7 p.c. et sont réparties sur deux ans.

En ce qui concerne la cédule des salaires, les augmentations varient de 3 à 6 p.c.

L'organisateur syndical de la Fédération de Québec-Nord rend visite à ces bûcherons à tous les mois et en collaboration avec l'Office National du Film présente un programme de vues animées gratuites à titre éducatif et récréatif.

M.P.

Dans Québec-Nord

CONVENTION de TRAVAIL chez A. MOISAN Limitée

La Fédération de l'U.C.C. de Québec-Nord vient de renouveler une convention collective de travail pour les opérations forestières de la Cie Adélard Moisan Ltée à Saint-Raymond, Portneuf.

La cédule des salaires à la journée est augmentée de 3 à 5 p.c. Le boni de vacances est passé de 2 à 2 1-2 p.c.

L'atelier syndical parfait demeure en vigueur comme par les années passées accordant ainsi une meilleure sécurité syndicale pour les 50 employés travaillant à cet endroit. Les opérations ont débuté à la mi-octobre et l'organisateur syndical de la Fédération de Québec-Nord a tenu l'assemblée régulière dans le camp. En guise de récréation et d'éducation un programme de vues animées est présenté à tous les mois.

M. P.

Dans la fédération d'Amos

Convention collective chez Perron & Fils

Les employés du chantier Perron et Fils, de Val Paradis, ont négocié au cours du mois d'octobre leurs conditions de travail pour l'opération 1962-63. Des améliorations substantielles furent apportées, notamment un boni de \$0.25 le mille pieds pour chaque bûcheron qui aura produit au moins 50,000 pieds et de \$0.75 pour celui qui aura produit au moins 150,000 pieds. Le contrat a été signé le 1er novembre dernier en présence des représentants de la fédération de l'UCC de l'Abitibi.



Le Bureau de Direction de la Fédération nommait récemment M. Ubald Lamontagne au poste de secrétaire général en remplacement de M. Léo Filion, démissionnaire.

M. Lamontagne est au service de la Coopérative Fédérée depuis 1938.

De 1927 à 1929, il a été attaché au Service de l'Economie rurale du Ministère provincial de l'Agriculture. De 1929 à 1938, il a rempli le poste de secrétaire particulier du directeur de ce service, M. Henri-C. Bois. Pendant près de 20 ans, il a été secrétaire particulier du gérant adjoint et du gérant général de la Coopérative Fédérée, M. Henri-C. Bois, en même temps que directeur adjoint du Personnel et de la Pourvoirie. De 1957 à 1962, M. Lamontagne a occupé le poste de vérificateur de la Division des viandes de la Coopérative Fédérée, Legrade Inc.



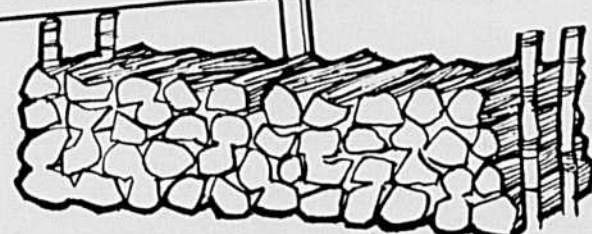
POUR TOUS GENRES
D'ASSURANCE

ASSURANCES U.C.C.

COMPAGNIE MUTUELLE

SIÈGE SOCIAL: 515 AVENUE VIGER, MONTRÉAL 24.

**BOIS DE
CHAUFFAGE GRATUIT!**



C'est une scie à chaîne qui donne un rendement extraordinaire et rembourse très vite son prix d'achat. A partir de ce moment-là, vous débitez, gratuitement, tout le bois de chauffage qu'il vous faut! C'est la scie à chaîne la plus puissante de la catégorie économique. Oui, la McCulloch Mac1-43 est un bourreau de travail!

McCULLOCH

1-43



SEULEMENT \$154.95
(avec accessoires de 12")

"CONCOURS ESSAYEZ
UNE
McCULLOCH"

100 grands prix. 10 scies à chaîne McCulloch 1-53 - 10 ouvre-boîtes Cando Ronson - 10 briquets de table Ronson et 70 autres grands prix. Le concours se termine le 30 novembre.



McCULLOCH OF CANADA LTD.
25 McCulloch Ave., Rexdale P.O., Toronto, Canada
Fabricants de scies à chaîne McCulloch et de moteurs hors-bord Scott.
Succursales dans tout le Canada. Usines: Toronto—Minneapolis—Los Angeles.



Entretenez bien votre système de chauffage

À l'approche de l'hiver, vous devez vous assurer que votre système de chauffage vous donne le confort et un rendement économique. Les dépenses encourues durant la saison froide grèvent le budget familial assez lourdement. C'est pourquoi, vous devez apporter une grande attention à l'approvisionnement, la qualité, et le service de l'huile et du système de chauffage. En plus de tenir compte de la qualité de l'huile à chauffer, il vous faut considérer le service offert par le distributeur qui vous sollicite. Le service doit être rapide, courtois et fiable.

Le produit

Qu'il s'agisse du brûleur FEDEREE, utilisé dans les systèmes à injection ou de l'huile FEDEREE distillée employée dans les fournaies de plancher, on s'attend à ce que le carburant donne le plus de chaleur possible par gallon. Les différentes huiles vendues sur le marché répondent, à la sortie des raffineries, sensiblement aux mêmes spécifications. C'est au cours du transport, de la manipulation et surtout au cours de l'entreposage que s'amoindrissent les propriétés thermiques (chaleur) des huiles. Ainsi, une huile à chauffage trop longtemps entreposée et soumise à la condensation de la vapeur d'eau formera dans les réservoirs une sorte de gomme, genre cambouis. De même, surtout dans le cas de l'huile à poêle, la contamination par un autre produit, principalement l'huile à brûleur entraînera une mauvaise combustion.

L'HUILE À POÊLE FÉDÉRÉE

La Fédérée offre sur le marché les sortes d'huiles requises par les deux systèmes de fournaie en usage chez les particuliers, à savoir: l'huile à poêle (stove oil) et l'huile à brûleur (furnace fuel oil).

L'huile distillée ou l'huile à poêle est employée dans les fournaies de plancher de type "pot" ou brûleur à mèches (fig. 1). Dans les deux cas, l'huile brûle à l'air libre, le remplacement de l'oxygène se faisant par convection au moyen de la cheminée.

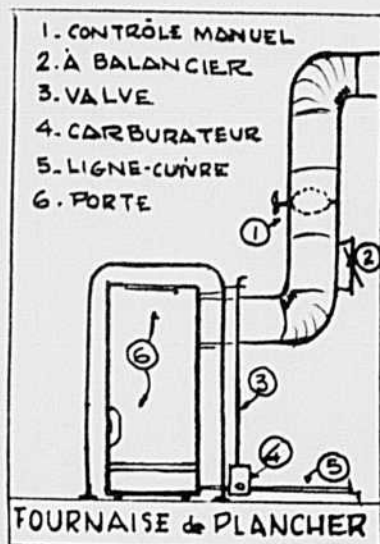


fig. 1

Lorsqu'on dit qu'une cheminée a de la "tire", on veut parler de sa capacité à faire circuler l'air de bas en haut selon le principe en vertu duquel l'air chaud est plus léger que l'air froid. Meilleure est la "tire", meilleure est la combustion. C'est la raison pour laquelle l'huile doit être la plus pure possible de façon à permettre un brûlage uniforme et éviter l'enfumage résultant d'une combustion incomplète.

Entretien général d'une fournaie de plancher

- Avant de commencer la saison, nettoyer ou faire nettoyer la fournaie et la débarrasser de la suie et de la rouille.
- Nettoyer les anneaux métalliques et le système de cuivre ou la ligne d'approvisionnement si la fournaie est raccordée à un baril ou à un réservoir extérieur.

Ajustement

Le fonctionnement de la fournaie de plancher étant relativement simple, son entretien ne présente pas de problèmes majeurs. Le rendement dépendra surtout de l'état de la cheminée. Si la "tire" est trop forte, la fournaie grondera, la flamme est trop haute.

Le tuyau comprend deux mécanismes d'ajustement:

- 1° La clef, avec trappe circulaire, en travers du tuyau (fig. 1-1). On contrôlera le tirant d'air suivant l'angle de l'ouverture.
- 2° La trappe verticale sur le côté du tuyau (fig. 1-2). Cette trappe a l'avantage de donner un contrôle continu du tirant d'air, la porte s'ouvrant ou se fermant selon les variations du tirant d'air dans la cheminée.

Précautions

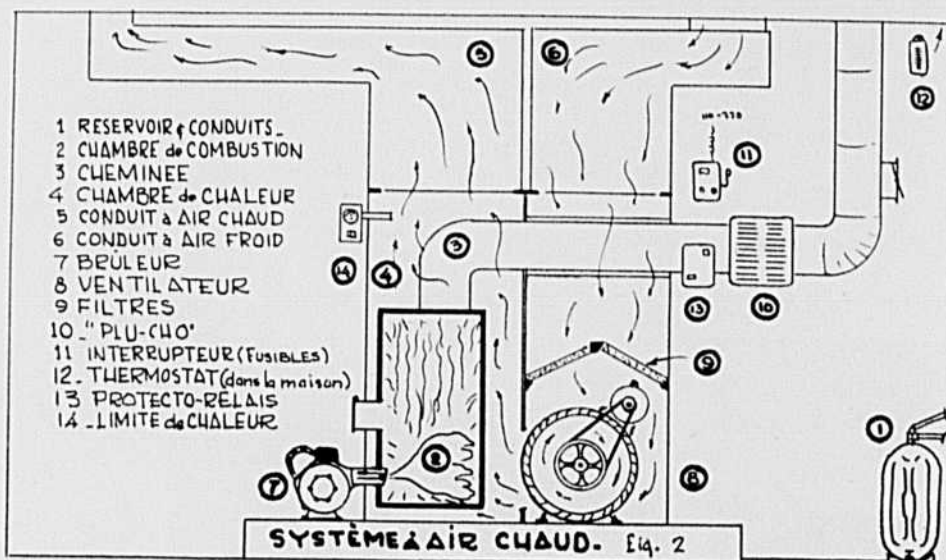
Ne jamais allumer une fournaie inondée d'huile, même s'il n'y a qu'un quart de pouce au fond. Quand la fournaie n'est pas réchauffée, humecter seulement le fond du "pot" (ou les mèches) et fermer la valve de l'huile (fig. 1-3). Allumer et attendre que la fournaie soit réchauffée, c'est-à-dire que l'huile soit presque toute brûlée avant de ré-ouvrir le contrôle. Si la fournaie "s'emballe" et gronde:

- fermer la valve d'admission (3)
- ouvrir la porte de la fournaie (6)
- ouvrir complètement la trappe de côté sur le tuyau. (2).

Si, en dépit de vos efforts, le feu est sur le point de se communiquer au tuyau ou à la cheminée, éteindre la fournaie avec du sable, de la terre ou du soda à pâte en poudre. Ne jamais employer d'eau.

L'HUILE À FOURNAIE FÉDÉRÉE

L'huile à brûleur est moins raffinée que l'huile à poêle. Elle a besoin d'un apport d'oxygène supplémentaire pour brûler effi-



cacement. C'est la raison de son emploi avec un brûleur qui l'injecte sous pression dans la fournaie en la mélangeant à l'air insufflé par un ventilateur. Cela ne veut pas dire que l'on peut employer une huile de mauvaise qualité pour ces brûleurs. Comme dans le cas de l'huile à poêle, le degré de pureté influencera le rendement de la flamme et de la chaleur.

Généralités sur le fonctionnement d'un système de brûleur à air chaud

Un système à air chaud (fig. 2) se compose essentiellement des parties suivantes:

- 1) le réservoir et les conduits

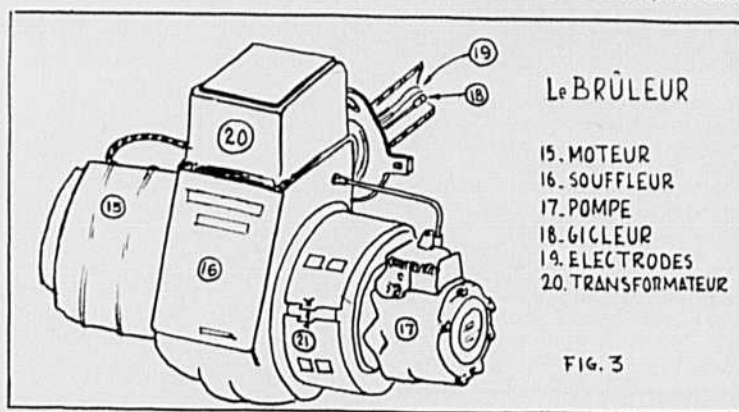


FIG. 3

- 2) la chambre de combustion (2)
- 3) La cheminée (3)
- 4) les conduits à air chaud et à air froid (5-6)
- 5) le brûleur (7)
- 6) le ventilateur (8)
- 7) les contrôles (11-12-13-14)

Vous en trouverez ci-dessous l'illustration. Elles se décrivent comme suit:

- Le réservoir (1) a une capacité de 45 à 250 gallons. Il comporte un tuyau de remplissage et de ventilation (parfois équipé d'un sifflet avertisseur) et un indicateur de niveau; à la sortie, un filtre à l'huile et une valve de sécurité.
- Entretien. A chaque année, verser quelques onces de nettoyeur "Kleen Flo" pour prévenir l'accumulation de gomme dans le réservoir. Donner au réservoir une pente vers l'arrière pour

permettre à l'eau, s'il y a lieu, de s'amasser du côté opposé à la sortie de l'huile. Et tant que possible, ne pas laisser le niveau plus bas que le 1/4.

- La chambre de combustion (2) reçoit la flamme du brûleur. Elle doit être nettoyée à tous les ans.
- La cheminée (3) en tuyau d'acier reçoit les gaz non brûlés, dégagés par la combustion de l'huile. Comme la suie s'y accumule facilement, un nettoyage s'avère nécessaire à chaque année. Avant d'installer un récupérateur de chaleur ("Plucho") (10) sur le tuyau sortant de la fournaie, il est à conseiller de consulter un technicien. Celui-ci, à l'aide

tion particulière du point de vue lubrification. Le moteur et les coussinets du ventilateur doivent être huilés une fois par mois.

- Les filtres (9). Au-dessus du ventilateur, un ou deux filtres à air empêchent les poussières venant de la maison d'y retourner. Ces filtres doivent être nettoyés deux fois par mois, suivant les instructions du fabricant.
- Le brûleur (fig. 3) est sans contredit la pièce maîtresse du système. Il comprend quatre éléments principaux: 1) le moteur (15)

- 2) le souffleur d'air (16)
- 3) la pompe circulatrice d'huile (17) et le gicleur (18)

- 4) les électrodes (19) contrôlées par un transformateur (20).

Entretien du brûleur. Placez 5 gouttes d'huile à moteur SAE-20 dans le godet à l'huile du brûleur et de la pompe circulatrice une fois par mois.

IMPORTANT: l'ajustement (21) de la prise d'air du ventilateur doit être laissé à l'homme de service pourvu des instruments nécessaires.

Les contrôles

Grâce à la technique moderne, le système de chauffage a été perfectionné au point où il est devenu entièrement automatique. Pour accomplir cette tâche, différents contrôles électriques voire même électroniques entrent en jeu. Parmi les principaux contrôles, on distingue les suivants: (fig. 1)

- 1) l'interrupteur électrique et les fusibles (11)
- 2) le thermostat (12). L'utilisateur règle à la température voulue. Il contrôle le départ et l'arrêt du brûleur
- 3) le protecto-relais (13) qui, comme son nom l'implique, contrôle l'ignition et le moteur et comporte un appareil de sécurité
- 4) le contrôle de l'air chaud (14) (limite de chaleur) est raccordé au ventilateur.

(Suite à la page 15)

Entretenez bien votre...

(Suite de la page 14)

Mode d'opération général

Voici maintenant un bref aperçu du fonctionnement d'un système à air chaud :

- 1) Le thermostat (12) placé dans la maison met le contact.
- 2) Dans la boîte du protecto-relais (13) agit automatiquement un interrupteur qui
 - a) via le transformateur (20) allume les électrodes (19)
 - b) met le moteur (15) en mouvement.
- 3) Le moteur entraîne le souffleur (16) et la pompe circulatrice d'huile (17). L'huile est donc projetée, sous pression, au-dessous du feu des électrodes (19) et s'enflamme. Le gicleur (18) et l'air forcé par le souffleur (16) en vaporisant l'huile permettent une combustion presque parfaite de l'huile si, cela va de soi, le système est en bon état.
- 4) L'huile en brûlant dans la chambre de combustion (2) réchauffe la chambre de chaleur (4).
- 5) Lorsque celle-ci atteint un degré suffisant, soit 150°, le moteur du ventilateur est déclenché par le contrôle de l'air chaud (14) qui circule maintenant dans la maison.
- 6) Quand le degré de chaleur désirée est obtenu dans la maison, le thermostat et le contrôle-limite arrêtent le brûleur, mais la chaleur emmagasinée dans la chambre de chaleur (200°) continuera d'être distribuée dans les conduits (5) par le ventilateur jusqu'à ce que la température de la chambre atteigne le degré minimum (100°). Le contrôle à air chaud arrêtera alors le ventilateur.
- 7) Le cycle recommencera lorsque la température dans la maison fera fonctionner à nouveau les contacts du thermostat.

Vous comprendrez que nous n'avons donné tout au plus que quelques explications rudimentaires. Cet exposé ne suffit pas pour faire du lecteur un homme de service averti. Cependant, il permettra, en comprenant le fonctionnement, d'accorder au système les soins qu'il requiert.

Voici quelques autres remarques d'importances :

- Employer seulement l'huile appropriée pour votre système. Vous pouvez compter sur l'huile à chauffage Fédérée.
- Avant chaque saison de chauffage, confier votre système à un homme de service expérimenté et bien équipé pour le nettoyage et le service.
- Pour partir le brûleur :
 - s'assurer que le réservoir d'huile est plein, au moins au quart;
 - s'assurer que toutes les valves du conduit d'huile sont ouvertes;
 - placer le thermostat à une température d'au moins 5° plus élevée que celle de la pièce;
 - mettre l'interrupteur électrique à la position "ON";
 - si le brûleur part, abaisser la température au degré désiré (70° est

une température confortable).

- Si le brûleur ne fonctionne pas, la cause peut être l'une ou plusieurs des suivantes :
 - fusible brûlé dans le panneau principal ou la boîte de l'interrupteur du brûleur;
 - panne d'électricité;
 - manque d'huile ou conduites bouchées;
 - interrupteur à la position "OFF."

Ces difficultés sont faciles à localiser et elles peuvent être corrigées sans danger. Il en est une autre qui demande quelques précautions.

Sur la boîte du protecto-relais, on trouve ordinairement un bouton de remontage pour déclencher l'arrêt de sûreté. Ce contrôle a pour fonction d'arrêter le brûleur si celui-ci manque d'huile ou de "feu" aux électrodes.

Si le brûleur ne part pas, appuyer une fois seulement sur le bouton de remontage (si le brûleur ne réagit pas, c'est qu'il ne doit pas y avoir d'huile dans la chambre de combustion).

SI, EN APPUYANT SUR LE BOUTON DE REMONTAGE, VOUS N'ENTENDEZ PAS LE GRESILLEMENT DES ÉLECTRODES DANS LE BRÛLEUR ET QUE LE MOTEUR NE PART PAS, APPELEZ VOTRE HOMME DE SERVICE.

Si, après avoir fonctionné, le brûleur s'arrête, attendez 5 minutes avant d'appuyer sur le bouton de remontage, ceci en vue de permettre aux gaz de la chambre de combustion de s'évacuer. N'essayez pas de brûler des matières étrangères dans la fournaise.

En cas de doute, appeler l'homme de service. Il vous en coûtera moins ainsi que de courir le risque d'un incendie.

COLLABORATION

Pour mieux vous servir, votre distributeur Fédérée compte sur vous. Cette collaboration peut prendre des formes diverses. Vous pouvez collaborer notamment en :

- installant votre réservoir à un endroit facile d'accès pour le livreur;
- acceptant que votre distributeur vous livre du produit régulièrement suivant la grandeur de votre réservoir et la consommation de votre système;
- n'attendant jamais que votre réservoir soit vide pour commander de l'huile à chauffage.

CONCLUSIONS

Nous espérons que cet exposé vous aura fait connaître les principes des systèmes de chauffage. Nous avons aussi tenté de vous dire comment entretenir votre fournaise et en quelles occasions vous devez faire appel à des hommes de service. N'oubliez pas qu'il ne suffit pas d'avoir un bon système et de bien entretenir votre fournaise pour vous assurer le confort. Vous pouvez vous fier sans réserve aux huiles à chauffage Fédérée.

L'HIVER, C'EST COMME L'ÉTÉ AVEC DES HUILES FÉDÉRÉES.

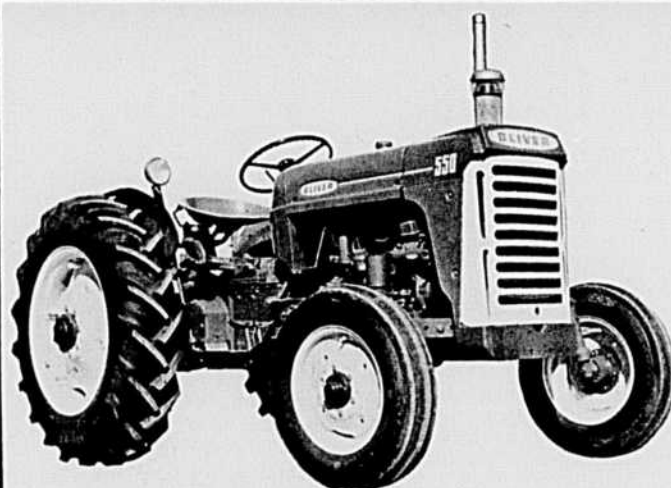
Raymond FRENETTE,
Service des Pétroles.

A cause du manque d'espace, nous sommes malheureusement forcés de remettre à une autre semaine la publication de la suite de l'article sur le **Concours d'avoine** commencé la semaine dernière. Nos excuses.

CULTIVATEURS

Bénéficiez aujourd'hui même d'une

Offre spéciale



OLIVER 550

★ ACHETEZ VOTRE TRACTEUR CET AUTOMNE !

★ Faites vos travaux d'automne dès maintenant, sans qu'il vous en coûte une cent !

★ Achetez un tracteur OLIVER ou RENAULT et payez au 1er mai 1963 seulement.

★ Sans frais supplémentaires de FINANCE ou de CRÉDIT !



RENAULT N31

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ-VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain, 1055 ouest, boul. Crémazie
C.P. 500, Station Youville, Montréal, P.Q.



Photo d'une partie de la table d'honneur au banquet du congrès général de l'U.C.C. tenu il y a quinze jours à Sherbrooke. Dans l'ordre habituel, M. L.-J. Pigeon, député de Joliette, adjoint parlementaire du ministère fédéral de l'agriculture, M. Lionel Sorel, président général de l'U.C.C., le Dr Rolland Poirier, doyen de la faculté d'agriculture de l'Université Laval, M. Philippe Perron, président de la Fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke, hôte du congrès, et Mgr Joseph Veilleux, v.g., représentant de son S. E. Mgr Cabana, archevêque de Sherbrooke.

Résolutions du congrès général 1962 de l'U.C.C.

Rebarattage du beurre

Considérant que le rebarattage du beurre favorise la falsification de ce produit, et

Considérant que les règlements fédéraux régissant la composition des produits laitiers et les exigences de l'Office de Stabilisation de prix rendent le rebarattage obligatoire pour une grande partie du beurre achetée et revendue par le dit Office.

Le congrès général de l'U.C.C. demande

1. La modification des règlements fédéraux régissant la composition des produits laitiers afin de les rendre conformes aux exigences du marché domestique pour ce qui est de la proportion de sel dans la composition du beurre; et
2. Que le ministère provincial de l'Agriculture exerce un contrôle sévère du rebarattage du beurre.

Qualité des produits laitiers

Considérant l'importance de l'industrie laitière pour la province de Québec et surtout de l'industrie beurrière;

Considérant l'importance de fournir aux consommateurs de produits laitiers authentiques afin d'assurer la permanence de nos marchés; et

Considérant la nécessité de protéger le consommateur contre toute fausse représentation dans ce domaine.

L'U.C.C. demande au gouvernement provincial

1. De faire siens les standards fédéraux qui définissent la composition et la qualité des produits laitiers;
2. D'autoriser les inspecteurs fédéraux de produits laitiers à agir au nom de la province dans ce domaine;
3. De se donner les pouvoirs de saisir les produits, d'annuler les permis et d'imposer des amendes substantielles lorsqu'il y a preuve de falsification; et

4. De rechercher la meilleure formule pour assurer l'inspection du beurre et des produits laitiers dans les établissements de détail au double point de vue de la composition et de la qualité.

Nouvelle législation laitière

Considérant que le ministère provincial de l'Agriculture a annoncé son intention de refondre la Loi des produits laitiers de Québec le plus tôt possible,

L'U.C.C. demande que la nouvelle loi provinciale des produits laitiers soit proclamée dès la prochaine session et que l'Association Professionnelle des Cultivateurs, l'U.C.C. et les organisations de producteurs soient consultées avant la rédaction définitive du projet de Loi.

Succédanés des produits laitiers

Considérant que les succédanés des produits laitiers, du beurre surtout, nuisent au développement du marché des produits laitiers;

Considérant qu'une législation existe au Québec en vue de protéger l'industrie laitière et plus spécialement l'industrie beurrière contre les succédanés; et

Considérant qu'il se vend encore de la margarine colorée,

L'U.C.C. demande au gouvernement d'appliquer avec encore plus de vigueur cette législation sur les succédanés des produits laitiers.

Prix de la crème douce

Considérant que les producteurs de crème douce pour les marchés de lait de consommation ne reçoivent pas un prix en rapport avec les exigences imposées à ces producteurs,

L'U.C.C. demande à la Commission de l'Industrie Laitière

de fixer par ordonnance le prix de remise du cent livres de lait destiné à la crème douce et de fixer le prix de revente de la crème douce.

Transport de la crème

Considérant que de plus en plus les cultivateurs de certaines fabriques de beurre transportent leurs produits à une usine centrale; et

Considérant que l'aide accordée par le ministère de l'Agriculture pour le transport des dits produits n'est pas suffisante,

L'U.C.C. demande une révision complète des contributions accordées pour le transport de la crème et de l'organiser sur une base de "millage" pour la fabrique la plus près.

Qualité du lait de consommation

Attendu que le consommateur a droit d'avoir la garantie que le demiard de crème ou la pinte de lait écrémé sur le pas de sa porte provient d'un lait de source tout aussi contrôlée que sa pinte de lait entier;

Attendu que les producteurs officiellement reconnus comme producteurs de lait nature peuvent à même leurs surplus satisfaire d'une façon générale tous les besoins des marchands de lait ou fabriques dans ce domaine;

Attendu qu'avec l'expansion du ramassage en vrac il devient de plus en plus difficile pour les producteurs de lait nature de diriger vers d'autres fabriques la production de leur lait que ne veut pas acheter le marchand de lait;

Attendu qu'un tel état de choses entraîne entre certaines sociétés une spéculation à la baisse dans le prix du lait de surplus qui ne peut être que préjudiciable aux producteurs concernés puisque le prix de revente de ces divers sous-produits reflète une stabilité vraiment étonnante; et

Attendu que la Commission de l'Industrie Laitière de la province de Québec réglemente déjà les achats des marchands pour ce qui est du lait requis pour leur commerce par l'ordonnance No 52-SP-1XB,

Le congrès demande à la Commission de l'Industrie Laitière de la province de modifier l'ordonnance No 52-SP-1XB de manière à abroger l'article 2a pour lui substituer un nouvel article 2a se lisant comme suit;

2a) Tout marchand de lait ou toute fabrique doit épuiser les disponibilités en lait de ses fournisseurs - producteurs reconnus comme tels par la Commission de l'Industrie Laitière de la province de Québec pour tout produit laitier pasteurisé ou transformé dans son ou ses usines avant de s'approvisionner à une autre source autorisée.

Cette disposition n'a pas pour objet de porter atteinte aux droits acquis des fournisseurs-producteurs déjà reconnus par une autorité sanitaire officielle comme pourvoyeurs de crème de consommation.

SOUVENIRS D'UN AGRONOME

(de 1913 à 1963)

Les Choses et les Gens
par Jean-Charles MAGNAN

A L'ARRIVEE DES AGRONOMES

Il y a cinquante ans, l'agriculture vivait tant bien que mal, en dépit de tout. En ces temps, on barattait le beurre à la maison. Dans nombre de fermes, on cuisait le pain dans des fours construits en terre glaise (argile) ou en brique. L'industrie domestique pourvoyait en partie au vêtement; on filait la laine, on travaillait au métier. Le téléphone s'introduisait timidement dans les maisons des plus fortunées. La herse à disque venait de naître, les engrais chimiques paraissaient inutiles, même c'était un luxe, selon l'opinion des cultivateurs. "L'engrais chimique ça vaut pas de la m..." affirmait-on. Les loisirs se bornaient aux jeux de cartes, de dominos et de dames. Le dimanche, ou les jours de fête ou d'anniversaires, des veillées de parents et d'amis s'organisaient. On y conversait, on chantait, on racontait des anecdotes. Nos vieux chants, naïfs et gais, pleins de leçons, de joie et d'humour, étaient à l'honneur. Cela se terminait par des danses carrées, soutenues par le vibrant archet des violoneux. On ignorait le rock and roll, danse actuelle, plutôt une décadence moderne.

Nous étions à l'époque héroïque où le vaillant Alphonse Desjardins parcourait les paroisses à ses frais, en prêchant la nécessité de l'établissement des caisses populaires. J'eus le bonheur de l'entendre maintes fois. C'était un homme bâti solidement. Sa grosse tête, sa forte moustache, son regard direct, ses gestes éloquentes, son bon sens et sa vision de l'avenir impressionnaient les gens. Ses auditoires étaient restreints. Et l'on avait peur de ses théories. "Il sera dévoré par les banques", affirmait-on. Comme tous les précurseurs, il était en avant de son temps, peu compris et appuyé.

En 1912, bénédiction et inauguration du nouvel édifice de l'école d'agriculture de La Pocatière. On y voit les hauts dignitaires de l'Eglise et du gouvernement. L'avenir de l'institution semble assuré et rempli de promesses... Le directeur de l'école, l'abbé Olivier Martin, prononce ces paroles qu'il croit prophétiques: "l'horizon est sans nuages et des hommes clairvoyants, à la roue gouvernementale, nous laissent espérer le plus brillant avenir"... Sir Lomer Gouin, premier ministre du gouvernement libéral, surenchérit et promet de fonder de nouvelles écoles d'agriculture. Le ministre de l'agriculture, Edouard Caron, va plus loin, en suggérant la création d'une chaire d'agriculture à l'Université Laval! On sait maintenant, cinquante ans après, comment tout cela a tourné. Comme quoi il est difficile de prévoir l'histoire, mais surtout l'avenir et ses chambardements...

Le temps passe. Nous sommes en 1913. Des agronomes, de fait mais sans diplômes, MM. J.-C. Chapais et Joseph Pasquet, ainsi que M. Nadelin Nagant, directeur du "Journal d'agriculture", bénéficient d'une entrevue historique avec le ministre Caron, en charge du ministère de l'agriculture. On y parla des agronomes de France et de Belgique; on rappela au ministre la bienfaisance de ces techniciens, au service des cultivateurs. Une lettre de M. Pasquet, alors professeur d'aviculture à Sainte-Anne de la Pocatière, me met au courant de cette mémorable entrevue. "Nous espérons, m'écrit-il, avoir convaincu le ministre de la nécessité d'employer les nouveaux bacheliers en agriculture du Québec, pour organiser le monde rural et vulgariser les meilleures méthodes d'élevage, de culture et de coopération agricole". Le Saint-Esprit, et effet, inspira les autorités civiles, et le 3 octobre 1913, cinq jeunes agronomes diplômés d'Oka étaient nommés par le gouvernement, avec la charge de diriger les destinées agricoles dans les comtés nouvellement confiés à leur charge. On retenait les services de ces nouveaux fonctionnaires, au traitement de \$800 par an.

L'histoire des agronomes et de leurs débuts, constituerait un long film, si le cinéma s'offrait aujourd'hui à notre disposition. Nous n'en sommes malheureusement pas rendus là. L'agriculture, en ce domaine, semble toujours considérée comme une parente pauvre et sans prestige. C'est une longue histoire à relater, celle des agronomes, mais combien émouvante et bienfaisante! Il faudrait un historien pour en rappeler les faits essentiels, et souligner les leçons qu'on en pourrait tirer. Mais, qui étaient donc ces jeunes agronomes et comment ont-ils établi la profession agronomique? Ce sera le récit narré dans nos articles subséquents.

AVEZ-VOUS PRIS AVANTAGE DE VOTRE SERVICE DE L'ASSURANCE

Sinon, pourquoi pas?

Un groupe d'assurés composé de plusieurs centaines de coopératives s'assurant ensemble et payant un volume de primes très important, représente un levier dont la puissance vous permettra d'obtenir un traitement sympathique et honnête au lendemain d'une perte. Renseignez-vous auprès des membres qui sont assurés par notre Service de l'Assurance et qui ont subi des accidents. La rédaction soignée de nos contrats et l'expérience de nos agents nous ont permis d'atteindre ce résultat. SEUL, vous êtes isolé;

ENSEMBLE, nous représentons une force qui est en mesure de se faire respecter.

Pour renseignements, consultez nos courtiers

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

C.P. 500 — Station Youville — Montréal 11.

au service de la ferme familiale

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLO- NISATION, QUÉBEC

Rédigée en collaboration
Chef de la rédaction: J. R. PROULX
agronome au service de l'information
et des recherches

(Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs)

AU CONGRÈS DES MARCHANDS D'INSTRUMENTS ARATOIRES

L'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, invité d'honneur au banquet de clôture du congrès annuel 1962 de la Eastern Farm Equipment Association, Division de l'Est canadien, et retenu dans le Nord-Ouest du Québec, a bien voulu transmettre aux vendeurs d'instruments aratoires, par la bouche de son sous-ministre adjoint, M. Jean-Marie Bonin, un message dont voici quelques extraits :

"La mécanisation des fermes exige des mises de fonds et pose, pour les cultivateurs, un très important problème financier. Il me semble opportun de signaler que le gouvernement dont j'ai l'honneur de faire partie a mis à la disposition du

cultivateur du Québec, pour fins de mécanisation et autres, d'abondantes sources de crédit à bon marché".

"C'est ainsi qu'en 1961 les prêts de l'Office du crédit agricole du Québec pour l'achat de machinerie agricole ont dépassé de plus de \$250,000 en valeur les prêts déboursés l'année précédente pour les mêmes fins. Je crois que les modifications apportées à cette loi, touchant la base d'évaluation des prêts qui a été portée à 80% de la valeur de la ferme et même 90% dans les cas d'établissement, et touchant le montant maximum du prêt, qui a été porté de \$10,000 à \$15,000, auront exercé une grande influence sur la mécanisation des fermes. En 1961, sur un total de

prêts déboursés d'une valeur de près de \$26 millions, l'Office a prêté plus de \$13 millions pour aider les agriculteurs à consolider leurs dettes, soit cinq fois plus, à cette fin, que l'année précédente. Il va de soi que les agriculteurs qui ont ainsi profité d'une source de crédit à faible intérêt, ont vu s'accroître leur pouvoir d'emprunt et qu'ils ont pu obtenir plus facilement des banques et des caisses populaires des prêts d'exploitation".

"Pour ce qui est de ces prêts d'exploitation, il est intéressant de savoir que la Loi de l'amélioration des fermes, adoptée au début de 1960 mais qui, après de longs pourparlers avec les banques et les caisses, a été

enfin rendue opérante en juin 1962, a déjà permis de consentir aux producteurs du Québec, par l'entremise des banques à charte et des caisses populaires, des prêts à moyen terme s'élevant au 1er octobre à quelque \$18 millions, dont certainement 60 à 70% et même davantage ont servi à la mécanisation des fermes".

"Deux questions se posent ici, qui sont intimement liées : celle du prix de vente et celle du service à donner. Le prix le plus bas ne sera pas le plus avantageux, si l'acheteur, faute de pouvoir compter sur le service du vendeur, se voit pris avec d'embarrassants problèmes de réparation, perdra un temps précieux à se procurer d'indispensables pièces de remplacement".

"Il y a plus encore. Il est éminemment souhaitable que le vendeur de machines agricoles fasse bénéficier ses clients de son sens des affai-

res. Une vente hâtive, à haute pression, sans étude suffisante préalable des besoins et de la capacité de paiement de l'acheteur, ne servira à la longue ni le bien du client ni celui du vendeur. Il faut amener le client à acheter ce qui convient à la consolidation de sa ferme. Je n'insiste pas".

"Je voulais seulement souligner, en terminant, que la mécanisation des fermes du Québec a eu et aura des effets bienfaisants ou maléfaisants, selon qu'elle se fera de façon rationnelle ou non. La surmécanisation est aussi à craindre que son contraire. Je crois que les vendeurs de machines agricoles ont en ce domaine un rôle social à assumer et je ne doute pas que vous l'assumerez pleinement, pour les progrès futurs de vos commerces et de l'agriculture du Québec".

Cette causerie a été prononcée, au Château Frontenac, lundi, le 22 octobre 1962.

Aide au transport du bétail

Le plan d'aide au transport du bétail a été mis à l'essai dans les comtés d'Abitibi-Est, d'Abitibi-Ouest, de Rouyn-Noranda et du Saguenay, au cours de la période du 15 octobre 1960 au 31 mars 1961, et a été étendu à 21 comtés à partir du 1er avril 1961.

Intérêt de la mesure :

Les frais de transport des animaux vivants à destination des abattoirs étaient élevés et même prohibitifs pour les agriculteurs très éloignés des centres d'abattage.

Les subventions au transport des animaux vivants à destination des abattoirs avaient pour but de rapprocher économiquement des grands marchés les régions agricoles défavorisées.

Application de la mesure Zonage

Aux fins de la présente subvention ces régions éloignées sont divisées en quatre zones, chacune constituée d'un certain nombre de districts électoraux :

- Zone 1 : Comprend les comtés de Charlevoix, Kamouraska, Labelle et L'Islet.
- Zone 2 : Comprend les comtés de Matane, Matapédia, Rimouski, Rivière-du-Loup et Témiscouata.
- Zone 3 : Comprend les comtés de Bonaventure, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Duplessis, Saguenay, Iles-de-la-Madeleine, Abitibi-Est, Abitibi-Ouest, Rouyn-Noranda et Témiscamingue.
- Zone 4 : Comprend les comtés de Gatineau, Papineau et Pontiac.

Taux de la subvention (par tête)

Bovins	\$3.00	\$5.00	\$8.00	\$3.00
Veaux	.50	1.00	2.50	.50
Agneaux et moutons	.50	.75	1.50	.50
Porcs	.50	1.00	2.50	(non subven.)

Base de la subvention :

D'une zone à l'autre, il existe un écart entre les tarifs de transport en vigueur à cause de l'éloignement graduel des centres d'abattage.

Le taux de la subvention d'une zone correspond donc à l'écart entre le tarif moyen de transport des animaux de cette zone et le tarif moyen en vigueur dans les comtés situés dans un rayon de cent milles des centres d'abattage. Ce rayon de cent milles constitue la "zone de base".

RESULTATS

La subvention au transport du bétail a eu pour effet :

- a) De niveler dans toute la province les frais de transport des animaux vivants ;
- b) D'épargner aux producteurs des régions défavorisées plus de \$220,000 sur le transport de leurs animaux ;
- c) D'étendre le prix des animaux du marché de Montréal à toutes les régions de la province et ainsi d'apporter aux producteurs des régions éloignées un accroissement de revenus, provenant de la vente des animaux, de plus de \$600,000 par année ;
- d) D'encourager l'élevage.



PUBLICATION 268

Guide de PROTECTION

des
Plantes ornementales

Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation
DU QUÉBEC
Service de l'Information et des Recherches

1962

TABLE DES MATIÈRES

Renseignements généraux	1
Ennemis communs	3
Ennemis spécifiques	8
Soins chirurgicaux des arbres	38
Pelouses	39
Pesticides recommandés	41

UNE MINE DE RENSEIGNEMENTS

Tous ceux qui s'intéressent à la culture des plantes ornementales pourront désormais consulter une nouvelle publication concernant la répression des ennemis des arbres, arbustes, plantes en pot, pelouses, etc.

Ce "Guide de Protection des Plantes Ornementales" portant le numéro 268 peut être obtenu gratuitement, sur demande écrite, à la Division des renseignements, Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Parlement, Québec.

Cette brochure donne des renseignements précis sur la façon de combattre les insectes, les maladies et même les mauvaises herbes. Une courte description de ces ennemis aide le débutant ou l'amateur à reconnaître l'auteur des dégâts constatés et ensuite lui explique le remède à appliquer.

ROLE DU CITADIN DANS L'AMENAGEMENT RURAL

La participation des hommes d'affaires et des citoyens est essentielle à la réalisation des projets d'aménagement rural, selon M. Ralph A. Stutt, économiste des sols au ministère de l'Agriculture du Canada.

Il a expliqué que le programme complexe de la Loi sur la remise en valeur et l'aménagement des terres agricoles serait mis en application après entente avec chacune des provinces.

L'appui à tous les niveaux est capital, particulièrement dans les projets d'aménagement rural que M. Stutt a décrits comme étant le centre névralgique du programme. Ce dernier comporte aussi l'utilisation des terres marginales et submarginales ainsi que la conservation du sol et des eaux.

Vu la nécessité de créer des emplois dans les régions rurales, il va de soi que les chambres de commerce tout comme les autres groupes d'hommes d'affaires et de professionnels doivent participer à la mise en valeur du patrimoine rural, a-t-il affirmé.

"Ce sont là des personnes qui ont l'expérience et les connaissances nécessaires pour donner à l'expansion de l'industrie une

base commerciale solide, dit-il. L'effort collectif en ce domaine sera à l'avantage réciproque des milieux ruraux et urbains de la région."

Cependant, M. Stutt a rappelé que le développement industriel ne se produit pas simplement parce qu'il paraît avantageux et souhaitable à la collectivité. Les décisions doivent être fondées sur des "faits, conditions et perspectives nettement économiques."

Les citoyens de l'endroit peuvent contribuer par leurs associations à l'établissement de nouvelles industries et à l'agrandissement de celles qui existent en fournissant les services et commodités d'un milieu aussi attrayant qu'on le souhaite de nos jours.

Il a souligné que les exigences traditionnelles — transport, finances, services municipaux, énergie et eau, communications — ont eu pour effet de garder l'industrie dans les grands centres urbains.

Cependant, les mêmes forces technologiques qui ont rendu les petites exploitations agricoles peu rentables sont celles-là mêmes qui permettent actuellement la décentralisation de l'industrie.

LES AVORTEMENTS DE LA BREBIS

L'avortement n'est pas une maladie, mais plutôt un syndrome, c'est-à-dire un symptôme commun à plusieurs maladies pouvant affecter une brebis gestante. Il semble évident que nous ne pouvons pas dissocier l'avortement de la naissance d'agnelets mort-nés, car les agents responsables du premier trouble d'élevage peuvent provoquer également le second.

Comme pour les autres espèces, il existe chez la brebis des avortements accidentels imputables à des traumatismes et à des intoxications, mais en dehors de ces cas inusités, les causes les plus fréquentes sont d'origine nutritionnelle ou d'origine infectieuse.

Durant les longues périodes de sécheresse au pâturage, des plantes contenant de l'acide cyanhydrique, du sélénium ou des oxalates ont été incriminées pour la perte du fœtus chez la brebis. Dans le même ordre d'idées, des plantes riches en oestrogène susceptibles de provoquer des chaleurs peuvent être à l'origine de naissances prématurées.

Carences alimentaires

Les carences alimentaires interviennent souvent comme causes indirectes dans les avortements à caractère contagieux, et certains minéraux tels le phosphore, le fer, le cuivre, le cobalt ainsi que l'avitaminose "A" jouent un rôle important dans le phénomène de la reproduction et leur insuffisance entraîne des désordres dans l'organisme.

Un déséquilibre en phosphore ne paraît pas responsable de l'expulsion des fœtus dans une troupe, mais un bon nombre d'agnelets succomberont dès les premiers jours de leur existence, si la ration de leur mère est déficiente en cet élément.

La perte prématurée des agneaux peut être imputée à l'anémie qui résulte d'une mauvaise assimilation du fer, du cuivre ou du cobalt. Lorsque le cobalt fait défaut, les brebis souffrent également de stérilité.

Il est prouvé qu'un déséquilibre en iode est responsable de l'arrivée de sujets mort-nés. L'inflammation de la gorge et du cou du fœtus ainsi que l'absence de laine sont encore des signes de cette manifestation.

Le rôle de l'avitaminose "A" comme facteur d'avortement n'est pas bien établi, car la durée de gestation de la brebis est courte et ses réserves en vitamine "A" durent longtemps. Une femelle peut agneler normalement avec un strict minimum de vitamine "A", mais la génération suivante soumise au même régime alimentaire sera prédisposée à donner des rejetons morts à la naissance.

Avortements d'origine infectieuse

Lorsqu'une infection est responsable de la perte de l'agnelet, il y a lieu de différencier les avortements à virus des avortements à bactéries. En général, les avortements d'origine infectieuse se produisent vers la fin de la gestation dans un troupeau où des bêtes nouvelles ont été introduites quelques mois auparavant. Les lésions sur l'avorton et sur le placenta sont à peu près identiques. La rétention du délivre et une métrite consécutive à la congestion de l'utérus sont fréquentes. Afin de procéder à un diagnostic sûr, il faudra avoir recours aux examens de laboratoire qui sont assez difficiles dans certains cas. Les pièces à expédier pour l'analyse sont l'avorton et le placenta, si ce dernier est frais et propre. De plus, des prélèvements de sang sur les brebis avortées ou ayant donné des

agnelets mort-nés aideront à établir le diagnostic.

Avortements à virus

Qu'il agisse seul ou en association avec une bactérie, le virus en cause dans l'avortement des ovins est plus répandu qu'on ne saurait le croire. C'est à l'âge de 2 à 3 ans que le plus grand nombre de brebis avortent. La dissémination du virus a lieu le printemps pendant l'agnelage et les résultats se font sentir à la gestation suivante. Dans une bergerie plusieurs femelles peuvent être affectées mais le nombre des bêtes qui avortent dépasse rarement 5 p.c., et jamais 25 p.c.

Par R. Bellavance, D.M.V.,
Service de l'Hygiène animale

L'expulsion du fœtus se présente à une période avancée de la gestation et lorsque la mère porte des jumeaux l'un, mort avant l'autre, est la plupart du temps en état de décomposition. Les rugosités du placenta servant à la nutrition du fœtus sont le siège de nécrose et leur couleur est grisâtre. La rétention du placenta est fréquente et des écoulements au niveau de l'organe sont nombreux à cause des microbes d'infection secondaire. La mortalité de brebis avortées est rare mais toujours possible aux endroits où l'alimentation n'est pas adéquate.

Avortements à bactéries

Les infections à bactéries sont nombreuses. Elles déclenchent l'avortement des femelles domestiques. Nous pouvons énumérer la brucellose, la salmonellose, la listériose et la toxoplasmose; nous nous bornerons cependant à la plus importante et à la plus fréquente qui est la vibriose.

La principale caractéristique de cette maladie est la perte de l'agnelet à la fin de la gestation, invariablement dans les six dernières semaines. Cette bactérie qui a besoin d'un climat froid et d'un terrain humide pour se multiplier rencontre chez nous ces deux conditions au printemps durant la période de l'agnelage. En effet, la plupart de nos brebis mettent bas entre mars et mai alors que se produit le dégel.

Le premier cas d'avortement dans une troupe peut passer inaperçu aux yeux de l'éleveur et le paddock où les moutons prennent de l'exercice se contamine rapidement. Les bêtes s'infectent davantage aux endroits où le foin est servi sur la neige.

Le pourcentage d'avortements varie de 15 à 50 p.c. des femelles gestantes et dans les semaines qui suivent plusieurs bêtes avortées meurent de métrite, maladie où l'infection se loge à la matrice et produit un écoulement de mucus brunâtre et fétide, qui peut durer jusqu'à deux semaines. Dans un fœtus sur cinq, nous apercevons à l'autopsie, des taches de nécrose de couleur grisâtre sur le foie.

Il ne semble pas exister de relation étroite entre la vibriose

ovine et la vibriose bovine, qui est plus fréquente. Cette dernière se transmet par l'accouplement et la vache souffre de stérilité par la suite; par contre, chez la brebis la contamination se fait plutôt par l'eau et les aliments souillés et la brebis n'avorte pas l'année suivante. S'il se produit des avortements deux années de suite dans un troupeau, ce sont les jeunes brebis qui ont été infectées par des porteurs de germes, comme les renards, les chiens, les corneilles, ou par des vieilles brebis car il est intéressant de souligner que le vibrio fœtus peut être isolé à partir de la vésicule biliaire des bêtes avortées, ce qui pourrait servir de réservoir. Comme il n'existe pas de vaccin contre la vibriose, il faut avoir recours aux règles d'hygiène qui sont fondamentales à toute exploitation rentable en industrie animale.

Mesures préventives

Nous constatons que l'avortement dans une bergerie n'est pas un problème individuel mais plutôt un problème de troupeau. Le traitement curatif n'est ni pratique ni efficace dans la plupart des cas et il faut avoir recours aux mesures préventives.

Lors des achats de moutons, le propriétaire, dans la mesure du possible, doit s'enquérir de l'état de santé du troupeau d'origine.

Après la période de lutte, il faut séparer les béliers du reste de la troupe.

En face d'un déséquilibre alimentaire quelconque, il est facile de corriger la cause par un régime approprié.

Les râteliers et les trémies doivent fournir suffisamment d'espace.

Les loges à maternité individuelles sont de désinfection facile et devraient être utilisées.

L'isolement des sujets malades au premier signe de la maladie serait de nature à réduire les dangers de propagation et la destruction hygiénique des avortons et des délivres est de première importance.

Dans les petits troupeaux, certains avortements sont passés sous silence au lieu d'être portés à l'attention des autorités.

Une bonne technique d'élevage inclut la rotation des pâturages et l'élimination des marécages.

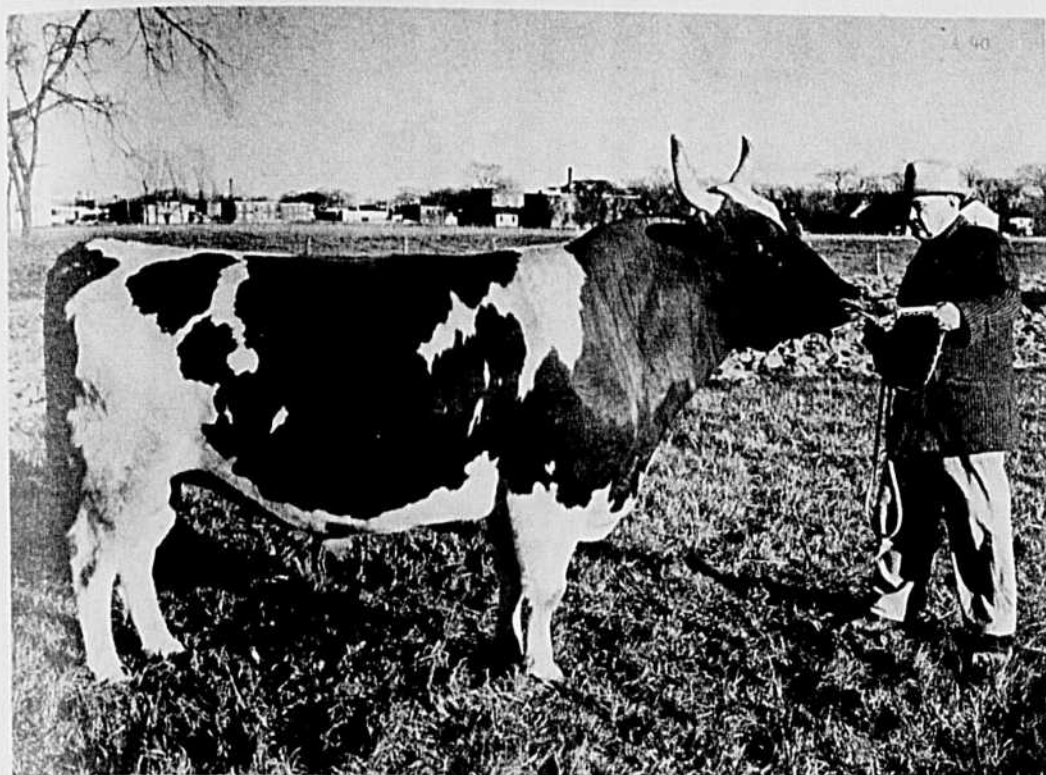
Même si le parasitisme n'est pas une cause directe de l'avortement, il contribue à préparer le milieu pour l'éclosion des microbes. Un traitement préventif bis annuel est nécessaire.

Il est nécessaire de vérifier la qualité et la quantité d'eau à boire tant en été qu'en hiver.

En présence d'un avortement, un diagnostic précoce par le médecin vétérinaire à l'aide du laboratoire est de grande importance pour l'éleveur.

SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET DE
LA COLONISATION,
QUÉBEC.

CENTRE D'INSEMINATION ARTIFICIELLE



MALE

AYRSHIRE

SANHOLM COMACHE 412071

Né le : 19 mars 1954

SANHOLM A40 — Enregistrement Sélectif : "Excellent"

Elevé par : Hamilton Health Association, Ontario

Propriété du Ministère de l'Agriculture, Québec, P. Q.

Utilisé au Centre d'insémination artificielle de Québec

St-Hyacinthe, P. Q.

Classification de 5 Filles : 80% Bonne Plus et Mieux

11 Lactations de 8 Filles dans 1 Troupeau.

	Lait	Gras	%
Moyenne :	9132 (104)	384 (108)	4.20

Lyonston Comely (370735)

Classification de 12 filles : 75% Bonne Plus et Mieux.

24 Productions (E. M. 2X305 jours) de 13 filles dans 7 troupeaux.

	Lait	Gras	%
Moyenne :	9923 (113)	399 (112)	4.02

Lessnessock Show Novelty (84855)

124 Productions (E. M. 2X305 jours) de 34 filles dans 3 troupeaux.

	Lait	Gras	%
Moyenne :	10541	427	4.05

Approuvée en Ecosse

Age	Lait	Gras	%	Jours
1-1	11628	517	4.45	382
3-9	11867	533	4.49	313
4-9	13030	599	4.60	324
5-10	14171	641	4.52	328
6-11	12964	582	4.49	325
8-0	12643	531	4.20	286
9-0	13001	561	4.32	291
9-11	12952	510	3.94	298
11-0	10367	407	3.92	241

LA PLACE DU MOUTON DANS UNE FERME

On concède généralement à l'élevage du mouton les avantages suivants :

- L'acquisition et le logement du troupeau ne requièrent qu'un faible capital.

- Le mouton exige peu de main-d'œuvre et demande surtout de l'attention durant les saisons où les autres travaux ne sont pas pressants, soit tard à l'automne et de bonne heure au printemps.

- Bien qu'il profite mieux dans des pâturages améliorés, il peut glaner une foule d'aliments qui sans lui seraient perdus, tels que l'herbe des levées de fossé, les épis de grain échappés lors de la moisson, les feuilles de choux de Siam, les collets de betteraves, etc.

- C'est un bon destructeur de mauvaises herbes. On prétend même que le mouton consomme 90 à 95 pour cent des mauvaises herbes connues en Amérique.

- Il enrichit le pâturage d'un engrais considéré comme le plus riche de tous.

- Le mouton donne deux productions annuelles : les agneaux et la laine.

- On en retire un troisième produit : un cuir souple servant à la confection de souliers luxueux et légers et autres articles en cuir.

- La peau de mouton, une fois la laine rasée et teinte, sert aussi à la fabrication de manteaux de fourrure attrayants et d'un prix à la portée de la classe moyenne.

"Serviteur docile, frugal et économe, le mouton est le complément naturel du bétail sur la ferme modèle, à la richesse de laquelle il contribue pour une large part", écrivait le Rév. Frère Isidore, de regrettable mémoire, dans son volume intitulé : "Le Mouton et la Chèvre".

Aujourd'hui cependant, le service des Productions animales tend de plus en plus à régionaliser l'élevage du mouton par la fondation de centres d'élevage comprenant trois opérations : élevage en race pure, production de brebis hybrides (croisées), deuxième croisement avec des béliers à la face noire, en vue de la production exclusive d'agneaux de marché. C'est la spécialisation des éleveurs dans une production déjà elle-même une spécialité.

J.-R. PROULX, agronome



Bélier N. C. Cheviot, vice-champion à l'Exposition Provinciale de Québec 1962, propriété de M. N. G. Bennett, de Bury. Le mâle N. C. Cheviot sert dans l'élevage en race pure ou en croisement.



Brebis de rave Leicester, grande championne à l'Exposition Provinciale de Québec 1962, propriété de M. Antonio Sévigny, de Princeville. La brebis du type Leicester est accouplée avec le bélier N. C. Cheviot en vue de la production de brebis hybrides destinées aux centres de production d'agneaux de marché.

SECTION DU MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE ET DE
LA COLONISATION,
QUÉBEC.

Sanholm Brae Rosanna -299979-

"Très Bonne"

Age	Lait	Gras	%	Jours
2-245	10059 (139)	406 (132)	4.04	305
3-264	11717 (138)	496 (141)	4.23	365
4-349	14620 (158)	605 (159)	4.14	340
6	15705 (179)	613 (172)	3.90	305
7	13817 (157)	537 (150)	3.89	305
8	15708 (179)	641 (180)	4.08	305

Strathglass Brae Harley -276127-

226 Productions (E. M. 2X305 jours) de 57 filles dans 24 troupeaux.

	Lait	Gras	%
Moyenne :	10186 (116)	406 (114)	3.99

Sanholm Rosanna -270-888-

Age	Lait	Gras	%	Jours
2-106	6518 (94)	287 (99)	4.40	293
3-105	8384 (112)	369 (119)	4.40	292
5	6450 (73)	278 (78)	4.31	305
6	10220 (105)	428 (111)	4.29	305
7	9916 (102)	462 (117)	4.66	335
8	9755 (100)	417 (106)	4.27	307

Les chiffres entre parenthèse indiquent le pourcentage de records en comparaison avec la moyenne de la race

N.B. : Les quelques productions écossaises apparaissant sur ce pedigree nous ont été gracieusement fournies par l'Association Ayrshire d'Ecosse.



ADHEMAR BELZILE

SURVEILLANT DE L'EXPLOITATION DES BLEUETIÈRES

Le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, l'honorable Alcide Courcy, a nommé, au début du mois de septembre, l'ex-régisseur de la Station Expérimentale Fédérale de Normandin, au poste de surveillant de l'exploitation des bleuétières de la région du Lac St-Jean et de la mise en marché des bleuets, ces délicieux petits fruits sauvages.

M. Belzile est né à St-Fabien, comté de Rimouski, le 24 octobre 1897. Il est le fils de Ls-de-Gonzague Belzile et de Dame Camille Boucher. Il a fait ses études primaires et secondaires à St-Fabien et à Amqui. En 1911 il entrait à l'Ecole d'Agriculture de St-Anne-de-la-Pocatière pour y poursuivre ses études agronomiques. Il était de la première promotion de la faculté d'agronomie qui lui décernait son diplôme de B.S.A. en décembre 1913. A deux reprises il fit un stage au Collège Macdonald: en 1914 pour se spécialiser en drainage souterrain et, en 1915, pour se perfectionner en langue anglaise.

Le doyen des agronomes diplômés à La Pocatière a été successivement instructeur en drainage souterrain au Ministère provincial de l'Agriculture, (1914), céréaliste à la Ferme Expérimentale de Cap-Rouge (1915-1917) régisseur-adjoint à la station expérimentale de La Ferme, Abitibi, en 1919, et à Kapuskasing, Ontario, en 1926. En 1936, il devient le premier régisseur de la Station Expérimentale de Normandin, comté de Roberval, poste qu'il a occupé jusqu'à sa mise à la retraite, en 1962. Vingt-six années durant, ses activités ont porté surtout sur la grande culture, les plantes fourragères et les pâturages, l'épandage, le contrôle des mauvaises herbes et l'élevage des animaux de choix. Il s'est toujours occupé du problème de l'exploitation et de la régénération des bleuétières. M. Belzile s'est rendu en Nouvelle-Ecosse étudier sur place les moyens à prendre pour faire bénéficier davantage les cueilleurs de bleuets du Lac St-Jean, de cette "culture spontanée", comme disait feu J.-L. Langevin. M. Belzile a suggéré aux intéressés et aux autorités que la province mette à la disposition des cueilleurs de bleuets, organisés en syndicats coopératifs, des terrains spéciaux pour leur permettre de faire la cueillette en commun.

M. Belzile est l'un des membres fondateurs de la C.S.T.A., de "l'Institut Agricole du Canada" et de la "Corporation des Agronomes de la Province de Québec". Il est aussi membre de la "Société d'Agronomie du Canada" et de la "Société canadienne de production animale." En 1959, lors du centenaire de fondation de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, M. Belzile a reçu la médaille de mérite agronomique

Lauréat du mérite agricole juvénile impatient de s'établir

Lors du banquet du Mérite Agricole des jeunes, tenu le 1er septembre à l'Exposition Provinciale, sous la présidence de l'hon. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Jules Asnong de Pike River, Missisquoi, 1er lauréat du mérite agricole juvénile 1962, dans la classe des diplômés en agriculture et M. Léon-Gilles Larouche de St-Nazaire, Kénogami-Jonquière, 1er dans la classe des non-diplômés, furent cités à l'ordre du jour. Les autres qui n'ont pas gagné le championnat ont-ils été oubliés? Pas du tout. Leurs mérites furent aussi exaltés par les orateurs, heureux qu'ils étaient de saluer en la jeunesse rurale l'espoir de l'Eglise et de la Patrie.

Pour sa part, M. Jacques Bertrand de St-Alban-de-Portneuf a manqué, par quelques dixièmes de points, le titre de premier lauréat dans la classe des diplômés en agriculture. Il est cependant gagnant de la médaille d'argent, titre qui n'est pas à dédaigner, quand on sait "que tel brille au second rang qui s'éclipse au premier". Fils de M. Edouard Bertrand, cultivateur à sa retraite, il est, chose unique dans l'histoire de cette famille vraiment terrienne, le quatrième garçon à bénéficier d'un cours d'agriculture. Ses frères, comme lui, ont obtenu leur diplôme à l'école d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Ce sont Louis, comptable à Montréal, Marcel, propriétaire de la Ferme des Horizons, à Cowansville, et Gilles, maire de sa paroisse et exploitant le bien paternel depuis 7 ans.

Faisons plus ample connaissance avec Jacques, qui fait l'objet de ce reportage. Lui aussi a reçu au foyer et à l'école une bonne formation morale et intellectuelle. Après sa 7e année à la petite école du rang, il faisait sa 8e classique chez les FF. de l'Instruction Chrétienne. Mais avant de s'inscrire à l'école d'agriculture de la Pécade, il travailla, en 1957 et 1958, au couvoir coopératif de Batiscan. Etudiant, à cette dernière institution, durant les hivers de 1959-60, son application en classe et ses talents lui permirent d'obtenir son diplôme avec grande distinction. Depuis deux ans, il travaille sur la terre de son frère Gilles et il a de quoi s'employer à l'année, puisque c'est une ferme à culture mixte.

On y garde une quinzaine de vaches croisées Holsteins dont la production totale en 1961 était de 107.000 livres de lait; la moyenne de ce troupeau était de 7.200 livres de lait par vache.

"Messire François Pilote". En 1961, l'honorable Alcide Courcy lui a remis le diplôme de "Très Grand Mérite Spécial" de l'Ordre du Mérite Agricole. Lors de son congrès tenu à Rimouski, en juin dernier, la Corporation des agronomes a décerné un diplôme de mérite à M. Belzile pour souligner son demi-siècle de contribution directe et méritante à l'enseignement agronomique comme l'un des premiers bacheliers en sciences agricoles (B.S.A.) et un autre comme l'un des membres fondateurs de la Corporation.

A M. Belzile, l'un des rares survivants des temps héroïques de la jeune profession agronomique, un "vieux de 1912", nous souhaitons de longues années de travail fructueux au service de sa Province avec la belle santé dont il a toujours joui.

J.B.P.

De plus, à la "dindonnerie" moderne de 32' x 72', on élève en rotation, c'est-à-dire à 3 périodes différentes, 600 à 800 dindes pour chacune de ces périodes. Le lauréat de la médaille d'argent travaille aussi dans les autres départements de la ferme. Même s'il est tenace à l'ouvrage et un passionné pour la terre, cette grande amie qui procure des revenus et la sécurité à ceux qui la traitent bien, il la cultive, selon les meilleurs principes de la science agricole. Jacques caresse, avec raison, le désir d'être un jour, son propre maître, d'exploiter une ferme à son compte. Agé aujourd'hui de 22 ans, il aimerait profiter, pour s'établir, des avantages du crédit agricole.

A ce propos il a fait la déclaration suivante: "Il est vrai que j'ai désespérément tenté d'obtenir le crédit agricole, afin d'acheter une ferme non loin de chez nous mais des raisons majeures m'ont empêché d'avoir cette ferme. Si cette ambition que je caresse depuis longtemps ne se réalise pas bientôt, soyez sûr que je serai forcé, à mon regret, de m'orienter dans une autre voie, qui, j'espère, restera dans les cadres de l'agriculture. N'est-ce pas naturel pour nous jeunes gens d'espérer plus que jamais faire valoir pour nous-mêmes nos connaissances et le fruit de notre initiative? Bien sûr que nous y rencontrons

des obstacles et même des échecs mais à cet âge la Providence nous a donné le courage nécessaire pour y faire face.

"Mon unique désir, à part celui de devenir cultivateur, est de rester attaché à l'agriculture, quelle qu'en soit la forme et la diversité!"

Ses idées sur l'instruction, quoi qu'elles viennent d'un jeune, méritent d'être citées. "Je ne regrette pas, dit-il, d'avoir fait mon cours agricole, même si je ne suis pas encore en mesure de régler comme je le voudrais mon problème d'établissement. Peu importe le sort qui sera le mien, je pourrai toujours compter sur mon inscription pour me débrouiller dans la vie".

"Je suis 100% pour l'instruction agricole, elle est indispensable à tout jeune qui veut faire un cultivateur et réussir dans sa carrière. Je suis surtout pour la compétence; la théorie c'est bien beau mais il ne faut pas négliger la pratique qui est indispensable pour réussir l'exploitation d'une ferme et voir aux mille et un détails de sa gestion ou administration".

Voilà certes, un lauréat qui est digne de l'éducation qu'il a reçue au foyer et à l'école d'agriculture et de l'honneur qu'il a remporté au concours du Mérite Agricole juvénile 1962.

Henri Lacoursière,
Agronome-publiciste.

14 jeunes du Québec À la foire de Toronto

Il y a de cela, quelques années, se déroulait au début de novembre à Toronto le concours interprovincial des jeunes ruraux du Canada. A ce concours, mieux connu sous le nom de concours d'appréciation, les participants, devant un jury de langue anglaise et de langue française démontraient leur habileté à placer, par ordre de beauté et de qualité, des spécimens de patates, de grains de semences et des classes de bovins laitiers et de boucherie, de pores, de moutons et de poules.

A ces tournois qui suscitaient une grande émulation parmi les concurrents, les "porte-couleurs" du Québec en remportant fréquemment des championnats, ont prouvé leurs connaissances et leurs talents même s'ils étaient momentanément transplantés dans un milieu différent du leur. Aujourd'hui, ces concours qui ont lieu dans toutes les provinces, et partant sont moins étonnants, ont été remplacés par des visites instructives dans la province-soeur et un séjour de bonne entente dans la Ville-Reine. Ce sont les 14 meilleurs de chaque province qui, en récompense de leur succès bénéficient de cette tournée intéressante.

La délégation du Québec partira pour Toronto le 8 novembre prochain et sera pilotée par M. L.-P. Paquet, agronome, chef de la division des jeunes agriculteurs, avec la collaboration de M. Roland Barrette, conseiller technique, et celle de M. D.-J. MacMillan, agronome de Cookshire. A leur arrivée à Montréal, les jeunes du Québec rejoindront ceux de l'ouest et des Maritimes et entreprendront avec eux la visite de la voie maritime et d'autres entreprises florissantes.

Mais c'est surtout dans l'Ontario, du 10 au 15 novembre, que les jeunes seront choyés. Ainsi

après l'assemblée générale de tous les jeunes ils visiteront les édifices du Parlement ontarien où l'hon. W.A. Stewart, ministre de l'Agriculture, leur souhaitera la bienvenue. Puis au cours des journées qu'ils passeront là-bas ils seront invités de plusieurs compagnies telles que "Massey-Ferguson", "Firestone Tire & Rubber", "Imperial Oil", "International Harvester", "Simpson-Sears", "Allis Chalmers", "Meat Packers Council of Canada", "Goodyear Tire & Rubber", "Ford Motor company", "Dominion Stores" et "Lighting Fastener".

Le côté éducatif ne sera pas négligé puisqu'en plus de visiter l'Exposition Royale d'hiver à Toronto, le musée Royal de l'Ontario, ils assisteront à des conférences instructives et prendront part à des discussions portant sur les problèmes de formation des jeunes ruraux. Au cours de ces séances d'études, ils auront l'avantage d'entendre un représentant du "Conseil Canadien des Clubs 4-H" et le Dr E.J. Tyler, professeur de psychologie au collège de Brandon, Ont.

A l'exemple "d'Ulysse" le héros de l'Odyssée, les jeunes feront un beau voyage qu'ils termineront, après avoir traversé la plus importante région fruitière de l'Ontario, en se rendant aux Chutes Niagara. Ils seront heureux de contempler ces célèbres chutes qui depuis des générations attirent non seulement les nouveaux mariés désireux d'y vivre une douce lune de miel, mais aussi les amoureux de la nature qui admirent le plus sublime des spectacles offerts par la rivière Niagara séparant le Canada et les Etats-Unis et unissant les lacs Ontario et Erié.

Bon voyage aux petits gars du Québec qui là-bas représenteront de façon magnifique la paysannerie canadienne-française.



HERMAN DUMAINE

NOUVEAU PROFESSEUR À LA POCATIÈRE

M. Hermann Dumaine, L.S.A., est le fils de M. Raoul Dumaine, pionnier de l'amélioration de l'aviculture au Québec, il est né à St-Barthélemy, comté de Berthier, le 2 avril 1917. Elevé dans un milieu rural par des parents intéressés de très près à l'agriculture, à l'aviculture tout spécialement, le jeune Hermann n'a pas tardé à laisser voir son goût prononcé pour les choses de la terre. C'est pourquoi, après ses études primaires et secondaires, il s'est dirigé vers l'Institut agricole d'Oka qui lui a décerné le titre de L.S.A. en 1938. Il est aussi diplômé de l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe.

Jusqu'à sa récente nomination à l'Institut de technologie agricole de La Pocatière, M. Dumaine a occupé les postes suivants: en 1937, au ministère de la colonisation, sous les ordres de M. L.-Z. Rousseau, à temps partiel, en vue de gagner quelque argent pour payer ses études; en 1938, employé à la ferme-école provinciale de Deschambault sous la direction de M. S.-J. Chagnon, l'actuel sous-ministre adjoint de l'agriculture à Ottawa; en 1939, chargé des cours postsecondaires dans le district de Nicolet en vertu de la politique fédérale-provinciale de l'aide à la jeunesse; de 1939 à 1945, au ministère fédéral de l'agriculture, division des volailles, contrôle R.O.P. et service des marchés; de 1944 à 1950, il est inspecteur-surveillant pour l'aviculture dans toute la province de Québec. Durant cette période il a fréquenté l'université de Guelph et quelques autres institutions du genre, aux Etats-Unis, pour se perfectionner. Il a aussi donné une série de conférences sur l'aviculture aux Acadiens du Nouveau-Brunswick et a jugé les volailles à trois reprises à l'exposition royale de Toronto. De 1950 à 1961 M. Dumaine s'est consacré au commerce des produits avicoles et des associations avicoles indépendantes dont celle des éleveurs de dindons dont il a été le secrétaire-fondateur. Il a été également le premier québécois à occuper le poste de président de "The Canadian Turkey Federation".

La nomination de M. Dumaine au poste de professeur de zoologie et d'aviculture par l'honorable Alcide Courcy, ministre de l'agriculture et de la Colonisation, est bien vue de tous ceux qui la connaissent et est une preuve de la confiance qui lui témoigne le ministre.

SECTION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Cyanamid inaugure une nouvelle usine à Welland, Ontario

Deux nouvelles unités de production étaient mises en opération le 30 octobre dernier au plant Welland de Cyanamid Canada Limited. Des représentants du gouvernement, de l'industrie, de la médecine et de l'agriculture ont assisté aux cérémonies d'ouverture.

M. Kenneth H. Klipstein, président de l'American Cyanamid Company, pressa le commutateur qui mit en mouvement les deux nouvelles unités, immédiatement après la cérémonie d'ouverture présidée par M. F.L. McDonald, directeur de la production de Cyanamid. Signalons ici que le président de la section canadienne de Cyanamid est M. Burton F. Bowman.

Le plan Welland était déjà reconnu comme un gros producteur de produits chimiques de toutes sortes au pays. Avec les nouvelles acquisitions, il peut maintenant fournir plus que sa part d'antibiotiques, phosphate diammonium, phosphate d'ammonium et plusieurs composants de fertilisants mixtes.

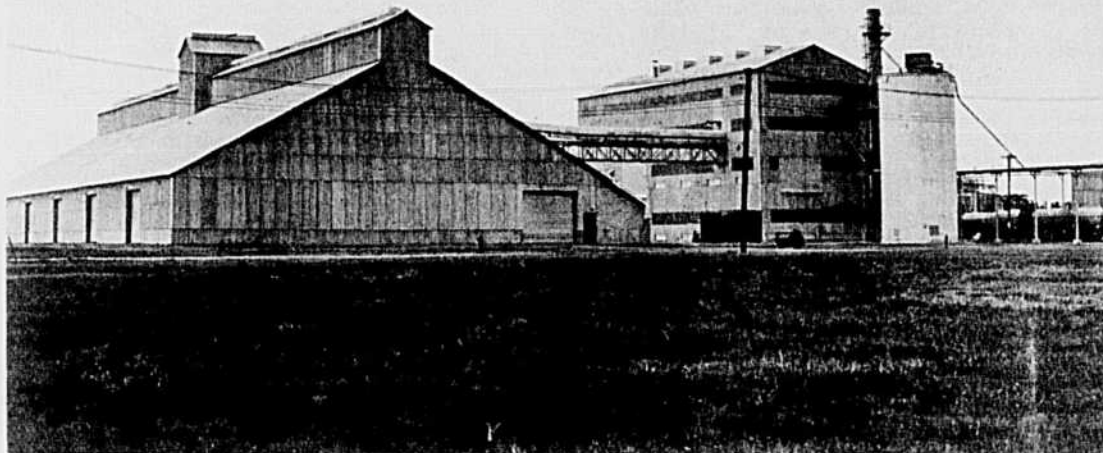
Les récentes améliorations apportées à l'usine Welland représentent une mise de fonds de quelque \$3 millions et portent les investissements de Cyanamid of Canada Limited à plus de \$90,000,000.

Au cours de son allocution, M. Klipstein fit remarquer que le Canada n'était vraisemblablement pas en mesure, pour le moment, d'absorber toute la production de ses produits chimiques. Cependant, dit-il, l'industrie chimique se doit de poursuivre économiquement notre marché domestique et de développer aussi des marchés d'exportation. Cyanamid est déjà un grand exportateur puisque l'an dernier seulement, la compagnie a exporté pour \$25,000,000 de produits canadiens; la majeure partie des ventes fut effectuée aux États-Unis.

La capacité annuelle de production de l'usine Welland est de 75,000 tonnes pour deux catégories de phosphate d'ammo-

nium lequel est désigné sous le nom de Aerophos 11-48-0 et Aerophos 18-46-0. La production du triple superphosphate connu sous le nom Trebophos est produite au rythme de 150,000 tonnes par année.

Cyanamid of Canada Limited est un grand producteur de produits chimiques: en fait, 6,000 produits de toutes sortes pour l'agriculture, l'industrie, la profession médicale ainsi que pour l'usage à la maison. La compagnie maintient en opération sept unités de production en trois bureaux de ventes dont l'exécutif et le bureau chef sont situés à Montréal. Plus de 2,300 canadiens, hommes et femmes, sont employés dans ses manufactures, bureaux des ventes et d'administration à travers le Canada. Cinq unités de production sont situées en Ontario et deux au Québec. Les bureaux des ventes sont répartis entre Montréal, Toronto et Vancouver.



Vue d'ensemble des nouvelles unités de production de la compagnie Cyanamid of Canada Limited à Welland, Ontario.

ÉCHOS DE L'OUEST...

La région de Bonnyville

3e partie: LE CLIMAT

par Laurent Gareau, agronome
Bonnyville, Alberta

tation annuelle moyenne est moins de 15 pouces, mais la dis-

tribution des pluies, durant les mois d'été, et la relation favorable entre la précipitation et l'évaporation permettent un usage efficace de l'humidité. En effet, depuis le temps de sa colonisation, la région de Bonny-

Ce qui caractérise le plus le climat de la région de Bonnyville, c'est son irrégularité de saison en saison et d'une année à l'autre. Nous avons eu, par exemple, certains hivers où il fallait soigner les bestiaux à l'intérieur de l'étable pendant une période de sept à huit mois. En d'autres années, les vaches de boucherie ont pu trouver leur subsistance à l'extérieur, pratiquement sans abri, pendant toute la saison froide. En moyenne, cependant, il faut s'attendre à un hiver long et froid avec beaucoup de neige. Il n'est pas rare que le thermomètre descende à une température de 50° F. sous zéro. Et quand il s'agit de faire provision de fourrage pour les troupeaux, il faut prévoir pour une période d'hivernement d'au moins six mois.

Le même modèle d'irrégularité se poursuit durant les mois d'été. Bien que la moyenne de période sans gelée soit d'environ 100 jours — donc, assez longue pour mûrir la plupart des céréales — il arrive que nous ayons des gelées dommageables à tous les mois de l'été; par ailleurs, en d'autres années, les dernières gelées du printemps arrêtent au commencement de mai pour ne réapparaître que tard en octobre. Le cultivateur, pour réussir, doit donc diversifier son programme de récoltes; pour être en mesure de prévenir les risques et les incertitudes attachées aux conditions atmosphériques, il lui faut recourir aux récoltes vigoureuses et hâtives. Mais, même si la période de croissance est très courte en nombre de jours, le degré de latitude fait que les jours, en été, sont longs et ensoleillés, donc favorables à une croissance rapide des plantes. La précipi-

ville n'a subi aucune faillite totale de récolte. Nous avons eu des années de sécheresse, mais, en général, on peut dire que l'excès d'humidité nous a causé plus souvent d'ennuis que le manque d'humidité.

Un tel climat aura, sur le choix des entreprises agricoles, les effets suivants: 1) Un effet limitant le choix de récoltes, surtout les variétés de céréales sensibles aux gelées et ayant tendance à être tardives dans leur maturité; 2) Un désavantage économique dans la production des pâturages cultivés, étant donné la courte et rapide période de croissance; 3) La difficulté d'entrer en bonne condition les provisions de foin et fourrage; 4) La nécessité de faire provision à l'avance d'un surplus de nourriture pour les animaux à cause des variations extrêmes des rendements annuels de récoltes et des exigences d'hivernement.

NOUVELLES TERRE-À-TERRE

CONFERENCE: agricole à Ottawa le 20

A Ottawa, le 20 novembre, conférence agricole fédérale-provinciale de fin d'année. Au cours de la journée précédente, le 19, réunions mixtes des hauts fonctionnaires d'Ottawa et des provinces pour mettre au point le sommaire des rapports à être présentés lors de la conférence principale du lendemain.

PRODUITS LAITIERS: production et stocks

La production du beurre de fabrique a augmenté de 10 ou 11 millions de livres durant la période de 9 mois comprise entre le 1er janvier et le 1er octobre. Par contre, il s'est produit moins de fromage, de lait entier évaporé et de poudre de lait écrémé. Au 1er octobre, les stocks de beurre de fabrique, de fromage et de lait évaporé marquaient une baisse par rapport à ceux du 1er octobre de l'an dernier. Seuls les stocks de lait écrémé en poudre accusaient une faible augmentation.

POMMES: récolte plus abondante

La récolte de pommes, cette année, serait supérieure de 4% à celle de l'année dernière, d'après le 3e rapport provisoire que vient de publier le Bureau fédéral de la statistique — en tout, 17,8 millions de boisseaux. Ce serait même la deuxième en importance au pays, celle de 1955 ayant atteint un sommet de plus de 19 millions de boisseaux. C'est là un changement radical aux deux premiers rapports qui anticipaient une récolte inférieure à celle de 1961.

L'augmentation vient de récoltes beaucoup plus élevées que l'an dernier dans le Québec et la Colombie. L'augmentation au Québec s'établit à environ 1,4 million de boisseaux; en Colombie, par un peu moins de 1,2 million.

La plupart des autres fruits et petits fruits accusent une réduction en regard de 1961, à deux exceptions près: les poires et le raisin.

NOUVEAU MINISTRE: de l'Agriculture

Le gouvernement de l'Alberta vient de se donner un nouveau ministre de l'Agriculture dans la personne de M. H. Edwin Strom, cultivateur, éleveur et producteur de betteraves à sucre dans le sud-est de sa province.

Il succède à M. L. C. Halmrast, à qui échoit le portefeuille du Bien-être social. Agé de 44 ans, M. Strom est d'ascendance suédoise. Nomination apparemment bien accueillie de tous les milieux agricoles, y compris de ceux qui ne partagent pas les idées et mesures du gouvernement albertain.

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE en tous pays

MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN

2100, rue Drummond
MONTREAL 25

Verres: 30 jours d'essai



Pour voir de loin ou de près
épargnez jusqu'à \$15.00

GRATIS! Envoyez nom, adresse et âge. Demandez vérificateur de vue gratuit. Dernier catalogue et tous renseignements.

VICTORIA OPTICAL Co., Dept. N-569
276 1/2 Yonge St. Toronto 2, Ont.

COURS DE 4 MOIS

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. \$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

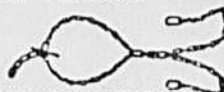
AVIS: Les prochains cours débuteront le 17 novembre 1962. L'inscription doit être faite avant le 15 novembre.

INSTITUT NERON

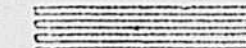
C.P. D - 1336, Québec

Conservez ce guide pratique des

CHAÎNES DE FERME



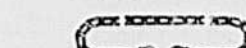
CHAÎNES POUR VACHES



CHAÎNES POUR ATTACHER LES CHEVRES



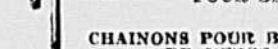
CHAÎNES POUR TAUREAUX



CHAÎNES DE REMORQUAGE



CHAÎNES POUR BILLOTS



CHAÎNES POUR BARRES DE HERSE

Quelques-unes des chaînes de qualité pour la ferme fabriquées par Dominion Chain et vendues partout chez les quincailliers et les détaillants d'équipement agricole. Vous obtenez une excellente valeur quand vous exte-



LA MARQUE DE QUALITÉ DE
DOMINION CHAIN
COMPANY LIMITED
NIAGARA FALLS, ONTARIO

L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

Québec. — (Spécial) — L'augmentation des crédits au ministère provincial de l'agriculture et de la colonisation, la réduction des délais prolongés dans l'attribution des crédits agricoles aux cultivateurs, un service adéquat d'inspection et de distribution des travaux d'amélioration des fermes, une efficacité accrue de l'Office des marchés agricoles, un programme de publicité en faveur des produits laitiers : tels sont les problèmes majeurs que la classe agricole désire voir se solutionner le plus tôt possible.

Peu importe le parti porté au pouvoir le 14 novembre prochain, il devra se pencher sérieusement sur le sort des agriculteurs du Québec. Ces thèmes ruraux reviennent souvent et notamment aux congrès de l'UCC à l'échelon diocésain ou provincial. Et l'heure est venue de souscrire aux besoins généraux de l'agriculture.

Le sort de l'agriculteur

A neuf jours seulement des élections provinciales, l'agriculteur est en droit de se poser certaines questions sur le sort que lui réservera le prochain gouvernement. Dans les milieux urbains, on tente de re-

valoriser le statut de l'ouvrier. On offre des promesses sur le salaire minimum que l'on fixerait à \$1. l'h. même si des centrales syndicales le réclament à \$1.25 l'h.

Mais qui fixera le revenu horaire du cultivateur? Car l'on sait pertinemment bien que les revenus ordinaires de l'agriculture ne peuvent se comparer à la moyenne des salaires versés ou reçus dans le secteur ouvrier du Québec. Des politiques appropriées d'imposent avec urgence.

Québec coopératif?

Est-il vraiment et toujours nécessaire de recourir au fonctionnarisme pour planifier un domaine particulier de l'activité humaine? Que l'on veuille orienter la culture et l'agriculture, personne n'y verra d'objection en autant que la classe rurale en profite.

Mais il est déjà acquis que la formule coopérative a fait merveille dans le Québec. Et particulièrement dans le secteur agricole. Pour rendre l'agriculteur au diapason des autres professions, il faut assurer ses franchises coudées. Coopératives agricoles, caisses populaires, chantiers coopératifs, assurances de l'UCC, coopératives spécialisées (pour les produits maraichers, le tabac, la vente et le service des instruments aratoires ou des produits chimiques): voilà autant de secteurs en plein épanouissement.

C'est la formule qui répond le plus, actuellement, à la mentalité rurale et ouvrière même. Le Québec a donné confiance dans ce principe coopératif. C'est sa façon de concevoir un socialisme pour le peuple et par le peuple. Et c'est vers cette heureuse perspective que le prochain gouvernement provincial devra ou devrait diriger son attention et sa législation pour répondre aux désirs de la population rurale.

Instabilité du travail

Personne ne peut contester au gouvernement la mission impérieuse de soulager la misère. Et la misère créée par la maladie et le chômage surtout, existe au Québec. A preuve: au seul item du bien-être social, par exemple, le ministère de la Famille a secouru, depuis 1960, plus de 370,000 individus vivant au sein d'une famille. De l'avis même du ministre, l'hon. Emilien Lafrance, cette situation doit être corrigée car elle ne nous fait certes pas honneur.

On devra nécessairement réviser bien des politiques dé-

suètes qui ne cadrent plus avec le progrès moderne. On devra trouver la formule pour soulager le chômage saisonnier en particulier dans certaines régions-clés, comme la Gaspésie. Car enfin, ce chômage saisonnier offre une instabilité économique et sociale anormale qui nuit au progrès général.

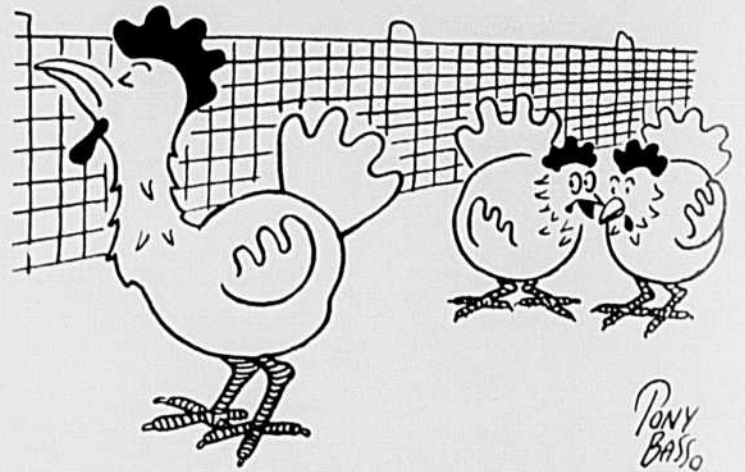
Et l'agriculteur en subit automatiquement le contre-coup. D'abord, si les revenus de milliers de particuliers sont réduits à des allocations, les produits de ferme ne se dénichent pas un marché domestique aussi généreux. Et d'autre part, le producteur fermier lui-même fait face à ce chômage saisonnier mais, de plus en plus, tente de solutionner cette situation anormale par des travaux spéciaux, coupe de bois, par exemple.

Pourquoi pas?

A titre de suggestion, bien sûr! Mais elle pourrait tout au moins faire l'objet d'une étude sérieuse sur les possibilités de "rentabilité". Selon les chiffres cueillis à même les statistiques d'Ottawa, 9,000,000 d'acres de forêts ont été incendiés l'an dernier comparativement à 702,000 acres en 1959. Les pertes globales se chiffrent à \$100,000,000 en bois "debout", mais, si l'on tient compte du bois fini ou ouvré, la perte atteint la somme fantastique de \$2.5 milliards. Peut-on se permettre au Canada un dommage aussi effarant? Bien sûr que non!

Et le Québec n'échappe pas à ce péril constant qui menace la forêt depuis les premiers jours du printemps jusqu'aux premières gelées d'automne. On a réussi, au cours de l'été dernier, à circonscrire les flammes et à maîtriser plusieurs foyers d'incendie à l'aide d'avions-citernes. Il y aurait lieu d'obtenir une flotte d'appareils spécialement destinés à cette fin et aussi au combat contre les autres fléaux de la nature, dont les chenilles, par exemple.

Et puisque l'aviation joue son rôle, pourquoi n'entraînerions-nous pas aussi l'armée dans le combat? Il y aurait jeu de stratégie à l'action contre un ennemi visible et les hommes sortiraient fort aguerris de tels exercices qui seraient tout à l'avantage de la population. Ordinairement, l'on fait appel à l'armée en dernier ressort. Et les flammes, à ce moment, ont pris une telle allure qu'il est presque impossible d'offrir une lutte équitable avec le résultat que même des villages sont rasés au sol. On pourrait y réfléchir certainement!



"Depuis qu'elle a gagné le premier prix au concours de ponte, elle n'en a pas pondue un..."

SOUVENIRS DE MON CURÉ

Chacun... ses problèmes

Tiens... un prêtre!... dit la vieille. Et la porte s'ouvrit aussitôt.

Pour les rentiers — qui ne prennent que Séraphin et les orateurs du Parti — la visite d'un prêtre constitue une belle digression, dans les grisailles de la vie qui tombe.

Les deux vieux se bercent, entre le poêle et la fenêtre où entrent les derniers rayons d'un soleil d'automne. Elle, avec son peloton et ses aiguilles, fait des petits riens; lui, fume sa pipe.

Ils ont besoin dur, toujours à deux, depuis cinquante ans. Leur patrimoine: 10 acres, en culture maraichère, et là, dans ce secteur couvert de roches et de fardoches, 60 ruches.

La terre tournée et retournée, comme la pâte dans la huche, a produit tous les légumes souhaitables et les abeilles ont toujours donné, à ces vieux naturalistes, le plus doux miel. Tout a été fécond, dans ce petit royaume. Tout, excepté les deux époux: ils n'ont pas d'enfants. Depuis 20 ans, le bas de laine s'est gonflé, au-dessus de leurs espérances; tellement, qu'il leur donne des inquiétudes.

"Oui, monsieur le curé, le bon Dieu nous a aimés; nous avons eu nos épreuves, mais elles portaient toujours du ciel et apportaient, avec elles, le réconfort. Après une prière, faite en commun, au pied de la croix, nous trouvions toujours une solution à nos problèmes. Aujourd'hui, nous en avons un qui nous inquiète; vous allez nous dire quoi faire."

Le PROBLEME...? Les deux vieux ne savent pas quoi faire de leur argent et, tous les mois, la fameuse paye vient grossir le magot et accentuer les maux de tête. Ils font la part de Dieu... souscrivent aux oeuvres diocésaines... ont déjà payé pour un petit séminariste noir... dont ils n'ont jamais eu de nouvelles et ça les intrigue.

"Pauvres vieux, vous ne devez pas être si riches que ça..."

"Plus que vous ne le pensez, monsieur le curé."

"Mais encore...?"

Après avoir, du regard, fait le tour des portes et des fenêtres: "Je vous le dis à vous, monsieur le curé, parce que je sais que ça ne sortira pas d'icitte. Au bas mot, vous pouvez mettre cinquante mille! On ne voudrait pas mourir avec ça... on ne sait pas à qui le donner... on ne parle plus que de ça... ça nous empêche de dormir."

Je leur exposai les besoins les plus urgents du Corps Mystique du Christ; depuis le pauvre gosse qui tend la main, jusqu'au Souverain Pontife qui met sa flotte au service des nourriciers des pays affamés... en passant par les charités de Monseigneur l'archevêque et les missions du Paraguay. J'explique les modalités qui sont à notre disposition: donation... souscription échelonnée sur une période d'années... bourse d'étude... prêts à fonds perdu, etc.

Mes deux vieillards étaient au courant de tout ça; et, pour eux, aucune de ces modalités n'était un placement de tout repos. Ils avaient des doutes: saurait-on utiliser, au maximum, ces argents... y a-t-il encore des pauvres méritants et capables de reconnaissance... on se paiera peut-être du luxe, avec leurs économies... après leur mort, le capital, dépensé, ne continuera plus de travailler...

"Pauvres vieux, leur dis-je; mais, c'est après votre mort que le capital va prendre de la valeur." "Qui donne aux pauvres prête à Dieu." Et, que faites-vous de la parole de Notre-Seigneur: "Le Fils de l'homme rendra à chacun selon ses oeuvres" (Matt. 16-27). Et de cette autre: "Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, afin que ton aumône soit dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra" (Matt. VI-3).

Pour illustrer la puissance de l'aumône versée pour l'amour de Dieu, sans attendre de retour, je racontai à mes vieux l'anecdote suivante, pigée dans les annales des Soeurs de la Sainte-Famille:

Soeur Marie-Léonie, la fondatrice — qui devait bien savoir où mettre son argent — eut un jour la visite d'un missionnaire de Kabylie. Il demandait l'aumône pour pouvoir acheter des esclaves musulmans et en faire des chrétiens. Mère Léonie lui donna \$20 — le prix d'une esclave — bien sûre de ne jamais entendre parler de sa charité.

Cinquante ans plus tard, arrive à la maison-mère des Soeurs de la Sainte-Famille, à Sherbrooke, un prêtre kabyle, qui venait dire sa reconnaissance à la communauté. C'était le fils de la jeune esclave musulmane achetée avec les \$20 de la Mère fondatrice. Le fruit de la charité faite, au nom du bon Dieu, mûrit toujours et on le cueille, généralement, en Paradis.

Ami lecteur, fais comme bon te semblera, mais, moi, je m'arrange pour ne pas avoir à résoudre, à la fin de mes jours, le problème du magot.

TON CURÉ

CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI
OU FILTRE

La banque du cultivateur



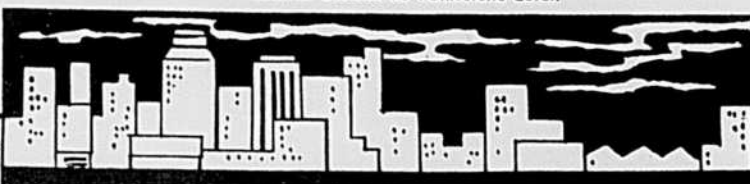
La BANQUE CANADIENNE NATIONALE a des bureaux dans tous les centres agricoles et dans toutes les régions de colonisation de la province de Québec.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

600 bureaux au Canada

AMÉNAGEMENT



DES RÉGIONS RURALES

Rédigé par: Yvon Daneau, attaché au Centre de culture populaire de l'Université Laval,
avec la collaboration de:
Gérald Fortin, Charles Lemelin et Yves Martin, professeurs à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval.

3

A) La planification

Nous avons vu dans la leçon précédente que l'ensemble des malaises de notre agriculture pouvait se résumer en un seul mot: Manque d'orientation, manque de planification.

Mais qu'est-ce donc que la planification? Procédons par un exemple pour mieux comprendre.

Si nous voulons construire une maison, nous allons trouver un spécialiste en construction à qui nous expliquons ce que nous désirons. A partir de nos besoins, l'architecte trace un plan d'ensemble de la maison. Par la suite, il construit des plans plus détaillés pour illustrer la façade, l'arrière, la cave, le premier plancher, le deuxième plancher, etc.

Cette première ébauche, l'architecte nous le soumet pour avoir nos suggestions et en fin de compte pour que nous l'acceptions. Lorsque nous avons accepté le plan d'ensemble, il prépare les devis, décide des matériaux à employer et des façons de procéder. Là encore, il viendra nous consulter et nous demander notre acceptation.

Mais aurions-nous un bon plan et des matériaux solides que ceci ne suffirait pas. Il faut trouver un contremaître fiable pour guider le travail et des manoeuvres, des charpentiers et des menuisiers qui connaissent bien leur métier.

De la même façon, pour faire de la province de Québec un lieu où il soit agréable de vivre, il faut un plan. Le plan, au niveau d'une province, serait comme le plan d'ensemble d'une maison. L'agriculture pourrait être représentée par les fondements de la maison. Le premier plancher serait l'industrie; le deuxième plancher pourrait être le commerce.

Au niveau d'une province, le plan d'ensemble aura pour but d'orienter l'activité de chacun des secteurs économiques de telle sorte que les habitants engagés dans différents secteurs d'activité bénéficient du progrès économique et social. Mais, pour que chacun des secteurs économiques soit orienté de façon à créer des conditions propices au progrès économique et social de la collectivité, il faut que la planification au niveau provincial soit conçue comme une entreprise globale. Vouloir, par exemple, planifier l'agriculture efficacement sans tenir compte de l'ensemble de l'économie serait désastreux.

Toutefois, une maison ne sera jamais plus solide que le moins solide des matériaux qui ont servi à sa construction. Si le ciment de la cave a été mal préparé, la maison travaillera sur ses fondements. Si on a négligé de bien badigeonner

le toit, il mouillera dans la maison. Pour posséder une maison qui résiste aux intempéries, il faut que chaque partie soit solide.

Le même phénomène existe dans la planification. Si un secteur d'activité économique est faible, c'est l'ensemble de la province qui en souffre. L'aménagement agricole quoique dépendant d'une planification plus vaste, doit être au centre des préoccupations de ceux qui préconisent des politiques d'aménagement du territoire ou de planification régionale.

En somme, la planification se réalise à des échelons différents. Au niveau provincial, le planificateur vise à coordonner les divers secteurs d'activité économique et à tenir compte dans l'aménagement de la complémentarité des régions. Au niveau des régions, le planificateur cherche à organiser et à développer le plus efficacement possible les activités économiques que des recherches sérieuses auront indiquées.

B) Les experts

L'architecte, lorsqu'il construit un plan, doit tenir compte des besoins et désirs de son client et des conditions du sol sur lequel la maison sera élevée. La planification requiert aussi des spécialistes pour dégager et élaborer les phases fondamentales de l'aménagement régional. La planification régionale doit tenir compte de nombreuses variables. Elle est si complexe qu'elle nécessite la collaboration d'experts formés à différentes disciplines.

Les experts sont des individus qui, par leur formation, leurs expériences, et leurs connaissances scientifiques sont capables de définir et d'orienter les politiques pour aider la région.

L'expert doit avoir les connaissances requises pour poser un jugement sain et objectif sur la région qu'il étudie. Il a en main les outils qui lui permettent de connaître la composition démographique de la région, d'évaluer l'organisation sociale et d'analyser la structure économique. Les méthodes anthropologiques lui permettent de découvrir la mentalité et d'en tenir compte dans les politiques à adopter. De plus, il étudiera attentivement les aspects techniques

du problème: sol, climat, technologie.

Les renseignements que l'expert peut fournir sont précieux pour guider la transformation. Connaissant les besoins et les aspirations des habitants, connaissant les possibilités techniques, économiques, sociales et culturelles, il sera plus à même de conseiller les autorités sur les politiques à suivre pour arriver à un développement harmonieux de la région.

Toutefois, le rôle des experts ne s'arrête pas à la recherche. L'expert, lorsqu'il a découvert les causes des malaises de la région doit se transformer en éducateur et renseigner la population sur les remèdes à apporter pour l'amélioration de la région.

Si, après discussion, la population est consentante à adopter les transformations suggérées par l'expert, ce dernier pourra devenir un technicien qui montrera aux habitants de la région à se servir des nouvelles techniques.

Pour bien expliquer le rôle de l'expert nous allons l'illustrer brièvement par un autre exemple:

Il y a quelques années, le gouvernement américain décida de faire de l'aménagement rural dans une région située au nord-est des Etats-Unis. Jusqu'à ce moment, les cultivateurs de cette région s'étaient préoccupés de l'industrie laitière. Comme le sol de la région se prêtait assez mal à ce genre d'industrie, les cultivateurs vivaient pauvrement.

Des spécialistes de plusieurs disciplines vinrent sur les lieux. Certains étudièrent le type de sol, d'autres les conditions du climat, d'autres les marchés, d'autres enfin la mentalité, etc... Après une étude approfondie, ils arrivèrent à la conclusion que la culture qui s'adapterait le mieux au sol, au climat et aux possibilités du marché serait l'oignon de glaïeul.

Vous imaginez la réaction des cultivateurs! Ce fut un fou rire général. Eux qui avaient toujours considéré la culture des fleurs comme étant une distraction agréable pour les femmes crurent que les experts voulaient s'amuser à leur dépens!

C'est alors que les experts en éducation des adultes commencèrent à expliquer pourquoi les chercheurs avaient préconisé cette culture. D'abord, le sol était trop pauvre pour que l'industrie laitière soit profitable. Ensuite, les producteurs étaient éloignés des marchés et ils n'arrivaient que très difficilement avec ce produit à concurrencer les producteurs des autres régions.

Par ailleurs, le sol était constitué d'un mélange de limon, de

sable et d'un pourcentage de matière organique permettant de conserver une humidité favorable à la culture des oignons de glaïeul. De plus, les marchés de Cleveland, Détroit et même New-York pouvaient être atteints facilement avec un produit de cette nature.

Après un certain temps, lorsque les cultivateurs furent convaincus de la nécessité d'une telle transformation, le problème à résoudre restait très considérable. Aucun d'eux ne connaissait la façon de cultiver des glaïeuls. Les experts avec l'aide de techniciens spécialisés dans ce domaine organisèrent des cours pour enseigner comment se fait la culture des glaïeuls. De plus, les techniciens visitaient régulièrement les cultivateurs qui s'adonnaient à cette culture pour les conseiller et orienter la production.

Graduellement, la région changea du tout au tout. Aujourd'hui, les cultivateurs ont un niveau de vie bien supérieur à ce qu'ils avaient lorsqu'ils s'adonnaient à l'industrie laitière.

C) Les individus

Toutefois, si l'expert possède les connaissances nécessaires au réaménagement, il serait utopique de sa part d'entreprendre une telle tâche sans la participation active des individus, associations, organismes qui composent la région.

Si l'expert est à même d'analyser les qualités du sol, de donner l'utilité optimum du sol, l'utilité réelle du sol, s'il est à même de connaître les besoins de la population ou de l'organisation sociale, il ne peut effectuer un travail qui revient à la collectivité. Il ne s'agit pas d'imposer un plan à des individus mais il faut que les individus de la région participent à l'élaboration de ce plan. Il faut qu'à divers niveaux, celui de l'individu, de la famille, de la paroisse, de la région, de la province, que tous et chacun participent selon leurs possibilités pour faire un succès de l'aménagement.

Comme l'architecte, l'expert doit attendre que le client ait approuvé le plan soumis. Parfois, comme dans le cas des glaïeuls, l'expert devra assez longuement expliquer pourquoi il suggère tel plan plutôt que tel autre. L'architecte doit souvent donner ce genre d'explications: pourquoi le bois est meilleur que l'acier pour tel usage, etc. Mais en dépit de toutes ces explications, l'architecte ne peut rien faire si le client ne veut pas, n'accepte pas. Le planificateur ou l'expert est dans le même cas; il ne peut rien faire si les individus n'acceptent pas son plan. A moins d'être en régime de dictature!

Le succès d'un plan dépend en définitive des individus concernés. Les individus doivent donc se montrer soucieux de l'aménagement de leur région. Leurs responsabilités sont multiples et conditionnées selon les unités sur lesquelles s'applique la planification. Ainsi, le rôle joué par l'individu au niveau de la municipalité est différent de celui joué au niveau de la région. Toutefois, une chose demeure à quelque niveau que ce soit, c'est la participation volontaire de l'individu.

Cette participation doit être un engagement. Il faut que l'individu prenne ses responsabilités. Il lui faut assumer pleinement et selon ses possibilités, les tâches qui lui sont confiées par la collectivité.

VOICI CE QU'A FAIT — EN 2 ANS!

UN GOUVERNEMENT SÉRIEUX



pour notre agriculture

- ★ 8,000 cultivateurs profitent d'un crédit agricole maintenant porté de \$10,000 à \$15,000 par ferme.
- ★ Le Crédit agricole met \$31 millions à la disposition de tous nos cultivateurs, cette année: le *double* des prêts accordés en 1959!
- ★ Le colon reçoit maintenant \$13,365 lorsqu'il s'établit sur une terre vierge de 200 acres: le *double* de ce qu'il recevait autrefois!
- ★ \$17 millions versés à l'entretien des chemins d'hiver dans les comtés ruraux.
- ★ Québec garantit pour \$1 million d'emprunts faits auprès de coopératives: plus du *triple* d'autrefois!
- ★ D'ici 3 ans, on consacrera \$20 millions au réaménagement rural de la province.
- ★ Cette année, Québec a planté 15 millions d'arbres: le *triple* de 1960!
- ★ La saison dernière, 21,000 producteurs de bois de pulpe vendaient 576,300 cordes au montant total de \$9,146,800. Soit, \$1.27 de plus la corde, en moyenne.
- ★ En 1962-63, Québec s'est assuré que les compagnies de pulpe et de papier achèteront 1,001,850 cordes de bois des quelque 40,000 cultivateurs et colons.

VOICI CE QUE FERA — DEMAIN!

CE GOUVERNEMENT LIBÉRAL



pour notre prospérité



- ★ Seul, le Parti libéral du Québec s'engage formellement à nationaliser les onze compagnies privées d'électricité, dès la prochaine session.
- ★ Seul, un gouvernement libéral nous redonnera notre électricité — la véritable clé du royaume qui nous rendra *maintenant ou jamais, maîtres chez nous!*

POUR DES RÉALISATIONS RAPIDES ET UNE PROSPÉRITÉ CERTAINE

LE PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC